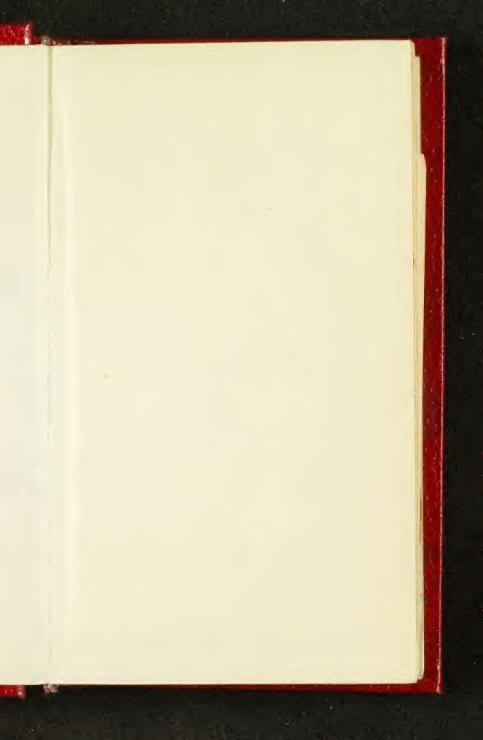
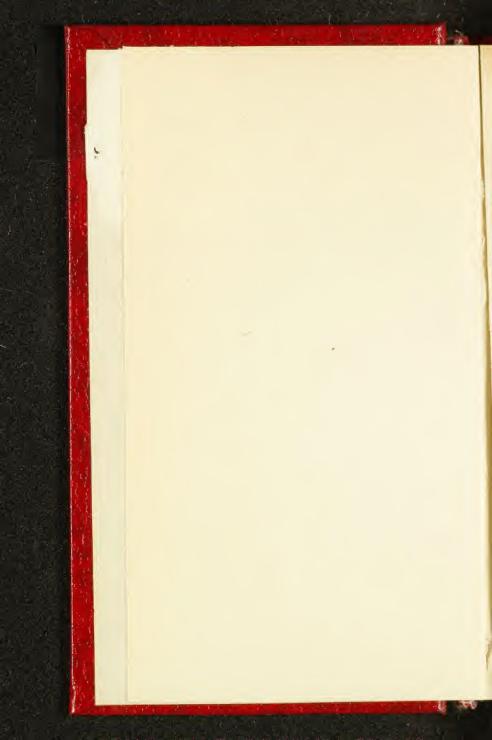
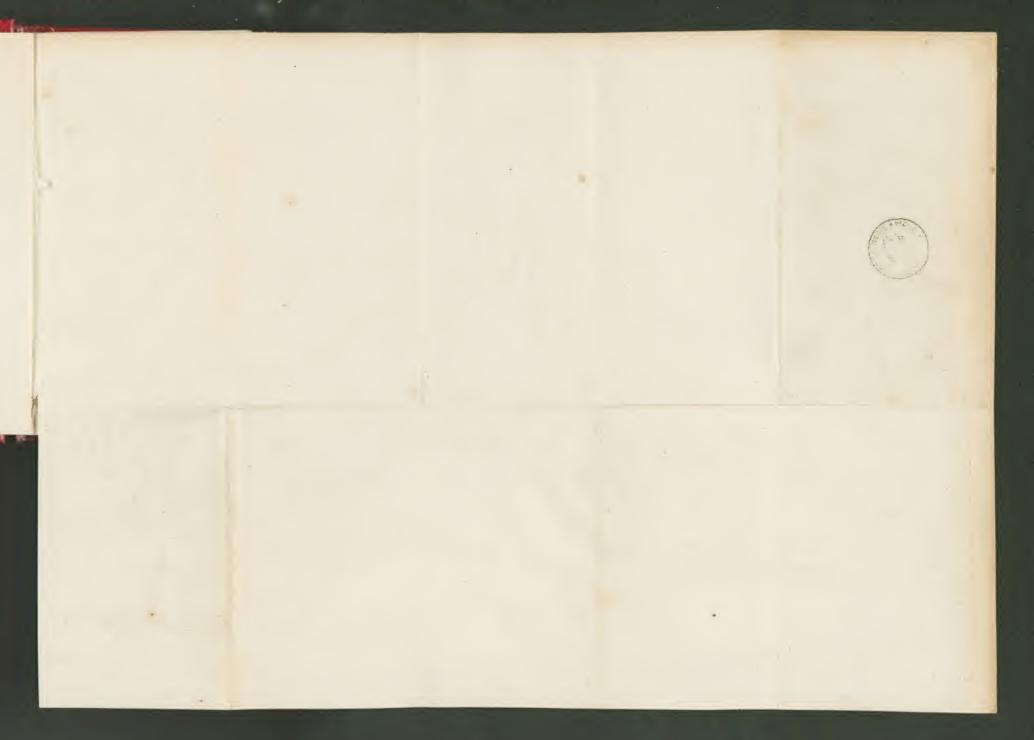
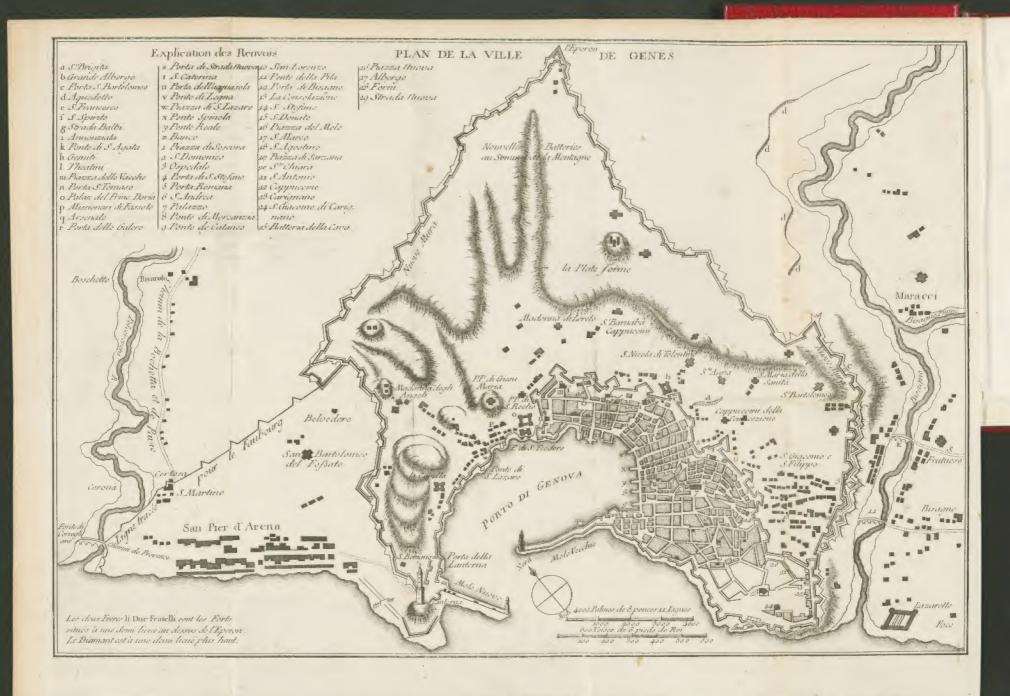


Gen. XIX A 23









NOUVELLE

DESCRIPTION

DE

GÉNES.



Clem.

NOUVELLE

DESCRIPTION

DES BEAUTÉS

DE

GÉNES

ET DE SES ENVIRONS.

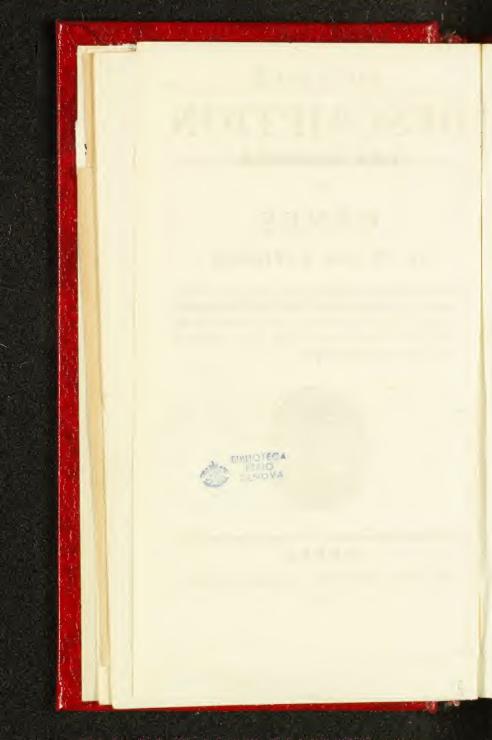
CONTENANT TOUT CE QU'IL Y A DE CUBIEUX ET D'INTÉ-BESSANT, EN ARCHITECTURE, PEINTURE, ÉTABLISSEMENS PUBLICS ET DE BIENFAISANCE, AVEC UN PRÉCIS HISTO-BIQUE SUR L'ANTIQUITÉ DE CETTE VILLE. ORNÉE DE PLANCHES EN TAILLE DOUCE.





GÉNES,

Chez Yvrs GRAVIER, Imprimeur-Libraire. 1819.



PRÉFACE.

LE petit ouvrage que nous offrons au Public manquait entièrement, il n'existe sur cette belle Ville que l'ouvrage de M. RATTI en italien, qui ne traite que de la Description des Tableaux, ainsi qu'un autre en français publié en 1788 qui est epuisé et qui n'est plus d'aucun intérêt. Nous avons donc cru faire une chose agréable au Public et particulièrement aux Étrangers qui frequentent cette Ville, d'ajouter, outre la description des Tableaux, quelques légers apperçus, sur l'antiquité de Gênes, les Edifices publics, le Commerce, les Établissemens d'instruction publique, le Sol, le Climat, les productions Minérales des environs de cette Ville; enfin tout ce qui peut être utile aux Voyageurs et aux Amateurs des beaux arts.

Nous n'avons pas cru devoir faire un itineraire, mais un indicateur pour les Amateurs. Nous n'avons pas suivi le plan de M. RATTI, attendu qu'il importe peu aux Étrangers, de voir une chose avant un autre; la table des matières que nous avons eu soin de placer à la fin, leur facilitera la recherche de l'objet que l'on désirera voir.

Nous aurons rempli notre but, si ce petit livre peut être agréable et utile au Public. Nous aurions désiré le rendre plus detaillé, mais pour ne pas trop grossir le volume, nous nous sommes bornés à n'y mettre que ce qui est essentiellement intéressant de connaître.

NOUVELLE

DESCRIPTION

DES BEAUTÉS

DE GÉNES.

Situation de Génes.

La Ville de Gênes est située sur les bords de la mer de Ligurie, au pied des Appenins, et au milieu des deux rivages connus sous le nom de rivière du levant et rivière du couchant. Elle est assise en amphitheâtre sur le penchant des montagnes qui l'environnent. Son port forme un vaste demi-cercle, autour duquel des rues ou de longues terrasses offrent une promenade aussi agréable que variée dans toute son étendue le long de la mer. Il est formé par deux grandes Jetées appelées, l'une le Môle-vieux, l'autre le Môle-neuf, près duquel s'élève l'elegante tour qui porte le nom de Lauterne, parcequ'elle sert à éclairer pendant la nuit, et à indiquer le Port aux

navigateurs. Gênes est entourrée de fortifications très redoutables, sur tout du côté des montagnes, vers le sommet desqu'elles ses murailles s'étendent, en formant un triangle, d'environ neuf milles de circuit. Elle est à vingt-six degrés trente-sept minutes de longitudes et à quarante-quatre dégrés vingt-cinq minutes de latitude. Sa population est de 85,000 habitans y compris les faubourgs dans l'intérieur de la grande enceinte; n'est pas compris dans ce nombre les marins qui habitent dans le port, et la garni on des forts et de la ville, qui est toujours nombreuse. Ses environs offrent tout le long de la mer, un si grand nombre de Bourgs, de Villages et de maisons de plaisance, que tout cela semble ne former qu'une seule et même ville. Les Bourgs les plus remarquables par leurs charmantes babi a ions, sont: au conchant celui de S. Pierre d'Arena, et au levant celui d'Albaro : c'est là principalement que la noblesse Génoise va passer la plus grande partie de la belle sais n, pour jouir des agréments de tons genres que ces délicieuses campagnes réunissent à l'avantage d'être situées à une grande proximité de la ville.

Pour jouir de la belle vue que présente cette ville, il faut entrer par la route de S.t Pierre d'Arena; rien n'est si beau que le coup d'œil qu'offre la perspective de cette ville, qui s'etend au couchant depuis la Lanterne jusqu'au cap de Carignan au levant, et s'élève en amphitheâtre sur la montagne; Cette vue peut être aussi agréable en venant par la mer alors on découvre en entier son vaste port et les collines sur lesquelles Génes est batie : les voyageurs ne peuvent se lasser d'admirer ce magnifique spectacle, d'où l'on peut parfaitement distinguer les principaux édifices. tel que la Tour du Palais, celle de S.t Laurent et la belle Eglise de Carignan, avec le Pont qui porte ce nom et qui reunit deux collines.

Quelles sensations délicieuses n'eprouve pas tout artiste en entrant dans Gènes. En effet à la vue de ces beaux vestibules, de ces cours élevées, de ces riches portiques, et surteut de ces escaliers pompeux dont la disposition théâtrale cause à l'Ecranger un plaisir d'autant plus vif qu'il est nouveau pour hui! les palais y sont si nombreux et si rapprochés les uns des autres, que l'on seroit tenté de croire que Gênes n'a que des Princes pour habitans: ce qui faisait dire à M.me de Staël, pendant son séjour dans cette Ville, que la grande rue lui semblait avoir été bâtie pour un Congrès de Rois.

En esset le marbre et la peinture y sont tellement prodigués, que, même en sortant de Rome, on ne peut que s'étonner d'une telle richesse. Le marbre surtout y est si commun, qu'il se trouve très souvent employé à la construction de l'habitation la plus modeste. Aussi entre toute les Villes de l'Italie, Gènes a-t-c'île été surnommée la Superbe.

HISTORIQUE

Sur la Ville

DE GÊNES.

L'origine de la ville de Gênes est ensevelie dans les tenèbres: Elle reconnaît Janus pour son fondateur: Voici l'inscription qu'on lit sur la frise de la collonade, qui forme la grande nef de la Cathédrale, Janus Princeps Troja-

nus astrologia peritus navigando ad habitandum locum querens sanum drabilem securum Januam Jam fundatam a Jano Rege Italie presupote noe venit et eam cernens mare et mentibus dudiseman ampleavit nomina et poser.

Le B. Jacques de Varagine Archevêque de Gênes en 1292; Dans sa chronique qu'on couserve manuscrite dans les bibliothèques de Gènes, et qui est imprimé par morceaux au tome IX de Muratori Script. Rev. Italic, Etablit sa fondation 707 ans avant celle de Rome, sa réedification au temps d'Abraham, et sa troisième reparation 1246 ans avant Jésus-Christ. Il pretend prouver qu'il soit sorti de Troie Antenor, Enée et Janus qui tous trois vinrent en Italie; il rapporte la destruction de Gènes par Magon frère d'Annibal l'an 524 de Rome, et comme elle fut rebatie par Lucrèce envoyé par le Senat en 545.

Gênes reçut la réligion chrétienne par la prédication de SS. Apôtres Pierre, Paul et Barnabé et notamment de S. Nazaire qui vint à Génes 35 ans après la passion de Notre Seigneur. Pendant la chûte de l'Empire Romain en occident elle éprouva la fureur des Barbares qui envahirent l'Italie; Elle fut ravagée par les Bourguignons conduits par Pendebaud; par les Goths aux temps de Théodorie le grand; par les Longobards commandés par leur Roi Alboin en 569; au septième siècle elle fut entièrement détruite par Rotharis Roi de cette nation: retablie sous Charles-Magne qui délivra l'Italie du Joug des Longobards, elle s'acrut insensiblement jusqu'au X.me siècle, que les Sarrazins la détruisirent entièrement.

La Puissance de Gènes se fit connaître à la première croisade conduite par Godefroy de Bouillon au siège de Jérusalem, prise en 1199 sur les Sarrazius, qui furent chassés de la Palestine et de la Syrie. Les Génois armèrent pour cette expédition 40 Galères commandées par Guillaume Embriaco Genois, Amiral de toute la flotte des Croisés; La ville était pour lors peu de chose, le port était un petit bassin entre le rocher de Castello au pied du quel est N. D. des Graces et le vieux Môle, qui fut commencé en 1283. La ville comprenait l'emplacement depuis la porte de S. An-

dré jusqu'à la place de S. Géorge, où il y avait une

porte.

Originairement cette Ville était gouvernée par des Consuls, ensuite par des Podestats des Abbés et finalement par des Doges électifs. Simon Boccanegra en 1339, fut le premier revétu de cette charge, depuis cette époque jusqu'à l'an 1528, ou elle eut une constitution fixe, elle passa en différentes reprises sous la protection de divers Souverains et sous des Doges élus par les différentes factions, dont elle était divisée, et de 1528 jusqu'à l'année 1797, elle eut des Doges renouvellés tous les deux ans; cette forme de Gouvernement cessa en 1797, que le torrent de la révolution de France, fit changer le Gouvernement d'aristocratique en democratique, qui reçut en suite diverses modifications imitées de celle qu'eprouvaient le même genre de gouvernement chez le peuple dont ils avaient adopté le système : En 1800 cette ville occupée militairement par les débris de l'armée française, et commandée par le Général Massena, soutint contre les autrichiens un des Blocus des plus mémorables des dernières guerres. (la rélation de ce Blocus a été imprimée. (1) Gênes conserva son indépendance, jusqu'en 1805 qu'elle fut réunie à l'Empire Français, son territoire forma trois départemens: En 1814 elle fut nouvellement rétablie en république; et par le congrès de Vienne elle fut réunie aux états de S. M. le Roi de Sardaigne. Cette réunion eut lieu le 19 Juin 1815; depuis la paix générale elle a jouit constamment de la tranquillité, son commerce a repris son ancienne célébrité, et son pavillon est respecté par toutes les Puissances Barbaresques, qui furent toujours son ennemi déclaré.

Gènes a donné le jour à plusieurs grands hommes, nous ne citerons que Cristophe Colomb et André Doria. Le premier naquit à Gênes en l'aunée 1447, le lieu de sa naissance est maintenant certain; l'ouvrage de M.r Bossi, (2) et l'excellent mémoire de M. Jérome

⁽¹⁾ Giornale delle opérazioni dell'Assedio e Bloco di Genova scritto dal Generale 'I hiebault, 1 vol. in-12, Genova 1800

⁽²⁾ Vita di Cristoforo Colombo scritta e corredata di nuove osservazioni di note storiche critiche e di un appendice di documenti rari o inediti del Cav. Bossi, 1 vol. in 8.º, Milano 1318.

Serra inseré dans les mémoires de l'academie, le prouve assez clairement pour n'être plus contesté; la renommée de ce grand homme est trop connue pour que nous en parlions.

André Doria qui en 1528 rendit la liberté à sa Patrie et rendit la puissance de Génes redoutable à ses ennemis, les Génois surent recompenser ses emminens services; on erigea à ce grand homme une statue en marbre sur la place du Palais public, qui fut renversée en 1797 par le vandalisme révolutionnaire qui n'eut aucun égard à la mémoire d'un homme si célèbre; le Gouvernement lui fit anssi le don d'un Palais près la place de S.t Mathieu, et y fit mettre l'inscription suivante:

S. C. ANDREA DE AURIA PATRIÆ LIBERATORI MUNUS PUBLICUM.

qui fait autant d'honneur à la personne qui en est l'objet qu'au Gouvernement qui sut si bien recompenser le merite d'un si grand homme.

COMMERCE ET MANUFACTURES

De la Ville de Génes.

La situation avantageuse du port de Gênes qui se trouve pour ainsi dire, central entre l'Italie, les côtes orientales, la France et l'Espagne a toujours attiré dans son port une immense quantité des denrées des deux indes, du Nord et des pays situés sur les côtes de la méditerrannée, dont il est naturellement l'entrepôt Les grandes routes maiateuant en construction vont rendre les communications faciles avec l'interieur de l'Italie: le commerce y trouvera des débouchés avantageux et une source de prosperité.

Gênes a beaucoup de manufactures pour la consommation du pays et de l'étranger, quelques uns de ces établissements dirigés par des fabricans intelligens, vont acquerir par la paix un perfectionnement qui en augmentera l'étendue et l'importance. On recueille de très-belles soies sur son territoire, elles sont mises en œuvres, ainsi qu'une grande quantité de soies ét angères avec une perfection qui les fait beaucoup rechercher; de sorte que l'ex-

portation des soies ouvrées est devenue une branche essentielle et lucrative de l'industrie des Génois.

Les fabriques d'étoffes de soie, et partieulièrement les velours de Génes conservent toujours leur ancienne reputation.

Les papéteries de Voltri, fournissaient jusqu'à cinquante mille Balles de papier, particulièrement pour l'Amérique et le levant; on y compte plus de soixante manufactures en activité; son papier étant très-recherché, n'etant point sujet à être attaqué par les vers; cette propriété lui vient de l'eau qui est sulfureuse qui descend des montagnes qui environment Voltri.

Les habitans des différens villages de la rivière du levant, vont non seulement sur les côtes de la Corse mais jusqu'en Sardaigne et en Afrique pour pêcher le corail que l'on travaille à Genes avec beaucoup d'art; il s'en fait des envoies très considérables, en France, en Angleterre, dans le levant et dans les Indes, Ce commerce occupe quantité d'ouvriers, et devient une branche de commerce très lucrative. De S.t Pierre-d'Arena jusqu'à Voltri sur toute la côte, il existe depuis très long-temps des fabriques de savon, supérieur à celui qui vient de l'étranger, qui est encore une branche de l'industrie nationnale.

Nous mettrons aussi au nombre de l'industrie de ses habitans, les mines de sel d'Angleterre, les manufactures de ceruses remarquables par sa blancheur et pureté: de l'huile de vitriol, celles de futaine, basins, toiles quadrillées, bas de coton, filatures de coton; les étoffes de filoselles, les pareplaies de toile cirée, les tabatières dites de la Madelaine, les nombreux travaux en marbres indigènes et étrangers; enfin les pâtes qui se travaillent à Génes avec une grande perfection, et dont on fait des envoies dans toute l'Europe et l'Amérique.



ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION PUBLIQUE

De l'Université rue Balbi.

C

3

5

3-

11

L'Université de Genes, est composée de 4 facultées, c'est-à-dire la théologie, le droit, la médecine, et celle des sciences et belles lettres; les deux premières ont chacune quatre Professeurs, celle de médecine en a sept et celle des sciences neuf; à chaque facultée est réuni un collège composé de douze Docteurs qui assistent seulement aux examens publics, et sont presidés de leur Priore. L'université a une Bibliothèque qui est ouverte depuis neuf heures du matin jusqu'à une heure après midi; cette Bibliothèque est très nombreuse, la théologie forme une grande partie de cette collection, néammoins elle renferme des éditions grecques et latines, des anciens livres sacrés et des Pères de l'Église, les ouvrages sur l'histoire et la littérature sont nombreux et d'un bon choix ; cette Bibliothèque manque cependant des ouvrages nouveaux parus en France, en Italie et en Angleterre depuis plusieurs années, il serait à souhaiter, pour l'instruction qu'elle fut mise au courant de la nouvelle littérature, des sciences et belles leures. Un museum d'histoire naturelle, passablement riche en oiseaux, poissons et particulièrement en minéraux. Un cabinet de physique pourvu de meilleurs instrumens et de tout ce qui est nécéssaire pour un cours complet de physique; un jardin botanique, qui malgré le peu de terrain qu'il occupe à cause de sa situation, ne manque pas d'y avoir une grande quantié de plantes rares et précienses, et enfin un laboratoire de chimie.

Les cours des études commencent le 15 Novembre et finissent le 15 Août; les cours de clinique et d'anatomie se font au grand Hôpital, tous les autres se font dans le palato de l'Université, et les le ons commencent à 8 heures et demie du matin et finissent à cinq heures du soir; la leçon de chaque Professeur dure une heure et demie et se danne alternativement dans les divers jours de la semaine. Les grades de Doctoral dans les diverses facultés, se confèrent à l'Université. En théologie, en droit et en médecine, il y a trois grades, le premier de Bachelier, le second de

C

n

56

571

es

pe

Licencié, et le troisième de Doctoral; dans la faculté des sciences et belles lettres on confère le grade de Magistero aux élèves qui veulent être admis aux études des autres facultés. Un décrét prévilegié autorise la faculté des sciences, à confèrer aussi les autres grades, jusqu'à celui de Doctoral.

ACADÉMIE DE DESSIN, PEINTURE, SCULPTURE, GRAVURE, ARCHITECTURE ET ORNEMENT,

Sur la Place de Sozziglia.

Cette académie, créée dans l'année 1751 est me des plus beaux monuments que le zèle patrioaque sit élèvé à l'instruction publique des habitans de Génes; une riche collection de déssins et de modèles de tout ce que l'antiquité offre de classiques, des cours de dessin, d'architecture, de gravure, d'ornement etc. réunis dans un beau et vaste local forment l'ensemble de cet établissement. L'enseignement est gratuit on donne même aux élèves tout ce qui est nécessaire, et on en reçoit autant que le permet l'etendue du local: il se fait tous les

ans une distribution de prix d'encouragement aux élèves des différens cours, dont les travaux annuels sont exposés aux yeux du Public, qui juge de leurs progrès. Cet établissement est très frequenté, il repand l'instruction parmi les artistes et les artisans; c'est là qu'ilspuisent le goût qui se fait remarquer dans leurs ouvrages, où l'élegance du dessin et la richesse d'invention ont remplacé depuis longtemps les ornemens gothiques.

Les Membres de cette academie, sont divisés en Academiciens d'honneur, et en Academiciens de merite; les premiers par une contribution volontaire, suppléent à l'insufisance des revenus légués par le famille Grimaldi, les autres qui ne sont admis que sur la presentation de leurs propres ouvrages, forment le goût excitent et entretiennent le zèle et l'émulation des élèves.

Ce corps est presidé par l'un des membres, qui prend alors le titre de Prince: ses fonctions ne durent qu'un au.

La direction et l'administration de l'academic est confiée à un conseil de quatre membres, parmi lesquels on choisit ordinairement le Prince.

COLLÉGE ROYAL

ent

radu-

se-

HOL

ils-

ans

la

ng-

di-

ca-

on-

nce di,

re-

ent

l'é.

es,

nc-

ide-

em-

ent

Place de l'Anonciation.

Ce Collége établi sur le pied de l'ancien Lycée dépend de l'Université, l'enseignement en est confié aux RR. PP. Somasques, il y a des élèves internes et externes, parmi les premiers le Gouvernement donne des places gratuites et d'autres à demie pension.

ÉCOLE DES SOURDS-MUETS,

Située au Couvent de la Misericorde, hors la Porte de l'Aquasola.

Au milieu des intéressantes et utiles institutions dont s'honore la Ville de Génes, on doit particulièrement distinguer l'École des Sourds-Muets, qui a déjà rendu à la Société un grand nombre d'individus, que la nature semblait avoir eu l'intention d'en isoler pour toujours. Elle a été fondée en 1801 par M. l'Abbé Octavius Assarotti, Réligieux modeste, savans sans ostentation, vertueux par habitude, devonë par penchant et par reflexion à l'instruction et au soulagement de ces malheureux. Pour donner à son institution plus d'etendue et de dévéloppement, il a été en 1812
mis en possession du couvent de la Misericordia, hors la Porte de l'Acquasola; local superbe, très comode et très bien situé; Le nombre des élèves, est de 22 garçons et de 11 filles,
separés les uns des autres; il est dejà sorti de
cette institution plusieurs élèves connaissant parfaitement le dessin et la gravure sur bois et
sur cuivre, et ceux qui n'ont pas la capacité
pour les sciences on leur enseigne un métier. Cet établissement qui honore tant son
Fondateur est admiré par tous les étrangers de
distinction qui viennent à Gênes.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES.

La Ville de Gènes possède trois Bibliothèque publiques, 1.º celle de l'Université dont nous avons parlé à son article, 2.º celle des RR. Missionnaires Urbains, rue et place de S.t Mathieu, cette Bibliothèque comme les autres est ouverte tous les jours au public depuis huit heures du matin jusqu'à deux heures, les Dimanches et fêtes exceptès: elle est

très riche en manuscrits précieux, dont plusieurs en langues orientales, et en éditions qu'on rechercheraient inutilement ailleur. Enfin la 3.me est la Bibliothèque Berio place Campetto, elle appartenait à la famille de ce nom, mais par une noble Générosité du propriétaire, qui vient tout recemment d'en faire hommage à sa Majesté, qui à son tour, par une bonté paternelle en a fait un don à la Ville; elle continue d'être à l'usage du Public comme par le passé; elle est ouverte tous les jours, comme les autres; et de plus pendant quelques heures du soir en hiver. Cette riche collection de livres anciens et modernes, dans tous les genres, n'atteste pas moins la munificence que le goût et l'amour des sciences, qui animaient les membres de la famille Berio.

n

e

è-

it.

25

le

u-

e-

u-

st

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE.

Outre le Museum de l'Université, il y en a un autre vraiement magnifique, à Cornigliano, qui est dù à feu M.r Jacques Philippe Durazzo; qui en a conçu le projet et la porté au point où on le voit à present. Ce Musée placé dans le plus bel appartement de son Palais, est remarquable particulièrement par la rarété et le choix des objets qu'il renferme; soit dans le règne minéral, soit dans le règne animal. La collection des Zoophytes surtout, est peut être unique par la beauté et la conservation de ses délicates et fragiles habitations de polypes.

En même temps que Monsieur Durazzo s'occupait de former son cabinet d'histoire naturelle, il réunissait dans sa Bibliothèque tout ce que l'art typographique a produit de plus beau et de plus recherché, soit pour la rareté et l'ancienneté des éditions, soit pour l'elégance et le luxe de l'impression.

Indépendamment de ce museum on trouve encore à Gênes, différentes collections très précieuses d'histoire naturelle; Monsieur Maximilien Spinola, possède dans son Palais près la porte de l'Aquasola, une riche et complètte collection des insectes de la Ligurie (1) et

⁽¹⁾ Insectorum Liguriæ, species novæ aut rariores quas in agro ligustico nuper detexit descripsit in inconibus illustravit, auctores max. Spinola, 2 vol. in-4.° cum fig. Genuæ, typis Gravier 1808.

plusieurs étrangers: la Bibliothèque peu nombreuse, peut être mis au rang des bonnes Bibliothèques, attendu qu'elle est très-riche en ouvrages anciens et modernes sur l'histoire naturelle, ainsi que pour la littérature et les sciences, qu'il cultive pour sa propre satisfaction.

Monsieur Marcello Durazzo feu M.r Jérome, a aussi une très belle collection des insectes; chez Monsieur Marcello Durazzo à feu Hipolite se trouve une collection très-riche en mineraux, c'est une des plus riches collection de ce genre.

JARDINS BOTANIQUES.

Il y a dejà plusieurs siècles que le commerce des Génois dans le levant, introduisit à Génes une quantité prodigieuse de fleurs Asiatiques, presque inconnues alors dans les jardins de l'Europe, et en fit une branche de commerce; la passion pour les fleurs, ne tarda pas à inspirer celle des plantes rares et exotiques, et l'étude de la Botanique en fut la suite naturelle et nécessaire; On ne commença pourtant que fort tard à former des jardins botaniques; il en existe aujourd'hui un assez grand nombre; parmis lesquels on admire ceux de feu M.r Hypolite Durazzo au Zerbino, de Madame de Grimaldi à Pegli, de Monsieur Marcel Durazzo sur le Bastion de l'Acquasola, de Monsieur Di-Negro sur le Bastion des Capucius, et celui de l'Université dont nous avons déjà parlé.

ÉTABLISSEMENS DE BIENFAISANCE

Albergo des Pauvres.

Cet Hospice de biensaisance sut sondé vers 1650 par la piété des Genois, c'est un superbobàtiment digne d'attirer l'attention des voyageurs, il peut contenir jusqu'à 2200 personnes, les pauvres et les personnes incapables de travailler, y sont reçus; il sert en même tems de maison de charité et de correction; on apprend un metier à ceux capables de travailler: cet établissement est un des plus beau de cette Ville, la façade principale regarde le midi, il est composé par cinq corps d'architecture, un pavillon aux angles, deux corps latéraux, et le principal au milieu orné par six pilastres



Vue de l'Albergo des Pauvres.



d'une hauteur proportionnée et couronnée par un attique sur laquelle est un bel à fresque peint par Jean-Bapt. Carlone, représentant la Sainte Vierge, avec les SS. Protecteurs de la Viile, on y lit une inscription latine, qui annonce les difficultés surmoutées dans l'exécution de ce grand ouvrage: ba i au milieu de deux collines sur un ravin, il se déploie majéstueusement lorsqu'on monte à S.t Nicolas de Carbonara: le côté du Nord est un peu enfoncé; s'il était débarassé des terres qui l'entourrent, il jouirait d'un air plus salubre, d'ailleurs il y manque les deux corps latéraux, comme à la facade, le côté occidental manque tout à fait.

Du pérron on entre au vestibule, duquel on admire la profondeur du bâtiment à travers d'un grand corridor qui va droi au Nord; cet édifice a 7000 pans en carré, ayant quatre jardins dans l'intérieur de 210 pans chacun, avec de belles fontaines au milieu; il a cinq étages et des chambres proportionnées.

Dans l'Église de S. Marie située dans l'intérieur de ce vaste édifice, il y a plusieurs bous morceaux de peintures et de sculptures : on doit admirer entre autre un bas relief de

p

p.

d'

cl

éd

13

00

QU.

tor

en

qu

6"

Joi bel

par

Vas

Slitt

les

Michel Ange Buonarotti, en marbre blanc représentant en demi figure la Sainte Vierge pressant sur son sein le corps du Seigneur mort; ainsi que la statue de la Sainte Vierge chef d'œuvre de Pierre Puget; les amateurs ne peuvent trop admirer ce morceau digne de servir de modèle; il y a en outre un grand nombre de belles statues en marbre des bienfaiteurs de ce bel établissement.

Il y a des manufactures de dentelles, tissus et autres ouvrages de lin, qui ressemblent parfaitement à ceux de coton, pour la beauté et la finesse, on y fabrique aussi des superbes couvertures en laine; il y a de vastes emplacements pour les divers atteliers de toute espèces, qui sont très nombreux.

GRAND HOPITAL DE PAMMATONE.

Ce monument qui est le plus grand des édifices publics qui décorent la Ville de Génes, destiné à récevoir l'humanité souffrante, fut commencé en 1420 par les soins de Barthelemi Bosco Génois, en 1423 il épronva un agrandissement destiné à récevoir les hommes, attendu pour récevoir les femmes; l'administration en ayant été confiée au public, il fut agrandi avec plus de magnificence tel qu'on le voit aujour-d'hui, et qui le rend un des plus beaux monumens de ce genre qui soit en Italie, l'architecture est d'André Orsolino. Ce superbe édifice déploie à la facade une longueur de 230 pans, celle du midi en a 400, le côté du Nord est le plus étendu, se prolongeant au couchant par un bras separé du corps principal qu'on appelle Hôpital des convalescens: le tour de cet immense b'itiment est de 2020 pans envirou 500 mètres.

On entre par la grande porte au vestibule qui est très vaste et a 70 pans de longueur, on moute par un escalier en marbre très malenueux dans la cour, formée par 28 colonnes loriques, autour de la dite cour sont deux belles galeries couvertes; en bas il y a l'appartement pour les hommes divisé en deux vastes salles; celle à droite en entrant est destinée pour les blessés, et celle à ganche pour les fièvreux en tête de cette même salle, il y a un vaste local pour les maladies qui

exigent un traitement particulier, et des mésures préservatives.

En sace de l'escalier en est un autre, décoré aussi de 6 colonnes en marbre, au repos il y a le théâtre anatomique qui termine le bâtiment; un double escalier en deux branches conduit à un grand palier orné de 4 colonnes doriques; c'est en cet endroit où est l'hôpital pour les femmes, qui comprend les 4 côtés de l'édifice; il y a aussi un local pour les enfans trouvés, avec leur noarrices; il communique au levant par un pont avec le conservatoire des filles, bâtiment tout à sait isolé, sinté sur les morailles de la Ville, à côté de l'église de la Sainte Annonciade et de la chapelle de Sainte Catherine l'ieschi leur foudatrice.

On admire dans ce superbe local, digne de l'admiration des étrangers, une grande profusion de marbre, et 75 statues qui ont été erigées à la memoire de ses bienfaiteurs, ainsi que onze bustes et six inscriptions lapitaires.

1

0

(

Ce vaste Hôpiral communique à une petite chapelle, où l'on voit le corps très bien conservé dans une chasse en argent, de Sainte Catherine de Gênes; che est attenante au conservatoire des filles, et précisement dans le lieu
où mourut cette Sainte en 1510. L'Égli e est
divisée en trois nefs de six piliers d'architecture gothique; à la première chapelle à droite
il y a un beau tableau de Sainte Catherine,
peinte par Raimondi, le grand amel est tout
en marbre, avec une belle statue du S.t Crucifix, la voute est peinte par J. B. Castello,
derrière le grand autel il y a un très joli tableau ovale, représentant la Sainte Annonciade
peinte par Cambiaso, il y a d'autres tableaux
qui meritent d'être vûs.

S

S

1

e

e

e

r

e

e

20

HOPITAL DES INCURABLES,

Rue Giulia.

Cet Hôpital vaste mais d'une construction irregulière, est situé sur le plateau dit de Montesane, pour y aller il faut monter de tous les côtés; il fut foudé en 1524 par Rector Vernassa et autres. On y entre par une grille en fer, le pavillon que se déploie à gauche, contient la maison des fous. La faça le princi-

tés de la porte il y a deux statues en marbre, la mieux travaillée est celle du Patricien Jacques Defranchi, faite par François Schiassino. Un prémier es alier à droite conduit à un vestibule circulaire, un autre plus étendu aux sales des malades, les deux à gauche sont destinées pour les hommes, et celles à droite pour les femmes. On ne peut juger de la grandeur de ce bâtiment qu'en le parcourant, attendu l'irrégularité de sa construction. Le bras occupé par les semmes est un autre corps de bâtiment qui communique au principal par un arc.

Cet Hópital est destiné à reçevoir tous les malades reputés incurables, mais il n'y a que les personnes indigentes qui y sont reçues gratis, on y reçoit néammoins des individus de toutes les classes de la société, mais moyennant une rétribution, ils y sont très bien traités, et logés dans des chambres separées des grandes salles communes.



CONSERVATOIRE DES FIESCHINE

au Zerbino.

Ce Conservatoire des filles dites Fieschine, par ce qu'il fut fondé, par le Patricien Domenique Fieschi Génois en 1760; c'est le premier établissement de ce genre qui décore la Ville de Gènes, sa forme en est un long carré très vaste ayant cuviron 500 pans de chaque côté, et peut contenir plus de 300 personnes.

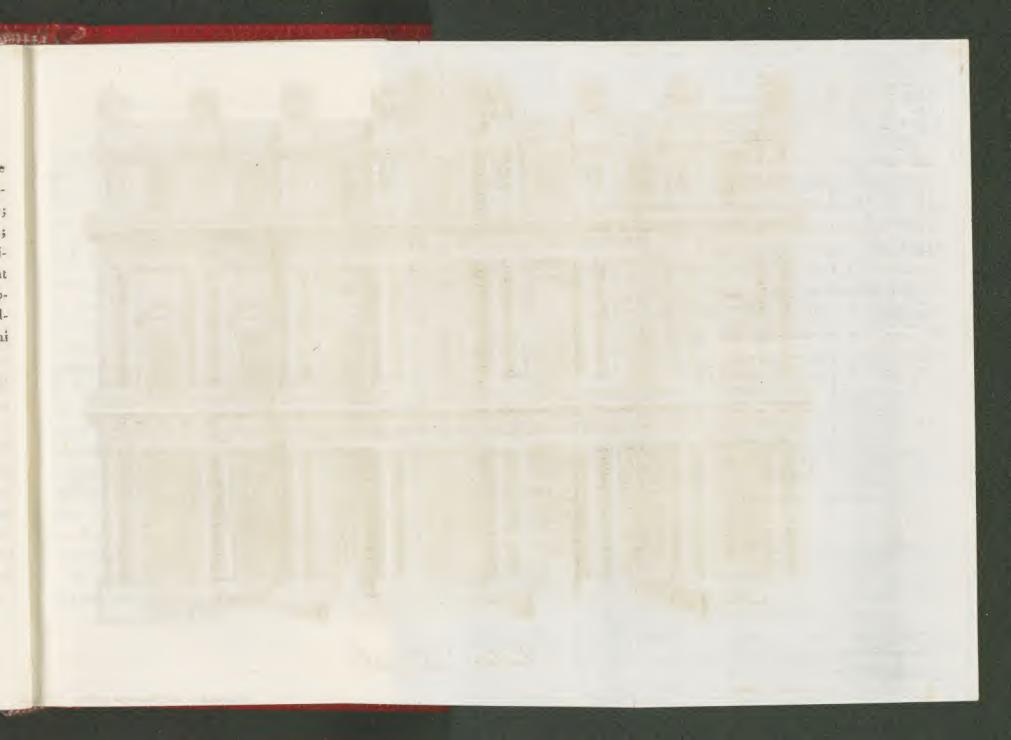
On travaille dans cet établissement, les fleurs artificielles, avec un goût et une élégance rare; elles sont connues dans toute l'Éurope, on en fait des fréquens envois en Italie, en France, en Espagne et en Angleterre; peu d'étrangers viennent à Gènes sans visiter ce beau local; il faut un permis pour y entrer. A la façade principale se trouve l'Église qui est ronde pavée en marbre, il y a au grand autel une statue de N. Dame de la Conception, de Bocciardi, à l'autel à gauche, il y a un bon table au de Sainte Catherine, peint par Joseph Ratti peintre Génois.

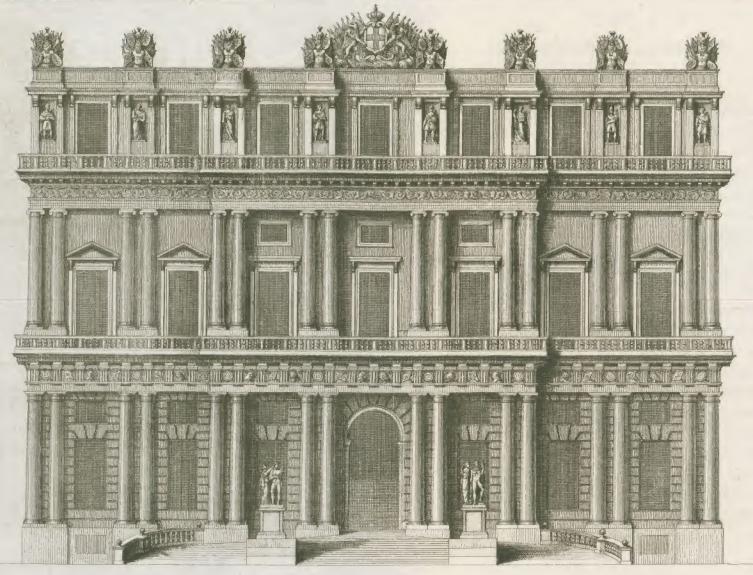
CONSERVATOIRE DU REFUGE

Dite de Brignole.

Au dessous du Conservatoire des Fieschine, se trouve celui de N. Dame du Refuge, il fut commencé en 1641 par la Dame Virginie Centutione; il avait un revenu pour entretenir 300 filles; l'Église est richement dorée et peinte, au maitre autel, il y a un bou tableau avec Saint François recevant les stygmates, peint par Roland Marchelli, clève de Maratti, il y a quelqu'autres bons tableaux dans cette Église qui meritent d'être vûs.







Palais Ducab

PALAIS DUCAL.

Cet immence L'atiment qui était ancienne ment la résidence des Doges de la Republique, et qui sert maintenant aux Séances du Sénat Royal de Génes et pour diverses autres Administrations; Ce Palais veniement Royal est le plus vaste et le plus étendu de cette Ville. C'est dommage que l'espèce de caserne qui est en face de ce bel édifice et qui en borne la vue, ne corresponde pas avec le reste de ce Palais. On entre dans une vaste Cour où l'on monte dans un vestibule immence soutenu par 80 colonnes en marbre, de là on monte par un grand escalier à gauche qui conduit au Sallon le plus grand et le plus beau qu'on puisse voir. L'incendie de ce Palais arrivé le 3 Novembre 1777, devora les plus belles peintures à fresque de Marc-Antoine Franceschini, et de Thomas Aldrovandini, le premier peintre d'histoire, le second d'ornemens; ces deux Bolonais s'étaient distingués dans la décoration de cette grande Salle.

On a employé à la construction de cet édifice une noble et élégante architecture de la composition de l'Architecte Simon Cantoni Genois, choisi pour exécuter cet ouvrage. Il s'est étudié à réunir à la solidité le merite de l'incombastibilité de l'Edifice. La façade extérieure presente un ensemble majestueuse; elle est décorée de corniches et de balustrades en marbre. Les grandes voutes de cet édifice ain i que la toiture sans aucune charpente ni ferremens, comme l'indiquait son projet, meritent l'attention des connaisseurs. La crainte avait excité quelques murmures dans le Public sur cette nouvelle manière de bâtir, ce qui détermina l'architecte à y mettre quelques tirants, mais ils n'agissent d'aucune manière, ce qui prouve leur inutilité.

La grande Salle où siège le Sénat a 157 pans de Gènes de longueur sur 67 de largeur et 78 de hauteur, il y à plusieurs niches pour y mettre des statues en marbre.

Une suite magnifique de colonnes et pilastres d'ordre corinthien en marbre Brocatello, placées sur un simple socle, orne la partie intérieure de cette Salle. Cette colonnade couronmée d'une élégante balustrade forme une ga-

(

n

Ja

de

lerie, pour les spectateurs et les orchestres, lorsqu'il s'y donne quelques bals d'étiquète.

Un ordre attique, riche, avec des cariatides, ornent le reste de la hauteur jusqu'à la
voute, qui est divisée en trois espaces décorés de stues, composants diverses figures et
génies, ces figures et génies sont de Charles
Pozzi Milannis. Le grand medaillon du milieu
représentant l'He de Scio personifiée, possedée
dans un tems par l'illustre famille Giustiniani,
est peint par Tiepoli pointre Vénitien.

Le tableau du fond répresente le don généreus fait par la Republique l'an 1384 à Jacques Lusignan Roi de Chypre, c'est l'ouvrage d'Emmanuel Tagliafichi Genois; celui de dessus la porte représentant la défaite de l'armée navale Pisane sur les caux de Malora, est de Jean David Genois.

La Salle attenante, moins grande que la première, est aussi très bien décorée en peintures, dorures et stucs. Les peintures sont de Charles Joseph Ratti Genois; le medaillon du milieu de la voute représente, la sagesse, la prudence, la justice, avec ses attributs de peines et de récompenses carractérisées par Hercule, qui terrasse les monstres; au dessous l'on voit une colonne rostrale autour de laquelle on a placé les plus fameux héros Genois.

Les deux demis cercles peints à l'huile, l'un représentant le Sacre des Cendres de S.t Jean Baptiste, et l'autre en face, le débarquement de Cristophe Colomb en Amérique, ce sont d'excellentes copies faites d'après les deux grands tableaux de Solimène, dévorés par les flammes, lesquels ornaient cette Salle avant l'incendie. Les autres tableaux que l'on voit autour sous la corniche, sont du même Auteur.

On voit dans la chapelle une belle statue en marbre de la Sainte Vierge, exécutée par François Schiaffino, les pointures à fresques sont de Jean Baptiste Carloni.

Au dessus de la porte des Séauces particulières du Sénat, on voit une de ces proues de Navire, que les Romains appellaient Rostrum, que l'en croit unique au monde et qui fut touvée dans le Port de Génes, et qu'on croit y être resté après la Bataille que donnecent les Génois, contre Maon Général Cartataginois, comme il est indiqué dans Tite-live. (Nons joignons ici la gravure de cet antique.) André Vannone est l'Architecte de ce Bàtiment.

ARCHEVÊCHÉ.

Le Palais de l'Archevèché, a une très belle Salle peinte à fresque, par le Peintre Cambiaso, on y voit à la voute la tenne d'un Synode Provincial.

ARSENAL DE TERRE.

L'ancien Couvent du Saint Esprit situé à l'Acquaverde, est un vaste édifice carré qui appartenait aux Réligieuses de S.t Dominique, et qui fut supprimé en 1798, il sert maintenant d'attelier pour la construction des charriots de l'artillerie, ainsi que de magasin pour les munitions de guerre de la Ville; l'ancien Gouvernement avait projeté d'y établir une fonderie, mais ce projet n'a pas été mis en exécution, les pièces de canons viennent de la Capitale.



MAGASIN DIT DE L'ANNONA.

Tout près de la Porte de S.t Thomas, on voit deux magnifiques pavillons, ayant 600 pas on environ de longueur, destiné pour les magasins de grains pour l'approvisionnement de la Ville; mais ils servent dans ce moment de caserne pour le logement de la Troupe, étant assez vaste pour y contenir 2000 hommes.

PORT-FRANC.

Le Port-franc est une réunion de huit beaux edifices uniformes renfermés dans une enceinte de murailles, situés près du Pont des Marchands, où toutes les marchandises qui arrivent de l'étranger, soit par terre soit par mer, peuvent y entrer et être mises en magasin sans payer aucun droit; cet immence local fait la richesse du commerce de cette Ville; c'est de ces magasins que sortent toutes les marchandises que l'on expédie dans le dehors, on pour la consommation de la Ville. Ces huit beaux bâtimens portent chacun le nom d'un Saint. La majeure partie des magasins appartiennent en pro-

priété aux particuliers qui les ont achetés de l'ancien Gouvenement de Génes; ceux qui n'ont pas été vendus, sont loués par la commune; les loyers sont très chers, il y en a qui payent pour une seule salle 2000 fr. par an; ce local est si bien divisé et isolé qu'il ressemble à une petite ville.

L'entrée en est desendue aux femmes, aux ecclésiastiques et aux militaires, néammoins on peut obténir du Directeur, une permission qui se délivre sans retribution.

Le Port-franc est ouvert tout les jours excepté les Dimanches et Fêtes, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures à près midi; c'est dans cet entrepôt que se font toutes les affaires, on pense bien qu'il y a un grand concours.

Les seuls portesaix Bergamasques qu'on nomme Caravani peuvent y travailler, l'entrée es est prohibée à tout autre portesaix.

DOUANE.

La Donane attenant au Port-franc est un vaste local, c'est à la Donane qui se font les expéditions des marchandises, au dessus se trouve l'appartement où étaient les trésors de la fameuse Banque de Saint George, la grande salle d'entrée est ornée de statues autiques des l'endateurs et Bienfaiteurs de cette maison; outre 33 statues de marbre il y a 2 bustes et 5 inscriptions lapidaires, on y voit un group en marbre très aucien, représentant un griffon, tenant sous ses griffes un aigle et un renard, figures simboliques de l'Empereur Fréderic, désigné par l'aigle, et des Pisans dont les armes étaient autre fois un renard : on lit au dessous.

GRIPHUS UT HAS ANGIT, SIC HOSTES GENUA FRANGIT.

On trouve dans une des salles un beau et grand tableau de Dominique Piola, représentant N. Dame, l'Enfant Jésus, S.t Jean Baptiste et S.t George. An dessus de la porte principale de la Douane, on voit suspendus des morceaux d'une grosse chaîne en fer, comme on le rencontre aux plus anciens édifices de la Ville, ce sont ces mêmes chaînes dont les Pisans avaient fermé leur port, que les Génois rompirent en 1290 et portèrent en triomphe à Gènes.

ANCIEN PALAIS

Dit des Pères du Commun.

Tout près de la Douane est l'ancien Palais des Pères du Commun, où siège aujourd'hui le Tribunal de Commerce, on voit dans ce local un des plus précieux monuments de l'antiquité, qu'il y ait peut être en Italie. C'est une table de bronze qui fut trouvée l'an 1506 dans la Polcevera, près de Gènes, par un paysan en fouillant la terre: l'inscription qui y est gravée est très bien conservée, et a pour objet une sentence rendue, l'an 633 de la fondation de Rome, par deux Jurisconsultes Romains à l'occasion de quelques différens entre les peuples de Gènes et ceux de Langasco, de Voltaggio et de Poleevera, appelés dans ce tems là, Genuates et les Genois, Genuenses.

On voit par ce monument combien est ancienne la domination de Génes sur les Peuples confinans; cy-joint est la copie da texte.

La traduction Italienne faite par Giustiniani, se trouve dans l'ouvrage de M.r Ratti, (1)

Un autre monument antique que l'on conserve dans la salle, c'est le plan topographyque de la Ville de Gênes, telle qu'elle était en 1164, avec les nurailles anciennes et les Tours des Palais et maisons particulières, d'où les factions civiles des Guelfes et Gibellins combattaient.

Les Bureaux du Comité de Santé sont dans ce même local, à cause de la proximité du Port.

Tout près il y a quatre quais, qui s'avancent dans le Port, dont un à la porte du Portfranc, appelé quai des marchandises, le second appelé Pont Royal, servant de promenade, est à l'usage des personnes qui débarquent, le troi-

⁽¹⁾ Instruzione di quanto può vedersi di più bello in Genova, in Pittura, Scultura ed Archittetura, ec. di Carlo Giuseppe Ratti, 2 vol. in-8.°, Genova, Gravier 1780. Pag. 123. Tom. 1.

COPIE DE LA TABLE EN BRONZE TROUVÉE DANS LA VALLEE DE LA POLCEVERA en 1506.

Q. M. MINVCIEIS. Q. F. RYFEIS. DE. CONTROVORSIEIS. INTER

11-

et

d

st

GENVATERS. ET. VEITVRIOS. IN. BE. PRAESENTE. COGNOVERVAT. ET. CORAM, INTER. EOS. CONTROVOSIAS. COMPOSEIVERVAT ET. QVA. LEGE. AGRYM. POSSIDERENT. ET. QVA. FINEIS, FIERENT, DIXSERVNT. EOS. FINEIS, FACERE, TERMINOSQVE, STATVI. INSERVNT YEEL EA. FACTA, ESSENT, ROMAN, CORAM, YENIRE, JOYSEBYNT, BOMAE, CORAM, SENTENTIAM, EX- SENATI, CONSULTO, DINERVNT, EIIII. DECEMB. L. CAECILIO. Q. F. Q MANCIO. Q. F. COS. QVA. AGER. PRIVATYS, CASTELL VITYRIORYM, EST. QYPM. AGRYM. FOS. VENDERE. HEREDEMOYE SEQVI. LICET, IS, AGEB. VECTIGAL, NOL, SIET. LANGATIVM. FINEIS. AGRI. PRIVATE, AD. BIYO, INFINO. QVI. ORITVO. AB. TONTEL IN. MANNICELO. AD. PLOYIVAL EDEM. III. TERMINYS. STAT. INDE. FLOVIO. SYSO. VORSÝM, IN. FLOVÍVM. LEMYRIM. INDE. FLOVIO. LEMYRI. SYNYN, VSQVE. AD. RIVOM. COMBEBANE INDE. RIVO. COMBERANEA. SYSYM. VSQVE. AD. COMVALEM. CAEPTIEMAM, DEL TERMINA, DVO. STANT. CHCUM, VIAM. POSTYMIAM, EX. EIS. TERMINIS. RECFA AUGIONE, IN. RIVO, VENDVPALE, EX RIVO VINDVPALE, IN. FLOVIVM. NEVIASCAM, INDR. DORSVM. FLOVIU, NEVIASCA, IN. FLOVIVM. PROCOBERAM, INDE PLOVIO. PROCUEERAM. DEORSYM. YSQVE. AD. BIVOM. VINELASCAM. INFYMYM. IDEI. TERMINYS, STAT. INDE. SYRSYM. RIVO. DECTO. VINELASCA IBEL TERMINUS, STAT. PROPTER, VIAM, POSTYMIAM, INDE, ALTER, TRANS, VIAM, POSTYMIAM, TERMINUS, STAT. EX. FO. TERMINO. QUEL STAT TRANS. VIAM. POSTYMIAM. RECTA. BEGIONE. IN. FOSTEM. IN. MANICELVM. INDR. DECREVAL RIVO. QUEL ORITYS. AB. FONTE. EN. MANICELO AD, TERMINYM. QVEL STAT. AD. FLOVIVM. EDEM. AGRI. POPLICI. QVOD. LANGENSES. FOSIDENT. HISCR. FINIS VIOLETTE. ESSE. VBI. CONFLVONT EDVS. ET. PROCOMERA, IBEL TERMINYS, STAT. INDE. EDR, FLOVIO. SYESYORSYM, IN, MONTEM. LEMYSING, INFYMO, IBEL TERMINYS STAT. INDE, SYSSAMOBSYM, INCO. RECTO. MONTE. LENGRING. IREL TERMINAS, STAT. INDE, SASAM, DAGO. RECTO. LENGRINGO. IEL TERMINAS. STAT, IN, MONTE, PROCAVO, INDE, SVASVM, JVGO, RECTO, IN. MONTEN, LEWYRINYM, SYMMYM, ICI, TERMINYS, STAT, INDE, SVASVM, JVGO BECTO, IN. CASTELYM. QUEL VOCITATYST. ALJANYS. IEEL TERMINYS, STAT. INDE. SYSSYM, IVOO, EECTO. IN MONTEM, IOVENTIQUEM, ID: TERMINYS. STAT, INDE, SYRSYM, JVGO, BECTO, IN, MONTEM, APENINYM, QVEL, YOCATVE, BOPLO, INEL TERMINYS, STAT, INDE, APENINYM, 1VGO, BECTO IN. MONTEM. TYLEDONEM. IBEL TERMINYS. STAT. INDE. DEORSYM, 17GO. RECTO. IN. FLOVIVM, VEHAGLASCAM. IN. MONTEM, BEHL GIEVAM INFYMO, IDI. TERMINYS, STAT. INDE SYRSYM, INGO, RECTO. IN. MONTEM, PRENICYM, 181, TERMINYS, STAT. INDE. DORSYM, 1YGO, RECTO. IN FLOYIVM, TYLELASCAM, 183. TERMINYS, STAT. 18DE, SYRSYM, JYGO, BECTO, BLYSTIEMELO, IN. MOYTEM, CLAYELVM, 186, TERMINYS, STAT. INDE DEORSYM, IN. FONTEM. LEBRIEMRLYM, 181, TERMINYS, STAT. INDE, RECTO. RIVO, ENISE A. IN. FLOVIUM, PORCOVERAM, 181, TERMINYS, STAT. INDE. DEORSYM. IN. FLOVING, PORCODERAM, VEEL CONFLOXONT, FLOVI, EDVS. ET, PORCOCERA, IBI, TERMINOR, STAT. QUEM, AGRAM. FORLICVAL JUDICAMUS, ESSE, EVM. AGRUM, CASTELANOS, LANGENSES, VEITURIOS, POSIDERE, FRUIQUE, VILLIUB, OPORTERE, PROPO, AGRO, VICTIGAL, LANGENSES VEITVAIS, IN. POPLYCYM, GENYAM, DENT. IN, ABOS, SINGYLOS, VIC. N. CCC, SEI, LANGENSES, EARL PEQNALAM, NON. DARVNT, NEGVE, SATIS PACIFIT, ABBITRATIVE GENVATIVM, QVOD. PER. GENVENSES, MORA. NON. FIAT, QVO. SETIVS. EAM. PEQVICAM, ACIPIANT, TVA QVOD. IN. EG. AGRO NATYM, ERIT, PRVMENTI, PARTEM, VICENSYMAM, VINI, PARTEM, SEXTAM, LANGENSES, IN. POPLICYM, GENVAM, DARE, DEBENTO IN, ANNOS, SINGOLOS, OVEL INTRA, EOS, FINEIS, AGRYM, POSEDET, GENYAS, AVT. VITYRIVS. QVEL EORYM, POSEDEIT, A. SEATIL, L. CAICILIO Q. MYVCIO, COS. EOS. ITA. POSIDERE, COLEREQUE, LICEAT. EVS. QUEL POSIDEDYNT, VECTIGAL, LANGERSIBUS, PROPORTIONE, DEST. ITA. UTI. CETERI LANGENSES, OVI. EGRYM. IN. EG. AGRO. AGRYM. POSIDEDYNT. FRVENTYRQVE, PRAETERES. IN. EG. AGRO. NI. QVIS. POSIDEFO. NISI. DE, MAJORE. PARTE LANGENSIYM, VEITVEIORYM. SENTENTIA. DYM. NEI. ALIYM. INTROMITAT, NISI, GENYATEW, AYT. VEITVRIYM. COLENDI, CAYSA, QVEL, EORYM DE. MAJORE, PARTE, LANGENSIYM, VEITVRIVM, SENTENTIA, ITA, NON, PARENT, IS, EVM. AGREM, NEI, HABETO, MIVE, FRVIMINO GYEL AGER. COMPASOVOS. ERIT. IN. EO. ABRO. QVO. MINVS. PECVASCERE. GENVATES. VEITVBIOSQVE. LICEAT. ITA. VTEL IN. CETERO. AGRO GENYATI, COMPASCYO, MI, QVIS, PROHIBETO, NIVE, QVIS, VEM. FACITO, NIVE, PROHIBETO, QVO. MINYS, EX. EO. AGRO, LIGNA, MATERIAMYE SYMANT, TTANTFRUYE, VECTIGAL, ANNI, PRIMI, K. JANYABIS, SECVEDIS, VETVEIS, LANGENSES, IN, POPLICYM, GENYAM, DARE DEBENTO, QVOD, ANTE, R. JANVAS. PRIMAS. LANGENSES, FRYCTI. SYNT. ERVNTQVE, VECTIGAL. INVITEL DARE. NEL DEBENTO PRATA. QVAE. PVERVNT. PROXYMA. PARNISICEL L. CAECILIO Q. MYVCIO, COS. IN. AGRO. POPLICO. QVEM, VITURES LANGENSES POSIDENT. ET. QUEM. ODIATES, ET. QUEM. DECTYNINES, ET. QUEM. CAVATURINEIS, ET. QUEM. MENTOVINES, POSIDENT. EA. PRATA INVITIS. LANGERSIBYS, ET, ODMATIEYS, ET. DECTYMINERYS, ET. CAVATURISES, ET, MENTGUINES, QUEM. OVISOVE, EGRYM. POSIDERIT, INVITEIS, EIS, MI, QVIS, SICET, MIVE, PASCAT, NIVE, FRYATVR, SEI, LANGVESES, AVI. ODIATIS AVI. DECTYMINES, AVI. CAVATVRINES AVT. MENTOVINES. MALENT, IN. EO. AGRO. ALIA. PRATA. INMITTERE, DEFENDERE, SICARE, ID. VTI. PACERL, LICEAT, DVM. NE. AMPLIOREM MODYM. PRATORYM, HABBANT, QVAM. PROXYMA, ADSTATE. GAEVERVET. FRYCTIQYE. SYNT. VITARIES, OVEL CONTROVORSINS GENVENSIVM. OR. INIOVERAS. INDICATE, SVT. DAMNATISVET, SEL, QVIS. IN. VINCYLEIS, OR, EAS. BIS. FEF. FOS. ORISLIS BOLVEL MITTEL LESERIQUE, GENVENSES, VIDETUR, OPORTERE, ANTE, SIDVS, SEATILIS, SELMES, SEL, QVOL. DE, EA, FE INIQVOM, VIDERITYR, ESAE, AD. NOS. ADEANT, PRIMO, QUOÇVE, DIE, ET, AR. OMNIEVS, CONTROVERSIS, ET, HONOPPEL, LL. LEG. MOCO. METICANIO. METICONE F. PLAUCUS. PERIANI. PELIGNE T.

bon set me tek Bot s s

Po tro dar en: les gra de bro

stri cor des sième, Pont Spinola, où l'on vend le charbon, au bout duquel il y à une petite casette, où viennent prendre pratique les bâtimens qui sont à la quarantaine, enfin le quatrième ou l'on vend le bois, appellé Pont du Bois, au bout duquel, le Capitaine du Port a ses Bureaux.

ARSENAL.

En suivant la rue au Nord on arrive à la Porte de la Darse, dans le premier Bassin on trouve tous les Bâtimens qui vendent leur vin, dans le second Bassin, sont les Bâtimens de l'Etat en armement, désarmement ou en réparation; tous les magasins de l'Arsenal se trouvent dans ce grand local ainsi que les atteliers des ouvriers de la marine militaire : au fond du dit se trouve le Bague ou sont les Galerieus, qui sont au nombre de 700, environ.

C'est dans cette troisième enceinte maintenant dessechée que la Republique de Génes construisait ses nombreuses Galères, on voir encore les vastes voutes où l'on travaillait à l'abri des mauvais tems, et d'où elles étaient lancées à la mer.

HÔTEL DE LA MONNAIE,

Situé à la Montée des Fours.

0

P

t

d

L'hôtel de la Monnaie qui était anciennement dans le local des Pères du Commun, a été transferé depuis quelques années dans ce vaste édifice qui sert également de Fours Publics, pour l'approvisionnement du Pain, que la Commune fait vendre dans de petites boutiques nommées Stapola.

Les Cilindres pour la fabrication des monnaies, se meuvent par le moyen de l'eau.

LA LOGE DE BANCHI,

Place de Banchi.

C'est une vaste Loge de 140 pans de long suz 90 de large faite sous la direction de l'Architecte Alessi, construite anciennement pour les Négocians, elle est d'une architecture très-hardie, n'ayant qu'une seule voute soutenue de 2 cotés par 20 belles colonnes de marbre d'ordre dorique, elle ne sert plus à sa première destination, elle est commune à present à tout le monde, elle sert de promenade et de rendez-vous: l'Ecusson de l'ancienne Republique

est peinte à la voute par Giolfi, et au dessude la petite porte au levant, il y a une à fresque représentant la Sainte Vierge, S.t Jean et S.t Géorge, peint par Pierre Sori.

PROMENADES PUBLIQUES.

En général la Ville de Gênes manque de promenades, mais quand on faira attention aux difficultés qu'on a dù surmonter pour trouver de l'emplacement pour bâtir cette Ville, soit en comblant une partie de Port, soit en transportant dans des lieux élevés les matériaux nécéssaires pour bâtir, on verra qu'il manque à cette Ville la place necéssaire, pour faire des promenades agréables et ombrées qu'on trouve dans des Villes beaucoup plus petites. Gènes a cependant quelques agréemens dans ses promenades, nous indiquérons ci-à-près les plus frequentées.

PROMENADE DE L'ACQUASOLA.

Cette promenade la plus jolie et la plus agréable, en ce qu'elle est la seule où on jouisse de l'ombrage des arbres, on y découvre toute la colline d'Albaro et des montagnes qui l'envis

ronnent, cette colline est une des plus belles qu'on puisse voir; elle est parsemée à l'infini de beaux Palais, où les gens aisés vout passer une partie de l'automne.

OB

en

et jo

P

d

be

5)

ga

n

A

T

P

La promenade de l'Acquasola jouit encore d'un agréement, elle est attenante au jeu de Ballon et c'est ce qui y attire beancoup de monde, elle est particulièrement frequentée depuis le mois de Mai jusqu'à la fin d'Octobre.

PROMENADE DE L'ACQUAVERDE.

Cette promenade très frequentée en automnet dans l'hiver, attendu qu'elle se trouve à l'extremité de la rue Balbi qui est avec la rue Neuve et la rue Nuovissima la principale promenade de l'intérieur de la Ville, dans ces saisons et les Dimanches et Fètes pendant la matinée.

PROMENADE DES RAMPARTS.

Cette promenade est très agréable en ce qu'elle jouit pendant l'espace de près d'une lieue en suivant le long du Port et le long de la mer, e

e

en commençant à la porte de S.t Thomas et finissant à la porte de l'Acquasola. On jouit de la vue des bâtimens qui sont dans le Port et celle de la mer; en passant par N. Dame des Graces, la Cave et les Capucines.

La promenade du Pont de Carignan est aussi heaucoup frequentée dans les soirées d'été; on a l'avantage de jouir du frais étant dans une situation on l'on d'écouvre les montagnes à gauche et la mer à la droite.

THÉATRES.

Il y a quatre Théâtre à Gènes ou plutôt il n'y en a que deux, celui de Saint Augustin qui prend son nom de l'ancien Couvent des Augustins qui est sur la même place, est un Théatre assez grand, mais son entrée est si incommode attendu qu'il faut déscendre plusieurs marches pour y entrer. Il est à souhaiter d'en voir construire un autre sur un meilleur plan, ce Théatre est le premier de la Ville et on y joue l'opera.

Le Théatre du Paleone situé dans la rue Balti attenant au Palais de M.r Marcello Durazzo qui en est le propriétaire, est assez joli, mais il est trop petit pour être le premier de Gènes.

Il y a ensuite deux autres petits Théâtres dont un sur la Place des Vignes, où l'on fait jouer les Marionettes, et celui de la Place Campetto, qui vient d'être garni de deux galeries; il est très petit et de forme octogone, on y représente ordinairement la commedie pendant l'eté, et lorsque celui de Saint Augustin est fermé, il est très-frequenté étant au centre de la Ville.

DES PRINCIPALES RUES DES EGOUTS

ET AQUEDUCS.

En général les rues de Génes sont très étroites, c'est ce qui a fait dire à M.r Dupaty qu'il semble que cette Ville a été bâtie pour l'été, on ne peut cependant pas pass r sous silence la belle rue Balbi qui ce joint par la Place de l'Anonciation avec la rue Nuovissima appellée de ce nom parcequ'il n'y a pas 40 ans que

cette rue est ouverte, elle va ensuite joindes la belle rue Neuve, qui commence au pied de la Montée de Castelletto, et se dirige en droite ligne du conchant au levant à la Place des l'ontaines Amorose, elle est très large et tirée au cordeau, elle est bordée par sept Palais au midi et six au nord, tous ces beaux édifices sont d'architecture du celèbre Galeas Alexis, cette rue est sans contredit une des plus belles que l'on connaisse. En traversant la Place on arrive à la Porte de l'Acquasola; ces principaux Palais ont été décrits par le celèbre Rubens et imprimé à Anvers; cet ouvrage est devenu très rave; M.c Gauthier architecte et pensionné du Roi de France, s'occupe dans ce moment de la publication d'un grand ouvrage sur les Palais de Gênes, (1) qui ne manquera pas d'être recherché des amaleurs.

⁽t) Cet ouvrige se publie à Paris, en 35 livraisons in-folio chaque livraison aura de 4 à 5 planches avec le texte, le prix de chaque livraison à Paris est de six franc, on souscrit aussi à Gênes chez l'Éditeur de ce pedi ouvrage.

Les autres rues de cette Ville ne meritre guère une mention particulière, mais entre autre prérogative, on y remarque la proprété qui est très grande en tout tems, sans qu'il en coûte aucun soin à ses habitans, parceque des nombreux égouts qui traverses en tous sens la Ville, même les plus petites rues et les endroits les plus eloignés, fait que Gènes n'a pas son égale, si l'on en excepte la magnificence de Rome ancienne avec qui Gènes à droit de pretendre en ces sortes d'ouvrages; ajeutez à celà un pavé plàt et commode, par des larges dalles du vésuve et très-bien entretenu, bordent les principales rues et places.

Les Acqueducs qui fournissent les eaux a cette Ville, sont dignes d'admiration, ils furent commencés en l'année 1278 et entièrement achevés en 1335. Si l'on considère les travaux immenses et les dépenses que cela à occasionné, pour conduire l'eau de près de six lienes de distance à travers des collines et des montagnes, on ne sera pas surpris si on à mis tant de tems à terminer ce chef-d'œnvre de patience; ayant dù faire quantité de ponts pour y faire passer l'Acqueduc, aussi Gènes jouit d'une commodité.

commodité, que peu de Villes peuvent se flatter d'avoir, qui est celle d'avoir des fontaines dans tons les appartemens des maisons, même jusqu'au cinquième et sixième étage. Cette eau est conduite par des canaux en plomb, ce qui est une dépense de plus pour ses habitans, des trésors immenses étant cachés dans la terre, puisque les maisons les plus eloignées ont le même avantage que celles qui sont à la proximité des Acqueducs.

DES ÉGLISES PRINCIPALES.

Métropolitaine

DE S.t LAURENT.

Le plan de cette Église est un peu élèvé sur la place; on y monte par un grand escalier pratiqué tout le long de la façade, trois arcs majestueux, décorés chacun par 20 petites colounes de marbre noir et blanc, renferment trois portes par lesquelles on entre aux n fs. L'Eglise est toute revétue de marbre à l'extéri ur, sur la grande porte il y a en relief le martyre de S.t Laurent, ayant au dessus la statue de

Dieu avec les symboles des quatres Evangelistes, à droite on voit le Clocher garni comme l'Église en marbre noir et blanc, l'architecture est un beau gothique. Il y a quatre portes latérales deux de chaque côté, toutes revêtues en marbres très bien travaillés. Au déhors on y trouve beaucoup de morceaux d'inscriptions lapidaires en caractères Gothiques, où il est fait mention de Janus Fondateur de la Ville, et des trophés en marbre qui sont de la plus haute antiquité et qui ont été placés sans art dans le mur, particulièrement sur la petite Place de S.t Jean-Baptiste, on voit aussi à l'angle la statue du Fourbisseur en marbre, fait par ses propres mains en 1100.

Outre les quatre piliers, la grande nef est decorée par seize colonnes composites formées par des pièces de marbre blanc et noir de l'aros; quatre autres colonnes sont inhérantes aux grands piliers qui supportent la coupole à une grande hauteur. Sur l'architrave imposée à ce premier ordre règne une autre rangée de colonnes et de petits piliers en marbre, en nombre egal, avec de petites colonnes groupées autour de ces derniers.

Dans la frise on y lit que l'ouvrage de cette Basilique fut renouvellé en 1300, et la belle inscription latine qui rappelle le faste de son origine.

La dimension de cette Église est de 360 pans, bors d'œuvre de longueur et 120 de largeur.

Cette Basilique la plus grande et la première en dignité parmi celles de son titre est très ancienne. Dès que le S.t Archilevite Laurent eut souffert à Rome le martyre l'an 159 sous l'Empereur Valerien, trois ans après on changea en Eglise l'Hospice ou il avait habité venant d'Espagne pour aller à Rome; mais suivant le chroniste George Stella, ce fut peu de chose paisqu'il existait dejà l'Église des SS. Apôtres appellée en suite S.t Syr. Ce fut à la fin du onzième siècle que l'Eglise de S.t Laurent fut portée aux frais du l'ublic, dans cet état de grandeur où l'on la voit maintenant; elle sut consacrée par le l'ape Pelage II. O. Jdus Octobris 1118. En 1088 elle avait dejà reçu les Cendres de S.t Jean-Baptiste, qu'on y avait transferé de Mirre, Ville de la Lysic. En 1133 elle fut erigée par Innocent II eu

Metropolitaine Archipiscopale, ainsi Génes après Rome et Milan eut le 3.º Archevéché d'Italie. En fin en 1522 on acheva la Tour du Clocher.

Voici la disposition des Autels et Chapelles qu'on y trouve. Il y a au premier autel à droite un bas relief de sculpture ancieune, représentant le crucifiement de Notre Seigneur.

Au second autel est un tableau de l'ascension du Seigneur, de Jérome Piola, les trois autels qui suivent ont quelques bons tableaux que les amateurs ne dédaignement pas d'observer.

Au dessous de l'orchestre à droite il y a un autel des SS. Réliques, gardées dans une grille de fer, et orné de huit colonnes en marbre, eu quatre groupes; les portes des orgues ont été printes par Audré Ansaldo Gênois.

La belle chapelle en tête de la nef à droite est toute revêtue de marbre blanc au dehors, et à l'intérieur par des gros pilastres très élévés, et par d'autres qui décorent deux grands mausolées, faite par Thadés Carlone. Il y a six statues en marbre blanc, dont 4 des Evangelistes et les autres de S.t Etienne et S.t Am-

broise, par Pierre Francavilla, flamand élève de Michel Ange. Deux colonnes de marbe noir à l'autel bordent un grand tableau de Frederic Barocci, ayant le S.t Crucifix, la S.te Vierge S.t Jean et S.t Schastien. En 1808 on a transféré ici l'image de Notre Dame du Secours, peinture très ancienne et miraculeuse, passablement belle, et très bien enchassée dans un petit temple d'albâtre blanc.

La chapelle est toute peinte à fresque, par Jean André Carlone.

Sur le maître-autel il y a le plus grand monument en bronze, qu'on puisse admirer à Gènes, la statue plus grande que nature de la Reine des Cieux, assise sur une nue d'Anges, ayant sur son genou gauche l'Enfant Jésus et tenant de la droite le sceptre; c'est l'ouvrage de Jean-Baptiste Bianchi, faite vers la millieu du 17. me siècle, à l'occasion qu'on consacra par une nouvelle dédicace l'Église à la S. te Vierge, à S.t Jean-Baptiste et à S.t Laurent, Patrons de la Ville. La voute du Chœur est toute peinte à fresque et dorée avec une profusion sans example; le medaillon principal représente le martyre de S.t Laurent.

La chapelle en tête de la nef à gauche est toute revêtue en marbre, à l'autel est un bon tableau de la Sainte Vierge et autres Saints, peint par Cambiaso; la vonté est peinte à fresque, par Jean-Bapt. Castello; il y aussi dans cette chapelle quatre belles statues en marbre, représentant les vertus théologales.

On conserve dans la sacristie de cette Métropolitaine, un monument des plus précieux que l'on connaisse, c'est le vase d'Emeraude connu dans toute la chretiénneté sur le nom de Sacro Catino, trouvé à la prise de Césarée en la Palestine, faite par le vaillant Guillaume Embriaco en 1101; ce vase fut choisi par les Génois de preférence à tous les biens de la Ville: le Gouvernement Français s'en empara en 1809 et il fut transporté à Paris jusqu'à la paix de 1815, qui fut rendu avec tous les objets d'arts enlevés pendant le révolution. Il est gardé soigneusement, et on obtient dificilement la permission de le voir; la grandeur de ce Catino est d'un pan 7 onces et demie mesure de Génes, sa circonfèrence est de cinq paus moins un once, il est de forme exagone ayant deux anses dont une est polic et l'autre

est ebauché, on pretend que c'est dans ce vase que Notre Seigneur mangea l'Agneau Pascal avec ses Disciples. Les critiques les plus habiles ne sont pas d'acord sur cette pretention, quoiqu'il en soit, c'est une pièce précieuse et fort ancienne, puisque l'on va jusqu'à dire, qu'elle faisait partie des presens que la Reine de Saba offrit à Salomon et qui étaient gardés dans les trésors du temple.

On conserve aussi dans la même sacristie un bean Bassin ou plat (Disco) d'aga he ou chalcedoine, avec la représentation de la Têre de S.t Jean-Baptiste; c'est un present du Pape Innocent VIII.

On garde anssi au trésor de la Métropolitaine deux Chasses d'argent doré, l'une sert à la Procession des Cendres de S.t Jean-Baptiste, elle est toute travaillée en Mosaïque avec beaucoup de figures, l'ensemble représente parfaitement un petit temple Gothique vu du haut et par côtés au dehors. L'autre arche sert à la Procéssion de la Fête-Dieu, elle a aussi beaucoup de petites figures en argent doré des Prophètes, et Saints de l'ancien et nouveau Testament.

La chapelle de Saint Jean-Baptiste est une

belle ronde fermée au devant par une balustrade en marbre, la façade de cette chapelle est garnie en bas reliefs en marbre jusqu'à la voute, qui sont tirés des Saintes écritures et ornés de onze statues. L'intérieur est tout incrusté de marbre jusqu'à la voute, celle-ci est richement dorée et fait le plus bel effet; il y a huit niches aux côtés qui sont décorées par huit belles statues en marbre de grandeur naturelle, parmi lesquelles on distingue celles de la Sainte Vierge et de S.t Jean-Baptiste, du celèbre André Contucci de Florence; les murailles sont toutes incrustées de bas reliefs représentant les principaux faits de la vie de ce Saint.

L'autel élèvé en marbre a un beau pavillon porté par quatre riches colonnes de Porphire, les piedestaux ont à leur face une petite figure en relief d'un Prophète, supérieurement travaillée par Jacques Della-Porta.

n

F

10

D

1

C

C

On garde sur le Pavillon dans une urne de fer les précieuses Cendres de Saint Jean-Baptiste.

Derrière l'autel on y voit un monument du moyen âge qui est un saccophage en marbre avec des bas-reliefs passablement bien conservés.

A' l'autel à gauche de cette chapelle il y a un beau tableau de l'Anonciation, peint par Demarini, elle est toute incrustée en marbre blanc.

Enfin le Pavé de cette vaste Église est en marbre blanc et vert, à grand compartiments.

ÉGLISE DE S.1 SYR.

Cette Église est des plus anciennes, elle existait dejà sous le titre de Basilique des 12 Apôtres, lorsque Salomon premier Evêque de Gênes, y ent fixé son siège en 250, elle fut ensuite nommée S.t Cyr, et jusqu'à l'année 985 elle servit de Cathè lrale à la Ville de Gênes, Jean Evêque de Gènes ayant choisi celle de S.t Laurent qu'on batissait alors, y transfera la Métropole; en 994 cette Église fut donnée aux Benedictins qui la garderent jusqu'en 1575, que les Théatins en prirent possession et la rendirent dans l'état où elle se trouve anjourd'hui, ceux-ci ayant été supprimés en 1798 elle a été confiée au Clergé Seculier.

Elle est fort connue dans l'histoire de Gênes par les Assemblées qui s'y sont tenues, on a des mémoires de cette Eglise dès l'année 547 et 591.

Cette Église la plus riche en marbre de cette Ville, est aussi la plus belle et une des plus grandes, elle est soutenne par seize colonnes d'ordre composite de beau marbre blanc d'une scule pièce, d'une grosseur et hauteur dont on n'en trouve pas d'autre à Génes, elle peut passer pour une des plus belles Églises d'Italie. Les dix chapelles latérales sont aussi ornées de belles colonnes; toute l'Eglise est revêtue en marbre jusqu'à la voute, les niches sont ornées de 10 belles statues colossales représentant les Saints Apôtres; la voute est peinte par Carlone Pcintte d'un grand merite; c'est dommage que ce vaisseau soit gâté par la trop grande qu'mtité d'ornement de sculpture, et encore plus par ceux de la peinture.

Le grand Autel qui est très beau, est orné de figures d'Anges, et de jeunes garçons de bronze doré, du Puget; il merite d'être observé.

On distingue dans certe Église le tableau de S.t André Avellino, peint par Sarzana.

La chapelle de Saint Gaëtano merite d'être considerée, il y a deux belles colonnes de marbre noir, la voute est de Domenique Piola.

Dans la quatrième chapelle à droite il y a un tableau à relief, fait par Thomas Carlone; le jour de la Conception on y expose un tableau ovale de Guido Reni.

A la chapelle en tête de la nef à gauche il y a un beau tableau de l'Assomption, du Peintre Sarzana.

Dans la chapelle sous l'orgue il y a un beau tableau de l'Adoration des Bergers, du Pomarancio.

Dans la seconde chapelle en déscendant un tableau de Sainte Catherine de Sienne, de Castelli, avec deux autres aux côtés dont un de S.t Jérôme, et l'autre de S.t Jean-Baptiste.

Dans une autre chapelle, un tableau de S.t Mathieu avec les deux autres, des frères Mentanazi élèves de Cambiaso.

Dans la première chapelle à gauche, un tablem, Jisus disputant au milieu des Docteurs, peint par Bernard Castello. Ou voit à la vonte du chœur une peinture à fresque, S.t Cyr Evèque de Génes en 3:1, qui met en fuite un Baselisque qu'on a tiré d'un puit; cette peinture est allégorique au triomphe que le Saint remporta sur le Demon de l'impiété et du libertinage.

Il manque à cette magnifique Église une façade, car celle quelle a n'a aucune apparance, et le voyageur est très surpris de voir un intérieur si beau, pour une façade aussi mesquine.

ÉGLISE DE N. D. DES VIGNES.

Cette Église est une des plus anciennes; elle fut rébatie en 980, et mise dans l'etat actuel en 1680; elle a 246 p.ms de longueur sur 100 de largeur. Elle est Collégiale et desservie par un chapitre de Chanoines, ce qui la rend celèbre, c'est un tableau de la Sainte Vierge, trouvé miraculeusement en 1603.

Cette Église à trois ness bien distribuées et mieux celairés; la grande nes est soutenue par seize belles colonnes d'une seule pièce en marbre graniteux assez sin; elles sont accouplées en huit groupes, la Coupole de cette Église a été pointe en 1815, par Paganetto Peintre

Génois. les 4 Evangelistes sont de Tagliafico; le plafond du chœur est peint par Raveroni; on y voit trois beaux tableaux.

1.º L'Annonciation ; par Ratti.

2.º La Presentation au Temple ; par David.

2.º La Naissance du Seigneur; par un Peintre Romain.

Le maître-autel est du Puget, on y voit l'Ange, le Lion, l'Aigle et le Bœuf qui sont les symboles des Evangelistes.

L'autel à droite du maître-autel est celui de la Sainte Vierge en grande Venération à Génes, il y a une statue en marbre de la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, elle est de Thomas Orsolino sculpteur Génois.

Cette chapelle est richement ornée par la piné des fidelles, on y admire aussi de bons tableaux de Paggi.

Dans la chapelle à gauche du Sanctuaire, est Jésus-Christ en croix, chef d'œuvre de Maragliano, ainsi que les deux statues, aux côtée, de la Sainte Vierge et de S.t Jean.

Au second autel de la nef à droite, un bou tableau de l'Annonciation sur le goût de Marati, par Carlone. Au troisième autel. est une demie figure de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, enchassé dans un grand relief en marbre, ayant les figures de S.t Jean-Baptiste et de S.t Roch avec les Ames du Purgatoire au fond; ouvrage très beau de Solaco élève de Puget; cet autel a deux belles colonnes imitant le porphire.

A l'autel de S.t Antoine dans la nef à gauche, il y a un ouvrage de *Maragliano*, il y a aussi deux belles colonnes torses d'albâtre.

Le Baptistaire est orné de deux statues de grandeur naturelle, du Sauveur et de S.t Jean, ouvrage de Paro li.

Sur une colonne isolée dans la nef à gauche, est un petit tableau, de la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, cette colonne est de la primitive Église.



ÉGLISE DE L'ANNONCIATION.

Cette magnifique Église fondée en 1228, par des Réligieux appelés humiliés en furent possesseurs jusqu'en 1509, qu'un bref emané de Rome leur ordonna de la remettre aux PP. Mineurs Conventuels de S.t. François; et en 1537 les PP. Mineurs osservants reprirent cette Eglise, qui changèrent sa seconde nomination de S.t. François en celle de l'Annonciation. Cette Église une des plus belles de Génes, doit sa magnificence et sa splend ur à la famille Lomelini autrefois Souveraine de Tabarca, the de la Méditerrannée, qu'elle a conservé depuis l'année 1541 jusqu'à 1741 qu'elle fut prise par les Tunisiens.

Cette Église outre d'être une des plus belles de Gènes est aussi la plus grande après la Cathédrale, la façade n'est point achevée et elle est aussi simple, que l'intérieur est riche par l'or, les marbres, et les peintures qui la decorent. La nef est soutenue par dix colonnes joniques de marbre blanc, dont toutes les cannelures sont incrusté s le marbre ronge et blanc, elles sont très élèvces; Le sond de l'Église et quelques chapelles n'ont pas été achevées; la voute richement dorée, a été peinte par Carloni Vénetien. Les fenètres pratiquées dans cette Église sont si petites que l'Église en est un peu obscure. La Goupole retouchée par Ferrari, les peintures du chœur sont de Jules Benzo, à côté du Sanctuaire on voit deux morceaux faits par Jean-Baptiste Carloni; il y a une belle représention d'architecture.

Au dessus de la porte, il y a une belle Cène de Notre Seigneur, chef d'œuvre de Procac-cino, ce tableau est de grande manière, d'une couleur belle et forte; C'est un très beau more au.

Dans la première chap lle à gau he on voit un tableau du martyre de S t Clement, c'est un des meilleurs ouverges de Carlone.

La quatrième chap lle à droite dédiée à S.t. Louis Roi de France, est affectée à la Nation Française, il y a un beau tableau représentant ce Saint adorant la Croix, peint par Bernard Curlo e Genois, imitateur du Vandick Dans cette chapel e est le Tombéau du Duc de Boufflers, qui mourut à Génes en 1747. Commandant les trou, es françaises, envoyées au secours de

la République; son Epitaphe qui prouve la reconnaissance des Genois pour les services de ce grand Homme, mérite d'être rapportée.

D. O. M.

Josepho D. Ci de Bouppleris

Gallo-Belgii Gubebnatori

Franciae Pari

QUOD

A LUDOVICO XV. REGIAE VOLUNTATIS

ABBITER

GENUAM MISSUS

EXERCITUS DIUTURNA OBSIDIONE CIVES

CONSILIO FORTITUDINE

CONFIRMAVIT
INGRUENTES TERBA MA IQUE HOSTES
VETERIBUS REFECTIS NOVIS ADJECTUS
PROPUGNACULIS CONTINUERIT

REIPUBLICAE LIBERTATEM
IMPENSA INTER LABORES VITA
SUNTINCERIT

PROPUGNATORI AMANTISSIMO
QUAM VITAE, NON POTUIT
NOMINIS IMMORTALITATEM
SENATUS

An. MDCCXXXXVIL

Dominique Piola a peint les tableaux qui ornent plusieurs chapelles: l'Annonciation, la

Prédication de S.t Jean, la Conception et quelques miracles de S.t Diego.

Il faut admirer les beaux albâtres qui décorent le grand autel à la croisée à gauche : il est formé par quatre grandes colonnes torses de marbre jaune, connu sous le nom d'albâtre de Sestri ou du Gazzo.

Dans la chapelle en tête de la nef à gauche, il y a un bean tableau d'un Crucifix, la Sainte Vierge evanouie, S.t Jean et S.te Marie Madelaiue, ce tableau est frappant: il est de Scotto.

Cette Église est très riche en marbre, la dorure des voutes est très endommagée; la longueur est de 300 pans, la largeur et de 90 pans sans compter l'enfoncement des Chapelles.

ÉGLISE DE S.t AMBROISE.

Cette Église sut portée en 1580 à l'état de grandeur telle qu'elle est aujourd'hui, par les PP, de la Compagnie de Jésus, moyennant les secours de deux Sujets de la Famille Pul vicini.

Elle a 220 pans de longueur et 150 de lar-

genr: elle est divisée en trois nefs en forme de croix latine et toute incrustée de marbres précieux de différentes couleurs, elle a sept compoles dont une grande et six petites; celle du milieu représente l'Adoration des Rois-Mages, l'entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem, la Transfiguration sur le mont Tabor, et son avénement, au jour du Jugement Universel; ces peintures sont de Jean Carlone; dans les quatre niches on voit quatre statues du Sculptear François Biggi Gènois.

Au maître Autel, tableau de la Circonsision de Notre Seigneur; de Rubens, le premier Peintre de l'École Flamande, l'architecture de cet autel est magnifique et imposante, il a 4 grosses colonnes de 32 pans de hauteur de marbre noir ou Basdiglio de Porto-Venere, aux côtés deux statues colossales des S5. Apôtres Pierre et Paul, faites par les frères Carlone Sculpteurs Lombards.

La seconde chapelle on voit un Christ en Croix, la Vierge dans la douleur, S.t Jean, etc. peint par Vouet Peintre Parisien, il est bien dessiné, il est dans le goût du Caravage.

Dans la croisée à droite, l'Assomption de la

Vierge, grand tableau de Guido Reni, en 26 figures tant grandes que petites; c'est un tableau admirable, et de la plus grande force; les ombres sont dans sa manière fortes et sombres.

A la croisée à gauche on voit un S.t Jésuite qui guerit une possedée, et ressuscite des enfans; c'est un grand tableau de Rubens: il est admirable, d'une belle composition, distribué par grandes masses d'ombres et de lumières, les têtes sont belles et bien rendues.

Un S.t Etienne lapidé, de Paggi assez bien dessiné et bien peint.

La chapelle en tête de la nef à l'épitre a un très joli tableau de S.t Pierre Es-liens, du célèbre Cornelio Wael, Peintre Flamand.

La chapelle en tête de la nef à l'évangile, a un tableau de S.t François Xavier d'un élève de Guido Reni; les deux tall aux aux côtés sont de Sarzana, et les trois à la voute sont de Valerio Castello.

Cette Église est la plus riche en marbre, si bien divisée et a distement incrustée, que cela produit le plus bel effet, le pavé est aussi très beau, enfin cette Église, est la plus riche en





Vue du Pont de Carignan

tableaux de grands maîtres et merite l'attention des amateurs, n'ayant indiqué que les pièces les plus précieuses, on ne sera pas faché de voir les autres articles dont nous n'avons pas fait mention, pour ne pas grossir trop cet ouvrage.

SAINTE MARIE DE CARIGNAN.

L'architecture de cette Églisc est belle et représente en petit S.t Pierre de Rome, faite sous la direction de Galeazzo Alessi célèbre Architecte, aux frais de la Famille Sauli; Elle est Collégiale ayant à la tête de son chapître un Abbé mitré, l'Église fut commencée en 1552 dans la forme qu'elle à présentement : la construction est noble et solide; les ornemens y sont ménagés avec goût et très bien distribués : grande et très belle, ayant la forme d'une croix grecque, elle a 270 pans de longueur sur 230 de largeur; au dessus de la grande porte est la statue de la Sainte Vierge, aux côtés deux statues en marbre de David Borgognone, représentant S.t Pierre et S.t Paul.

Les quatre piliers qui soutiennent la grande

Coupole sont ornés de quatre statues en marbre de 16 pans de hauteur, les deux plus belles sont du fameux Puget; celle qui passe peur un chef d'œuvre est S.t Sebastien; où l'artiste a sù concorder la resignation d'un Saint dans les douleurs du martyre, sans y méconnaître le tribut qui devait à la nature, par la sensibilité à la douleur; en le considérant on croit voir respirer le marbre : aucun sculpteur n'ayaut rendu avec plus d'expression, les souplesses des muscles et l'elasticité de la peau.

La seconde représente le bienheureux Alexandre Sauli; c'est un Evêque de la Famille des Fondateurs de cette Eglise; elle est pleine d'expression, les manières sont belles, et le nud qu'on apperçoit, sont de toute beauté.

Les deux autres de S.t Jean-Bapciste et de S.t Barthelemy, sont inférieures aux deux autres, surtout cette dernière.

Le grand Autel est orné de bas reliefs de bronze, faits par Maximilien Soldani Florentin, ils est en marbre janne; les plus beaux marbres ont été employés à cet autel.

On voit dans cette belle Église plusients bons tableaux de grands maîtres digne d'admiration. gination; sur les colonnes est un entablement qui soutient une vonte, avec arceaux et lanettes, décorés de bordures, arabesques, et de huit cariatides, sur lesquelles repose une grande bordare ovale, qui encadre l'Apothéose d'Ambroise Spinola, le preneur des Villes de Flandre; elle a été peinte par Callet français; les huit cariatides et les bas-reliefs qui sont au dessous de l'architrave, ont été sculptés, par Beauvais ; les quatre bas-reliefs de marbre blane qui sont sur les portes, sont l'ouvrage des Sculpteurs Génois Traverso et Ravaschio. Enfin ce Sallon mérite à juste titre le nom du Palais du Soleil, que lui a donné M. le Président Dupaty, dans ces lettres sur l'Italie; tout le reste est conforme à la richesse qui se voit dans tout les coins de ce Sallon; la dorure y est avec profusion, et a contée dit-on un million au propriétaire; quoiqu'il en soit, un étranger ne peut guere se faire une idée de la beauté de ce Sallon, qui pourrait être digne d'appartenir à un Souverain.

1.6 Tableau de S.t Pierre et S.t Jean qui guerissent le paralitique, tableau plein d'action, d'un beau dessin et superbement coloré; chef d'œuvre de Dominique Piola; c'est son premier tableau de chevalet.

2. Le martyre de S.t Blaise, attaché à un poteau, c'est un des premiers grands tableaux de Charles *Maratta*.

3. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, et SS. Dominique, Hiacinthe et Catherine, très beau tableau, chef d'œuvre de Jérome *Piola* fils de Dominique.

4 Sainte Marie Egyptienne, communiée par St Maximin; par Vanni de Sienne: ce morceau est dans le goût du Barocci.

5. Tableau représentant la Sainte Vierge tenant son Fils mort entre ses bras, du Cambiaso, les couleurs sont mauvaises, mais il a beaucoup d'expression.

6. Tableau représentant la Sainte Vierge en gloire avec le B. Alex. Sauli qui obtient la cessation de la preste, avec grandes et petites figures, de Cambiaso.

7. La descente de la Croix avec la Sainte Vierge, du Cambiaso.

8. La Sainte Vierge, S.t François et S.t Char. les; c'est un des beaux tableaux de J. C. Proceacino, mais il a souffert des injures du tems.

9. S.t François recevant les Stygmates; c'est un des meilleurs tableaux de Guercino.

10. au dessus de la porte est un grand tableau qui est hon, du Sarzana.

L'orgue de cette Eglise est une des premières d'Italie, son harmonie charme les sens; il imite parfaitement les coups du tonnerre et l'eclat de la foudre.

Dans la Sacristie il y a quelques bons tableaux, dont un de *Proceacino* avec des Anges; un autre de *Cambiaso*, représentant la Sainte Vierge et Saint Anne, en demie figures

On monte à la coupole par un escalier font comode fait à limaçon, on jouit du plus gracieux coup d'œil qu'on puisse imaginer; toute la Ville et le port sont sous les youx, ainsi que les deux rivières dé Génes; pendant les belles matinées d'Eté on deceuvre même l'Île de Corse.

Tout près de cette magnifique Eglise est le Pont non moius surprenant, qui porte le même Nomqui joint deux collines, de Sarzane à Carignan, Char. Proc. ems,

ALLIEF S

c'est

d ta-

emiè-ns ; il et l'e-

s ta Aa-

et la

ures. fort

graoute

ainsi

t les I'Ile

Pont

om, nan i





Vue de l'Eglise de S. Laurent, et Palais Negroni

il est composé de sept arches dont les trois da milieu ont près de cent pans chaque d'ouverture; il est à une très grande élévation, puisqu'il y a des maisons dessous qui ont sept étages, on doit ce pont qui est très hardi aux descendans de la Famille Sauli.

ÉGLISE

DE S. ETIENNE,

Près la Porte de l'Arc.

L'Église Paroissiale de S.t Etienne est très ancienne, son architecture est gothique, on voit dans cette Eglise un des plus beaux tableaux que l'on connaisse; le sujet est S.t Etienne lapidé, comtemplant le Ciel ouvert. Pour connaître toutes les beautés de ce tableau il faut le considérer en détail : la composition en est solide, noble et majestueuse, l'action des lapidateurs est furieuse et pleine d'expression : l'attitude du Saint rempli d'onction, de résignai m et de piété; le clair et l'obscur y sont bien menagés: la partie inférieure de ce tableau est de

Raphael, la partie superieure de Jules Romain. Il formait un Buffet d'orgues à Rome, et Leon X. en fit présent à l'ancienne République. Ce tableau fut porté à Paris et a figuré dans le museum pendant quelques années; il a été restauré par David Peintre célèbre de nos jours; en 1815 il fut rendu avec les objets d'arts qui avaient été enlevés, et replacé au grand autel de cette Église, ou il était auparavant.

9

D

F

1

n

1

de

er.

Sti

31

Il y a quelqu'autre bons tableaux dans cette Eglise.

1.º S.t Ampegli gueri par un Auge, du Malo élève de Rubens.

2. Celui de S.t Benoît, de Luc Saltarello élève de Sarzana.

3. Sainte Françoise, qui donne la parole à une Sainte fille née muette, il est rempli d'expression; il est de Dominique Capellino élève de Paggi.

4. La Naissance du Seigneur, peint par Sarzana.

5. La Fuite en Egypte, de Dominique

6. Le voyage des Rois, de Valerio Castello.

7. Le massacre des Innocens, de Jean-Bapta Merano.

ÉGLISE

DE SAINT SAUVEUR,

Sur la Place de Sarzane.

Cette Église n'a rien de beau à voir, si non que quelques tableaux :

1.º La Vierge del Monte-Allegro, de Dominique Parodi.

2. L'Assomption de la S.te Vierge, de Jerome Piola.

3

)

3. Le martyre de Sainte Cecile, de Valerio Castello, ce tableau est bon et c'est son premier tableau d'histoire.

ÉGLISE

DE SAINTE MARIE DES SERVITES.

Il y a dans cette Église trois bons tableaux de Dominique Piola, de S.t Philippe Benizzi, de S.te Barbe et la mort de S.t Julien Falconieri; un autre bon tableau de Bernard Castello, de S.t François de Paule; et la Nativité de la Sainte Vierge, de Paggi.

S.te CROIX ET S. CAMILE.

Les peintures à fresque de cette Église sont de Gregoire Ferrari, pour les figures, et de Costa, pour le reste; le tableau du Crucifix est de Pellegrino Parodi, celui de S.t Camille est de J. B. Passano vivant; cette Église retablie depuis la paix est richement décorée en marbre; elle est près du grand Hôpital.

ÉGLISE ET CONSERVATOIRE

DE S. JOSEPH.

Cette Église est anéxée à un conservatoire de filles pauvres, dédié à S.t Joseph, il y a 4 tableaux passables:

1.º La Nativité de Notre Seigneur, de J. B. Paggi.

2. Un tableau de S.t François, de Borzone.

3. S.te Appollonie à qui un Bourreau déchire les tempes, tableau de Bernard Azzoline Napolitain. (77)

4. Notre Dame del Rosario, est de Castel-

La voute et le reste de l'Église est peinte à fresque par Jean Augustin Ratti.

ÉGLISE ET COUVENT

DE S. SEBASTIEN.

Cette Église unie au Couvent des Réligieuses, fut fondée en 1463, sous la règle de Saint Augustin; le plafond de l'Église est peinte par Dominique *Piola*.

Le tableau représentant le martyre de Saint Sebastien, est de Castello Bergamasco, tableau qui a servi de modèle à Puget, pour sa belle statue qui est à Carignan.

L'Annonciation peint par Sarzana.

Le martyre de S.t Clement et de S.t Agatagnolo, de Bernard Castello.

Il y a en outre de belles dorures et de beaux marbres.



SAINTE MARIE DU REMÈDE,

Rue Julie.

Cette Église fondée en 1650, par disposition testamentaire de Jean Thomas Vorca, a une jolie façade ornée de belles colonnes, l'Église est une belle rotonde; la Coupole est la plus grande qu'il y ait à Gènes; elle est très riche en marbre, mais il n'y a aucun tableau de prix, la statue en beau marbre de Notre Dame des Grâces, les deux Anges au maître autel exécutés par Traverso vivant, sont dignes d'être admirés.

ÉGLISE DE S.t LUC.

Cette Église est Paroisse des Familles Spinola et Grimaldi; elle a été fondée en 1188; elle est toute peinte à fresque par Piola le père; au maître autel la statue de la Conception, de Philippe Parodi, très bien exécutée: On voit aussi un excellent tableau du Grecchetto, il est bien composé et bien dessiné, les têtes sont très belles et bien finies.

EGLISE DE S.10 MARIE MADELAINE,

Cette belle Église est de moyenne grandeur; elle a trois nefs, soutenues par douze belles colonnes en marbre blanc d'une seule pièce; elle est richement peinte à fresque, par Sebastien Galeotti.

La chapelle de la Sainte Vierge est peinte par Dominique Parodi.

Au second autel à gauche, un tableau de l'Assomption, de Sarzana, dans le goût du Wandick.

La S.te Marie Madelaine, de Paggi.

ÉGLISE DE S. MATHIEU.

Cette Église fondée en 1125, fut rebatic en 1278, André Doria et ses Successeurs ne cesserent d'y ajouter des nouveaux ornemens; cette Église a un Abbé mîtré; l'extérieur de cette Eglise est gothique, ayant à la façade un grand nombre d'inscription des mêmes caractères, rapportant les faits du célèbre André Doria, il fit aussi venir l'Architecte Montorsoli, qui l'orna

petite et divisée en mois ners soutenues par 10 colones d'ordre corinthien.

A l'autel à droite, un joli tableau de la S.te Vierge, Saint Anne et le petit S.t Jean, peint par Bernard *Castelio*.

A l'autel à gauche un tableau de Baptiste Castello, représentant le S.t Sauveur, S.t Pierre et S.t Mathieu.

Au Chœur des belles statues en marbre, représentant les Saints Evangelistes, et cinq autres aussi en marbre au fond du Chœur, la S.te Vierge, S.t Jean-Baptiste, S.t André, David et Jerome Prophètes. Ces statues sont bien finies et sont du dit Montorsoli.

Il y a une chapelle souterraine sous le grand Autel, qui est toute incrustée en marbre précieux, sous l'autel qui est dans cette chapelle, est un mausolée, qui renferme les restes du grand Capitaine André Doria, dont nous avons parlé à l'histoire de Gènes. Toute la chapelle a des incrustations en plâtre derées, représentant les faits historiques de ce grand homme; on conserve dans cette Eglise l'Epée de ce Général que le Pape Paul III. lui envoya.

ÉGLISE DE S.º PIERRE,

Sur la Place de Banchi.

On monte à cette Eglise par un long escallier qui aboutit à un vestibule, peint à fresque par Bojardo, il y a une galerie autour de cette petite Eglise; elle date du g.me siècle, elle fut brûlée en 1398, mais elle fut rebatie dans l'état qu'elle est, en 1583. Son architecture est très jolie, n'ayant qu'une seule nef, elle est richement revêtue en marbre jusqu'à la voute.

Il y a dans une chapelle, quatre statues en marbre, de S.t Jean l'Evangeliste, S.t Etienne, S.t Zacharie et S.te Elisabeth, ce sont les meilleurs morceaux de Thadé Carlone Père.

L'Autel en face a un joli tableau de la Conception, d'André Semino.

Dans une autre chapelle y a quatre autres statues, de S t Sebastien, S.t George, S.t Roch et S.t Jean-Baptiste, on admire particulièrement celle de S.t Sebastien, par les belles proportions de son nud: celle de S t George a un caractère de fierté convenable au héros vainqueur des monstres.

EGLISE

DE S.te MARIE DES ÉCOLES PIES.

Cette petite Eglise est toute revêtue en marbre de couleurs verte, jaune et blanc, qui avec leurs bigarrures nuancés produisent le plus brillant effet, l'Eglise est toute richement dorée et peinte à la voute à fresque, par Joseph Galeotti.

Il y a deux autels celui à droite a un tableau de Paul Orderico, représentant l'Ange Gardien, et une joli demie figure de la Sainte Vierge, par Guido Reni; à l'autre autel en face un tableau de la Sainte Vierge, de Galeotti.

Le tableau du maître Autel, est d'Orsolini, mais il est mediocre.

Le plus bel ornement de cette Eglise, sont neuf superbes bas-relief, en marbre blanc très fins, qui avaient été detachés pour être envoyés à Paris, mais qui ont été replacés; ils représentent:

1.º Le Mariage de la Sainte Vierge avec S.t Joseph.

2. Jésus disputant au milieu des Docteurs.

- 3. L'Annonciation.
- 4. La Descente du Saint Esprit.

Les autres à gauche sont :

- 1,0 La Fuite en Egypte.
- 2. L'Adoration des Bergers à la Crêche.
- 3 La Présentation du Jésus au Temple.
- 4. La Visitation.
- 5. L'Assomption de la Sainte Vierge avec les SS. Apôtres.

Les trois premiers sont faits par François Schiaffino célèbre Sculpteur, les six autres sont de Charles Cacciatore, son digne élève.

ÉGLISE DE S. GEORGE.

Cette Eglise est petite, il y a un bon tableau de Piola, un autre de Saint George au maître Autel, de Cambiaso, où le dessin es le coloris brillent également.



SAINTS COSME ET DAMIEN.

Cette Eglise d'architecture gothique a trois nefs, il y a quatre bons tableaux, savoir : un de Jean Rosa Flamand, avec le Christ mort, les Ames, par Sarzana. Saintes Agâthe, Luce et Appolonie, et Saints Cosme et Damien Martyres, qui gucrissent des infirmes, sont de Joaquin Assarcto, le colori de ces tableaux est bon.

SAINT MARC.

Son architecture est très ancienne elle fut fondée en 1173: il y a un bon tableau sur bois de Sainte Barbe, par Sarzana; un tableau de la Sainte Vierge avec S.t Jean Neponeucène, le Mariage de Sainte Catherine, de Ferrari.

Sur la porte latérale à droite on voit un Lion bas-relief en marbre, sculpture du moven âge; c'est un des glorienx exploits des Gênois remportés sur les Venitiens.



ÉGLISE

DE NOTRE DAME DES GRACES.

On prétend que cette Eglise est la première qui fut batie à Génes et que c'est dans le même endroit ou débarqua S.t. Nazaire, qui fut le troisième à précher le S.t. Evangile à Génes, après S.t. Pierre et S.t. Barnabé, et qu'elle fut batie aussitôt qu'il reçu le martyre sous l'Empereur Néron.

Il y a quelques tableaux passables, de la De-

scente du S.t Esprit, de Piola.

Jésus qui donne les clefs à S.t Pierre, de Campora.

ÉGLISE

DE SAINTE MARIE DE CASTELLO.

L'Eglise de S.te Marie de Castello, desservie par les Dominiquains, était une aucienne Collégiale, ou les premiers Gênois qui abbandonnèrent les erreurs du paganisme, furent batisés: elle était placée dans l'endroit qu'occupe aujourd'hui la Sacristie, mais celle qu'on voit à present, doit sa fondation à la Maison Castelli, qui la fit batir vers l'an 1000; le Pape Eugène IV. supprima en 1441 par un bref, cette Collégiale, et la nouvelle Eglise avec le Couvent, fut donnée aux PP. Dominiquains.

Cette Eglise est gothique, avec trois nefs soutenues par 10 colonnes de granit.

Au premier autel à droite, il y a un tableau de tous les Saints, et un autre de l'Anonciation, ces tableaux peints sur bois doré, par Louis Brea, sont très anciens et méritent d'être examinés en détail.

Un autre morceau de peinture, qui mérite un attention, est la Sainte Vierge au milieu de Sainte Catherine et de Sainte Madelaine, peint par Greghetto, tableau de toute beauté.

En voici quelques autres qui ont du mérite:

- 1.º Saint Hyacinthe, peint par Bernard Castello.
- 2. Notre Dame du Rosaire, de Piola le Père.
- 3. Saint Vincent Ferrier, peint par Paggi.
 On voit aus i dans cette Eglise qui lques bel-

les peintures à fresque de Carlone, ainsi que

quelques statues de la Sainte Vierge très-bien exécutées.

Dans la Sacristie de cette Eglise, il y a un bon tableau de S.t Sebastien, figure entière, du Titien.

ÉGLISE

DE SAINT SYLVESTRE.

L'Eglise de S.t Sylvestre est unie à un Couvent de Religieuses, qui est d'une etendue prodigieuse.

La voute de cette Eglise est très-bieu peints

à fresque, par le Capaccino.

Un bou tableau de la Conception de la Sainte Vierge, du célèbre Paul Mattei, tableau plein d'expression et de vérité dans les drapperies.

Un tableau de S.t Sylvestre, de Sarzana.



ÉGLISE

DE SAINT DONATO.

Cette petite Eglise a quatre colonnes précieuses et d'une seule pièce, de granit oriental, qui sont les plus belles qu'on voit à Génes, ce n'est que depuis que lepres années qu'on a fait cette découverte, attendu qu'on leur avait donné le blanc comme aux autres colonnes.

Il y a aussi dans cette Eglise, un bon tableau flamand de l'Adoration des Rois.

EGLISE

DE SAINT CHARLES.

Cette Eglise sut sondée en 1628, on y entre par deux escalliers latéraux pour aller au vestibule; il y a dans cette Eglise quelques belles colonnes de marbre précieux, ainsi que douze Bustes en bronze; les tableaux de S.t Jean de la Croix et de Sainte Thérèse, sont de Ferrari; une sculpture en bois du Crucisix, l'Ange

Gardien et S.t Jean de la Croix, sont du cé-

La Statue de la Sainte Vierge en beau marbre, est un chef-d'œuvre de Dominique Parodi.

EGLISE

DE S. JEROME ET S. FRANÇOIS

XAVIER.

Cette Eglise qui sert maintenant au Collège Royal qui est attenant, appartenait anciennement aux Jésuites avec l'Université, qui en faisait parti.

Le Sanctuaire a été peint à fresque, par Dominique Piola; il y a aussi un très-bon tableau de S.t Xavier, peint par le même.

Il y a quelques belles colonnes torses de marbre jaune de Sestri.



EGLISE

DE N. D. DES CARMES.

Cette Eglise d'une construction gothique, a quelques grands tableaux qui appartiennent à des Peintres Génois, mais qui sont mediocres.

Derrière le grand Autel il y a un tableau de la Sainte Vierge qui descend du Ciel pour délivrer les Ames du Purgatoire : l'autel de la Sainte Vierge a deux jolies colonnes de beau marbre.

ÉGLISE ET COUVENT

DE LA S.te INCARNATION.

Cette Eglise attenante au Couvent des Réligieuses dites *Turchine*, est située sur une belle eminence à *Casteletto*; ressemble par sa position à un château fort. Il y a quelques bons tableaux.

1.º Saint Thomas avec le Seigneur, de Piola.

2. L'Apparition du Seigneur à la Madelaine? de Cambiaso.

3. L'Annonciation au grand Autel, est de

4. Un ovale représentant une Sainte Famille,

de l'École de Raphael.

5. Sainte Anne instruisant la Sainte Vierge, de Dominique Piota.

6. La Visitation de la Sainte Vierge en petites figures, de l'Ecole du Cortona.

ÉGLISE

DE SAINT THOMAS.

Cette Eglise qui est une des plus anciennes de Gênes, a deux bons tableaux, celui en entrant à droite, de la Sainte Vierge avec S.t Jerome, et l'autre du Seigneur avec S.t Thomas, de l'Antoniano élève de Barocci.

Il y a aussi deux belles colonnes torses de marbre jaune; il y a sous le grand Autel une chapelle sonterraine où a été enterrée S.te Linbana en 1200; il y a aussi deux peintures de Piola, faites à bas-reliefs qui fait le plus bel effets, et ressemble un relief en marbre.

ÉGLISE

DE SAINTE SABINE.

L'Eglise de Sainte Sabine est à ce que l'on croit la plus ancienne de Gênes; on a des manuscrits authentiques, qui rapportent qu'en l'année 586, on y enterra Elice, grand Capitaine de l'Empereur Maurice Tibère.

On y trouve dans cette Eglise un bon tableau du martyre de Saint Etienne, peint par Bernard Castello; dans une demie lune un autre bon tableau de la Sainte Vierge et Sainte Lucie, peint par Valerio Castello.

A côté de cette Eglise il y à l'Oratoire de la Confraternité de la mort; on y voit une bonne copie, de la Sainte Vierge de la Seggiola, de Raphael, peint par Joseph Ratti,



EGLISE

DE SAINT PHILIPPE NERI.

Cette jolie Eglise desservie par les PP. de l'Oratoire, a une très jolie façade qui malheureusement n'est pas achevée; l'Eglise est peinte à fresque, par Legnant Milanais et Franceschini Génois, elle est richement dorée; il y a quelques hons tableaux.

1.º Celui de S.t François de Sales, de Do-

minique Parodi.

2. Celui de Sainte Catherine de Gênes, de Dominique *Piola*.

La statue de S.t Philippe Neri en marbre, est de Dominique Guidi élève de Bernin.

Dans l'Oratoire attenant à cette Eglise, on ne doit pas omettre d'y voir une belle statue en marbre, de la Sainte Vierge, du célèbre Puget, ouvrage de la dernière perfection.



PALAIS

De Monsieur Marcello Durazzo.

Ce Palais le plus vaste et le plus digne d'être la résidence d'un Souverain, a toute les commodités qu'il est possible de desirer; un vaste logement, une belle Bibliothèque, un Théâtre, une vaste Cour, Jardins et Écuries; tout ces objets sont réunis à cet immence Edifice, qui présente une perspective de 374 pans, le long de la Rue Balbi; il fut bati sur les dessins de deux Architectes, Pierre François Cantone et Jean André Falcone, mais les beaux escalhers en marbre ont été dirigés par le Chev. Charles Fontana.

La grande porte est ornée de quatre superbes colonnes, de marbre blanc d'une seule piece d'ordre dorique.

Après avoir monté quatre rampes d'escalliers et les plus beaux qu'on puisse voir qui conduisent dans un Antisale, ornée de deux bustes en marbre, de Philippe Parodi, et d'un autre au dessus de la porte, de Nicolas Traverso: on entre dans la grande Salle; on ? voit deux grands tableaux, l'un du Bertolotto, représente l'audience donnée, par le grand Seigneur de Constantinople à M.r Augustin Durazzo, Ambassadeur de la République, près de la Porte: l'autre tableau de Dominique Piola, représente le magnifique Festin donné par le Grand Sultan au même Ambassadeur.

Il y a en outre : le portrait de M.r Augustin Durazzo à cheval, de Jean Carbone.

Les deux portraits des Doges, Pierre et Cesar Durazzo, sont de la main du Sarzana.

Celui du Doge Vincent Durazzo, est du Molinaretto.

L'autre du Doge Durazzo, est l'ouvrage de Dominique Parodi.

Celui du Cardinal Etienne Durazzo, est d'un auteur Génois.

Celui du Cardinal Marcel, à été fait à Rome par Jean-Marie Morando.

Sous ce dernier il y a une petite chapelle domestique, peinte à fresque et du dernier goût par Dominique Paredi. La sculpture en est excellente, elle représente J. C. attaché à la Colonne, ouvrage du même Parodi,

La petite galerie en face de la porte d'en. trée, est peinte par différens Auteurs, Jean-Baptiste Carlone a représenté à la voute Astrée qui se présente à Jupiter; Jean-André son fils a très-bien exécuté, sur le dessus des trois portes, Promethée qui anime la Statue, Hercule qui enchaîne Cerbère, et Tithias dont le Vautour ronge les entrailles, les éclairs obscurs qui sont très-beaux sont du peinceau de l'Abbé Ferrari; Il représente deux reliefs factices; l'un est Hercule triomphant, et l'autre Vénus et l'Amour; aux deux côtés isolés l'un représente Paris qui enlève la belle Heléne, et l'autre Enée qui porte son Père sur les épanles et qui a son fils à ses côtés; Il y a sussi deux bustes en marbre travaillés avec soin, un est Jean-Luc Durazzo, de la main de Parodi. et l'autre de François Schiaffino. Delà on entre dans un Sallon dit du Giordano.

Sallon du Giordano.

Appellé de ce nom à cause de trois grands tableaux, qui décorent les façades principales, et qui sont les meilleurs ouvrages de ce Peintre; chef de l'école Napolitaine. 9

01

10

d

Ci

d

IJ

k

Bl

(

65

10

m

de

de

Le premier représente Phinée Roi de Trace que Persée Metamorphosa en rocher; l'action de ce tableau est la surprise des convives glacés d'effroi, à l'apparition soudaine de Persée tenant la tête de Meduse.

Le second représente Senèque mourant, qui dicte des préceptes à ses Disciples: l'action de caux-ci attentifs à recueillir les derniers accens de leur Maître expirant, est fort bien marquée.

Le troisième est Olinde et Sophronie attathés au Poteau pour être brûlés: au moment qu'ils doivent être immolés, Clorinde arrive, fait surseoir à l'exécution, demande et obtient leur grâce. Il y a des beautés incomparables surtout dans l'expression des formes de la tendre Sophronie, le style de ce beau tableau, est en entier de Paul Veronezze.

Sur les portes de ce Sallon il y a encore les tableaux suivans.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, du Cappuccino.

Portrait d'un Seigneur habillé à l'Espagnole, de Vandick.

Adam et Ève chassés du Paradis Terrestre; de Jules Cesar Procaccini. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, de Vandick.

fe

8

£

6

750

p

d

E

C

- The

I

i

ŧ

Ĭ

8

Une demie figure, portrait d'un Evêque, du Capuccino, on vante la tête et les mains de ce tableau comme un chef-d'œuvre.

Les ornemens de cette chambre et des trois qui suivent, sont peints par Aldovrandini Bolonais, qui y a exposé les quatre élémens; les Tapisseries peintes sur soie, avec des sucs d'herbes représentent des sujets du vieux testament, par Romanelli. Elles ont été copiées sur celles que Raphael a peintes dans les loges du Vatican.

On passe ensuite dans le Sallon dit de Paolo, appelé de ce nom à cause d'un tableau qui occupe la façade principale; ouvrage surprenant de Paul Veronese, et chef-d'œuvre de cet il·lustre Peintre, représentant la Madelaine aux pieds de Jésus-Christ, dans la maison du Pharisien. La composition est magnifique, les clairs obscurs merveilleux, et les couleurs en sont si fraiches, qu'on ne peut rien désirer de plus beau; la tête et les mains de la Madelaine sont si frappantes, quelles ressemblent le naturels cet excellent tableau, est célèbre par les dife

ferentes copies qu'on trouvent; il en existe une copie si fidelle dans le même Palais, qu'on la confondrait aisement avec l'original; Volpato en a gravé une copie qui est la meilleure en ce genre, elle est insérée dans l'école Italica pinura.

De la on passe dans la Galerie, qui est des plus belles et des plus riches, où l'on admire de belles statues Grecques, particulièrement un beau groupe d'un Satire avec une Nimphe, quatre belles statues modernes, de Philippe Parodi; qui représentent les quatres fleurs; deux de Cléopatre et d'Artemise, du Chevalier Baratta, et l'enlèvement de Proserpine, groupe isolé sorti de la main de François Schiaffino.

Les ornemens de cette Galerie, tant en dorures qu'en peintures sont de Dominique Parodi, qui a représenté la destruction des quatre principaux Empires de l'antiquité, celui des Assirieus, des Perses, des Grecs et des Romains, qu'il a représenté par les portraits des quatre derniers Rois de ces Monarchies, Darius, Sardanapale, Ptolemée et Augustule, soutenus par des Sirènes en stues.

Au milieu de la vonte est Venus qui se fame parer par ses Nymphes. Sur les deux extrémités, on voit Bachus triomphant, et Apollon accompagné des Muses, qui par les doux accents de la lyre, défie le discordant Chalumeau de Marzias, au dessus sur le mur, sont peints à clairs obscurs à l'imitation du marbre, des jeunes garçons simbolisant la paresse, la luxure, et autres vices; ils sont si naturels qu'il faut y toucher pour s'appercevoir de l'illusion. L'idée du Peintre est bien expliquit par les vers qui sont sur les deux portes de cette Galerie.

I.

P

d

0

u

Assirius, Grecus, Romanus, Persicus alto

Jam stetit, overso nune jacet imperio.

Extult integritas, gravitas moderatio fortem,

Subruit imbellem Bacchus, Apollo, Venus.

Au fond de la Galerie il y a deux beaux Sallons, un peint à fresque avec figures de differentes vertus, par Valère Castello et les ornemens de Jean-Marie Ascolano; l'autre à été peint par Colonna et Mitelli qui a fait les

figures, on y admire le Buste de Vitellius; ouvrage magnifique, et capable à lui seul de faire l'ornement d'une Galerie, ce morceau avec le tableau de Paul Veronese sont deux merveilles dans cette Ville qui intéresseront à jamais la curiosité des Amateurs et des beaux arts.

En sortant de cette Galerie revénant sur ses pas on entre dans un autre Sallon dont la voute représente la paix, peint par Dominique Parodi; ensuite on va dans la Chambre dite de Boni, parce qu'elle a été toute colloriée à fresque par ce peintre avec des fables de Diane. Tous ces Sallons sont dorés sur les dessins d'Affner.

Chambre du Temps.

La voute représentant la verité, a été peinte par Parodi, ce Sallon contient de superbes tableanx, savoir:

Une demie figure de S.te Catherine, Reine de Suède, de Charles Dolce.

Un autre d'Alberto Duro, représentant la Cérémonie de la confirmation, donnée devant un Roi de France.

Beau portrait d'Anne de Boulain, par Jear. Holbein le jeune.

Au dessus la tête d'un Veillard, par Charles Bononi.

Autre tête, du Tintoretto, ayant en bas une tête de femme du Titien qui est admirable.

Deux tableaux de Jacques Cortesi dit le Bourguignon, dont l'un est un dessus de porte, ils ont une bataille et un paysage.

Deux autres tableaux à côté du miroir, de Jacques de Bassan: le Déluge universel et le voyage de Jacob.

Un autre de Léandre de Bassan, un garçon qui sousse sur un tison pour l'allumer, il a pour pendant une tête de Tintoretto.

Agar avec le fils et l'Ange, tableau de Dominique Parodi.

En face de ce même tableau, Sainte Catherine de Gênes, par le même.

Six tableaux du Castiglione avec des antmaux, mais on estime surtout celui d'un setyre avec une bacchante.

Deux enfans dans un même tableau, de De minique Piola.

Chambre dite de l'Aurore.

Cette Chambre nommée ainsi, parceque Jacques Boni y a peint sur la voute l'Aurore avec Céphale. Les ornemens sont d'Aldrovandini, il y a aussi les tableaux suivants:

S.t Pierre réniant Jésus-Christ; ouvrage de Michel-Ange du Caravage.

Le Christ mort, tableau egal à celui ci-dessus par la grandeur et le style.

Au dessus deux demie figures de femme, dont une habillée à l'espagnole, de Vandick, l'autre ayant un petit instrument à la main, du Chev. del Cairo.

Plus bas une belle tête de la Vierge, de Charles Dolce, pendant de celui en face du même auteur, représentant la tête du Sauveur.

Deux autres tableaux de Bachantes en demie figures, de Pellégre Piola.

En face, le portrait de la Dame Catherine Durazzo, figure entière, de Vandick.

Au dessous, tableau représentant Jupiter déguisé en Satyre, par Jacob Jourdan.

Dessus de porte portrait d'un homme, de Dominique Tintoretto.

Jésus-Christ sur la Croix, le Père Eternel et quelques Anges, de Jacques Tintoretto, ce tableau est à moitié brûlé. Il y a au dessous:

Une demic figure de S.te Barbe, par le Capuccino.

L'idée ou modèle d'un tableau qui représente le martyre de S.t Pierre, peint à Rome, par Guido Reni.

Petit tableau rond avec l'Aurore, de Dominique Parodi.

Dessus de porte, les Joueurs de Dez, du Caravage.

Portrait de la D. Paule *Durazzo*, peint per le *Molinaretto*.

Sallon dit des Tapisseries.

Ce Sallon a divers portraits des Personnes de la Famille Durazzo.

Portrait de la Dame Françoise Durazza avec ses Enfans, de Dominique Parodi.

Autre d'Augustin Durazzo.

Celui d'Eugène Durazzo, de Molinaretto.

Autre de Jérome Durazzo, du même.

Deux Bustes en marbre, l'un de l'Empereur

Joseph II., et l'autre de S. Ex. Marcel Durazzo, le premier est de François Ravaschio.

Sur une petite table, un petit Satyre qui suce une grape de raisin, travail très délicat d'Ange Rossi, ouvrage unique à Gênes de ce brave et célèbre artiste.

De là on passe dans un Cabinet entièrement peint à fresque, par Dominique Parodi: qui représente Diane, qui regarde Endymion, il est orné de petits mais très beaux portraits.

La Fable de Latone, avec la Metamorphose des Paysans en Grenouilles.

Dernier Sallon.

Beau tableau de Pierre-Paul Rubens, représentant Junon attachant les yeux d'Argus, aux queues de ses Paons; c'est un très beau morceau.

La Sainte Famille, de Wandick.

La Nativité du Seigneur, du Titien.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, de Jacques Pontorno.

La Sainte Vierge, S.t Jean-Baptiste et S.to Marie Madelaine, de Palma le vieux.

Quatre dessus de porte, un portrait avec turban, du Rembrandt, S.t Jean-Baptiste, du Chev. Calabrais, S.t Antoine et S.t Bernard, de l'Espagnolet.

Chapelle.

Il y a dans cette Chapelle une superbe demie figure de J. C. portant la Croix; ouvrage traité avec la plus grande précision, par *Titien*.

l'Entresol.

C'est dans cet appartement que se trouve la belle copie de la Madelaine, de Paul Veronese, faite par Cesar Corre, elle a entout les mêmes dimensions que l'original.

Bibliothèque.

Cette Bibliothèque une des plus riches, possedée par un particulier, mérite la plus grande attention, outre une nombreuse collection d'Auteurs Latins, Italiens et Français d'éditions choisies, on peut y voir le recueil le plus riche et le plus complet d'estampes anciennes et modernes qu'il y ait en Europe, depuis l'inrention de la gravure sur bois jusqu'à ce jour. Cette collection a été mise en ordre par les soins d'un connaisseur de cette Famille.

Nous avons parlé du Théâtre attenant à ce Palais, à l'article des édifices publics. Voyez Page 45.

PALAIS

De Monsieur Constantin Balbi.

Ce Palais à côté de celui de M. Durazzo, est un grand carré d'une architecture fort simple, il a un perron sur la porte et deux colonnes de marbre la décore; Il fut bâti sur les dessins de Barthelemy Bianco Lombard, il a un vaste vestibule orné de colonnes et un bel escallier en marbre. Il y a de beaux tableaux dans ce Palais.

Grande Salle.

Sur la porte à droite il y a un grand portrait d'homme ayant une main au flane, demie agure de grandeur naturelle, de Tintoretto. Plus haut un autre tableau en petites figures, Herminie tenant son cheval par la bride qui arrive chez un berger qui fait des nates de jone avec ses Enfans à côté de son troupeau, par Franceschini.

Autre tableau, une Dame portant la main à la poitrine, de Wandick.

Tableau d'une Dame ayant un evantail à la main, par Horace Gentileschi.

Tableau de Betail avec troupeau de bœuss et chèvres en très-petites figures, beau tableau de Rubens.

Grand tableau, les quatre Saisons, ou soit le triomphe de Cèrés, de l'école du Sarzana.

Il y a au dessous cinq tableaux sur bois, chefs-d'œuvres de leur Auteurs.

Sainte Marie Madelaine, demie-figure, par André del Sarto, très belle et bien conservée et d'une admirable manière; c'est le plus beau qu'il y ait à Gênes de cet Auteur.

Un Garçon avec habillement Royal, ovale. Une Sainte Vierge priant.

Un autre portrait de Fille, ayant un bonnet et un sisset de corail à la main, de Luc d'Hollande. Tableau très gracieux de Pierin del Vaga, d'un jeune-homme ayant trois enfans; un d'eux à gauche lui saisit la veste tandis que de la droite il en élève un autre, le troisième s'élance à son cou: ce beau groupe fait connaître une grande précision de dessin.

Sur le grand tableau des Saisons, il y a cinq autres petits tableaux. Savoir:

Portrait d'une Réligieuse demie-figure, du Capuccino.

Un ovale avec une très jolie fille, de Tintoretto.

Sainte Marie Madelaine avec un Crâne, demie-figure très gracieuse, de Guido Roni.

Ovale, demie-figure de Sénateur, du Par-

Demie-figure d'un Vieillard avec un bâton; de l'Espagnolet.

Grand tableau de Venus avec Cupidon, de Paris Bordone.

Autre grand tableau avec le martyre de S.t Sebastien, on y voit la figure de ce Saint bien exposée, trois Bourreaux et trois Cavaliers, figures de grandeur naturelle, par Wandick. Au dessus un autre tableau très curieux en son genre, une guerre de Coqs et Poules, du Snyders.

Un Cardinal avec trois autres, de Fra-Sebastien del Giombo.

Au dessus, la S.te Vierge et l'Enfant Jésus, figures de grandeur naturelle, de Barthelemy Cavarozzi de Viterbe.

Dans la façade de la Salle à gauche sur la porte.

Très joli tableau en petites figures sur bois, de la mort de Lucrèce, avec le serment de Brutus et Collatin, par Paul de Verone.

Au dessus, figure entière très belle de S.t Jean dans le desert, par le Guercino.

Sous un autre grand tableau de façade ayant Diogène avec sa Lanterne, six autres grandes figures et beaucoup d'antres petites, avec la vue d'une Ville, par Castiglione. Il y a cinq autres petits tableaux. Savoir:

Portrait d'une Femme de l'École Veni-

Trois petits tableaux sur bois, de Luc de Hollande.

Autre demie-figure d'un Guerrier, revêtu de sa cotte d'arme, par Wandick.

A côté de S.t Jean il y a un Viellard assis à une table, ayant une Sonnette, du style de Caracci.

Sur celui-ci autre tableau ayant deux Garcons et une Fille avec habillements Royaux, de Wandick.

Au dessus un tableau en petites figures, un Homme qui est condamné à mort, lié et de-pouillé pour lai faire endurer des supplices qu'on apprête, du *Capuccino*, celà a l'idée d'un martyre.

Dessus le grand tableau il y en a cinq autres plus petits.

Le premier, portrait d'un Homme ayant des manchons, de Holbein.

Le Second, ovale avec un Vieillard, est du

Celui au milieu, portrait d'un Sénateur, est du Wandick.

Autre d'une Dame, de Tintoretto.

Autre portrait d'Homme avec collet et longue chevelure, de Holbein. Portrait d'un Homme tenant la main sur un livre, figure de grandeur naturelle, de l'Espagnolet.

Portrait d'un Sénateur, figure de grandeur naturelle, très bien peinte, par Wandick.

La Resurrection du Seigneur, grand tableau en demie figures, de Tintoretto.

Sur la Porte.

Très joli portrait de Dame, pendant du Sénateur ci-dessus, par Wandick.

Au dessus, autre tableau très gracieux avec Armide à qui un geni ailé arrête le bras, tandis qu'elle va pour tuer Renaud qui repose sur le bord de l'Oronte, par Franceschini, très bien historié.

Dans la Chambre à gauche.

Trois représentations d'architectures avec des petites figures, sont du *Viviani* qui a excellé en ce genre. Dans le Cabinet au coin de la grande Porte.

Grand tableau, Persée qui renverse la table et combat avec la tête de Meduse, d'une grande beaué et d'une belle touche.

Enlèvement des Sabines; il est très beau et offre cinq groupes gracieux de Romains qui s'ét-lancent sur les femmes Sabines, etc.

L'autre grand tableau à droite, a Josubel mangé des Chiens, spectacle horrible, mais bien traité; ces trois tableaux sont du fameux Luc Giordano.

Les trois dessus de porte sont : un Guerier ; du Tintoretto.

Une Sainte Famille avec un Ange qui offre des alimens au S.t Enfant, par Franceschini.

Autre tableau, la Sainte Vierge l'Enfant Jésus qui a une flèche en main pour en percer Sainte Therèse, avec des Anges, par Dominique Piola.

Dans l'autre Chambre.

Deux dessus de porte: la Charité Romaine, par Dominique Piola, autre avec Animaux, par Castiglione.

Aux Entresols.

Superbe tableau de Rubens, de dix pans, ayant la Sainte Vierge, S.t Joseph et S.te Elisabeth qui regardent l'Enfant Jésus au Berceau, jouant avec le petit S.t Jean; d'une grâce et d'une fraîcheur admirable.

PALAIS

De l'Université.

Ce vaste Palais, a deux façades, la principale sur la rue et l'autre qui se déploie sur la Place de Jésus. Son architecture est d'un beaustyle, il est du dessin de Barthélemy Bianco. Il y a trois ordres de croisées avec deux balcons ornés en marbre. La grande Porte a 4 colonnes de marbre d'ordre Toscan; on entre dans le vestibule qui est trop petit en raison de la grandeur de l'Edifice, mais l'Architecte a si adroitement placé deux grands Lions en marbre au troisième dégrè, que l'on ne s'occupe en entrant que d'admirer ces beaux morceaux de sculpture; ce qui fait que l'Amateur ne fait pas attention à ce défaut; on monte par cet escalier à la cour; l'escalier est bordé de dix colonnes en marbre, quatre groupées en face, et six aux côtés. La cour a une belle colonnade bien distribuée avec des portiques aus quatre côtés, il y a huit groupes de colonnes aux deux côtés, et quatre en face, plus huit colonnes aux quatre pilliers des angles, ce qui fait trente-deux en tout d'ordre dorique; les contres-pilastres sous les portiques, ont aussi un piedestal en marbre. On monte par un bel escalier qui se partage en deux aux secondes loges. On compte à cet escalier quatorze colonnes doriques de marbre; le second ordre de Galerie a aussi trente-deux colonnes d'ordre jonique. Enfin sur un autre escalier imposé au premier et par lequel on monte à une petite orangerie, il y a encore six colonnes de marbre en trois groupes.

Il y a à voir dans ce beau Palais les Salles

des differentes Facultés, dont nous avons parlés à l'article de l'Université.

La Salle de la Faculté de Droit qui est la plus belle, mise élégamment est décorée de statues, de tableaux et dorures. Sur l'autel îl y a un tableau de l'Assomption de la Sainte Vierge très beau; au dessus de la chaire un autre de la S.te Famille, ces deux tableaux sont du Galeotti. Aux côtés de l'autel deux ovales avec S.t Ignace et S.t François Xavier, ainsi que six autres beaux tableaux tous peints par l'Abbé Ferrari.

La Salle de Théologie, a une belle Conception de la Vierge, du Sarzana, avec deux ovales, l'Assomption, de Galcotti et six autres tableaux de Ferrari.

Aux secondes loges dans la Salle de Philosophie; un beau tableau de la Conception, de Dominique *Parodi*; trois tableaux en petites figures, Apollon avec les Muses et Platon qui diete à ses Disciples; Aristote avec ses Écoliers; dans un autre tableau on voit une femme éplorée, avec d'autres personnes effrayées des menaces d'un guerrier. A la vonte la Gloire avec l'arbre aux Pommes d'or, Mer-

are et autres Muses; il y a une belle figure de S.t Ignace, par Pedemonte; tous les autres tableaux sont de l'Abbé Ferrari.

La Salle de Médecine a dessus la chaire un beau tableau de Notre Dame des Douleurs, l'Adoration des Mages, la Présentation au Temple et la Fuite en Egypte, S.t Joseph à qui le Seigneur aide à travailler, et la Dispute au milieu des Docteurs; tous peints par l'Abbé Ferrari.

La grande Salle occupe tout le devant du Palais sur la rue Balbi, elle est supérieurement peinte à fresque, par André Carlone. Il y a aussi un bon tableau, de la Circonsision du Seigneur, en figures de demie grandeur, du Sarzana. Six belles statues en bronze de grandeur naturelle décorent cette belle Salle; celle de la Foi et de l'Espérance sont admirables, au fond celle de la Charité et de la Justice, avec deux antres Vertus, ont aussi leur mérite. Ce sont des ouvrages uniques à Gênes du célèbre Jean de Bologna.

On monte par un long escalier au troisième étage, où sont les logemens des Professeurs, à droite le Jardin Botanique, et à gauche se déploie un Corridor qui a 500 pans de long du Nord au midi, jusque et y compris la Bibliothèque qui le termine.

Celle-ci a plusieurs Salles, à la première il y a un tableau à la voute de la Divine Sagesse, peint par Paul Mattei Napolitain.

PALAIS

De M. Balbi Piovera.

A côté du Palais de M. Constantin Balbi, ce trouve le Palais Balbi Piovera, de même architecture et fait par le même Architecte mais perfectionné par Antoine Condari Lombard. Il a un grand Portique et une petite Cour formée par vingt colonnes doriques en marbre, avec seize joniques au second ordre des loges, continués encore par un troisième au dessus soutenus par dix autres petites colonnes.

Il faut monter au grand appartement pout voir la Salle toute peinte à fresque, par Vallerio Castello pour les figures, et par André Sighizzi pour les perspectives. On voit au mineu de la voute le temps assis sur son char conduit par les quatre âges, dévorant un enfant, et foulant aux pieds des personnes de tout rangs.

Ce Palais maintenant habité par M.r Philippe Gentile, à feu Jacques, possède une partie de la riche collection de son Père, on y voit dans la Salle, un Seigneur à cheval, de Vandick, et un autre représentant Joseph dans la prison, expliquant le songe; c'est un des meilleurs ouvrages du Capuccino.

A gauche de cette Salle, il y a deux beaux Sallons, peints à fresque, le premier par Vallerio Castello, représentant l'Aurore, l'Abondance et la Paix. Le second peint par Piola, qui y a figuré un Jupiter.

Deux portraits d'un Guerrier et d'une Dame,

de Vandick.

L'Enfant Prodigue aux pieds de son Père,

Portrait d'une Dame, de Vandick.

Vis-a-vis la grande porte, deux petits tableaux d'Animaux, par Scorza, et dessous denx demie figures de l'Ecole Venitienne.

A l'extremité de la Salle, un très joli porstrait de Vandick.

Jésus Christ au milieu de deux Soldats, par Camille Proceaccino.

Deux autres portraits de la Famille Gentile, de l'École de Gênes.

Sur la grande porte, un Incendie, style de Salvator Rosa, une représentation d'architecture de Viviani, et une demie figure d'homme, de l'École Venitienne.

Dans le premier Sallon vers la rue Balbi, il y a une belle frise à huile avec une suite de représentation mithologiques. Savoir : le triomphe de quelques Déités, Bachus, etc. par le Sarzana, trois portraits de la Famille, peints par Baccigalupo. La voute représentant Hercule, a été peinte par Sighizzi et l'Abbé Ferrari.

Dans le second Sallon à droite, la vonte a été peinte à fresque par *Vallerio Castello*, représentant Leda, Venus, Minerve, Diane et Mercure.

Il a aussi dans ce Sallon beaucoup de tableaux: une Femme qui file et une demie figure de Femme, de *Tintoretto*.

Deux Paysages du Brughel, avec trois autres en face sur cuivre, imitant au naturel une fonte de Neige, style unique de cet

Un Portrait de Mad. me Cuttaneo Gentile, avec une demie figure d'Homme, de Vandick, ce dernier surtout est admirable.

Une demie-figure d'Homme avec bonnet et moustaches; attribuée au Corrège.

Une Sainte Catherine demie figure, de Strozzi.

Un Sa François de Paule, du même.

Un Enfant debout, portrait d'Auteur célèbre.

Deux petits sableaux avec une S.te Famille, de l'École de Raphael.

Autre Sainte Famille ayant la Ste Vierge, l'Enfant Jésus, S.t Joseph, S.te Elisabeth et S.t Jean; de Luc de Hollande.

En bas une Bataille de Cornelio Wael.

Denx tableaux, Vulcain forgeant des armes avec les Cyclopes; Orphée réconnaissant Euridice: ces deux tableaux sont du Bassan.

Au dessous deux demie-figures de femmes, une vieille, mais fort naturelle, est d'un in-

Dessus de porte, Vénus et Adonis, de l'É-

cole de Michel-Ange Buonarotti, bien dessiné et d'un coloris fort vif, en petites figures, peint sur bois.

Dans une Chambre attenante. l'Adoration des Mages, tableau sur bois de Luc de Hollande, c'est un de ses meilleurs tableaux.

PALAIS

De feu M. Jacques Philippe Durazzo.

Ce Palais appartenant à M.r Marcel Durazzo sils à seu Jacques Philippe, termine la rue Balbi avec ses galeries jusqu'à l'Annonciata. Il a un grand corps au milieu des angles, duquel parteut deux galeries couvertes, ornées de colonnes en marbre; La façade de ce Palais à 132 pans, sans y compter les galeries et les jardins. La porte est ornée de deux colonnes en marbre. Il y a au portique deux statues en marbre, dont une est la Concorde et l'autre la Discorde On monte un escalier pour arriver à la cour décorée de vingt-quatre colonnes doriques en beau marbre blanc; on cher che l'escalier au sond car on ne le voit pas;

il fant se tourner à gauche pour le voir, suspendu en forme de limaçon, et en deux tours s'élèver à hauteur du grand appartement, cet escalier est digne d'être admiré, par sa hauteur et sa hardiesse. La voute de ce beau peristile est toute mise à stues avec des carreaux et fleurons superbement travaillés. Il fut bâti sur les dessins de Galeazzo Alessis Lombard, mais les escaliers ont été refaits, par l'Architecte André Tagtiafichi Genois.

Dans la premiere Chambre au levant on y voit le Serment de Geltrude, mère de Hamlet, de Pellegrini Venitien; ce tableau est très-temarquable par la justesse et l'harmonie des teintes, quoiqu'elles manquent un peu de vigueur. Ce tableau est tiré de Shakespeare dans sa Tragédie de Hamlett.

Voyage de la Sainte Famille en Egypte, grand tableau de Simon de Pesaro, cet ouvrage est digne de l'École Romaine.

Abraham assis à table avec les Anges, de Valerio Castelli, le style de cet auteur, se fait remarquer ici dans toute sa pareté.

1

La Madelaine, du Titien, les connaisseurs quoiqu'instruits, qu'il existe une semblable Ma-

delaine dans le Palais Barberigo à Venise, n'en considéront pas moins celle-ci comme un original. Il n'est pas rare de voir les auteurs se copier, surtout dans leurs ouvrages favoris, on ne peut pas nier que cette figure ne soit pas dessinée et pointe avec cette magie qui n'a appartenu qu'au Titien.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, d'André Deferrari.

Les Pharisiens qui montrent au Seigneur la monnaie de Cesar, par le Guercino, quelle perfection et quel effet; la manière de ce Peintre, malgré le peut de correction de son dessin a toujours surpris les connaisseurs.

Au dessous, David Sacré par Samuel, en demie figure, par le même.

Portrait d'un Evêque, de Strozzi.

Au dessous, S.t Pierre Es-liens, de Langetti Peintre Genois.

Dessus de porte, l'Adultère, de Proceaccinos ce tableau ferait honneur au premier des Peintres, le Redempteur, dans une attituée pleine de douceur et de majesté, montre avec le doigt les paroles qu'il a prononcés. La femme Adultère exprime tous les mouvemens du repentir.

Dans la Chambre à gauche.

Ą

8

Ė

*

e

e

Dessus de porte, la Benediction de Jacob, de Langetti, la figure de ce Vieillard aveugle est très rémarquable.

Jacob à qui l'on montre les habits ensanglantés, du Fils vendu; par le Chev. Charles Lotti. Ce maître, quoique né en Flandre, peut être mis au nombre de ceux de l'École Venitionne. Le dessin de ce tableau est correct et le coloris excellent.

Abimelech qui meurt déchiré de ses propres mains, par Langetti.

Abimelech sous les murs de Thèbes, fut frappé à la tête par une femme, et ordonna à son ecuyer de l'achever, à fin qu'il ne fut pas dit qu'il était mort de la main d'une femme.

Le Sacrifice de Jephte, par Zanchi.

La voute a été peinte par Boni et y a représenté la naissance de Bachus.

Seconde Chambre au Levant.

La flagellation de Notre Seigneur, de L. Ca-

ment varié, les membres du Christ sont delle cats et couverts de plaies, c'est un bon morceau d'un dessin net et correct.

Saint Pierre demie figure, d'Annibal Caracci. Le dessin et l'expression de ce tableau sont parfaits.

Notre Dame avec l'Enfant Jésus, d'André del Sarto.

La charité Romaine, demie figure très jolie, tableau de Guido Reni; une femme pleine de douceur et de grace, présente le sein h un Vicillard qui se nourrit de son lait, ces deux Égures forment un agréable contraste.

Agar, Samuel et l'Ange, de Castiglione; la résignation de cette mère infortunée, semble ceder aux transports d'un amour reduit au désespoir

Mariage de S.te Catherine, en grande figure très beau tableau, de Paul Veronese.

S.t Eustache, de Guido; quelle expression dans l'attitude du Saint! comme tout est peint avec goût.

S.t Jerome, demie-figure da même; l'acord

des teintes est merveilleux quoique l'effet n'en soit pas saillant.

Un portrait, de Vandick; on pretend que c'est le portrait du Peintre fait par lui même.

Une Vestale, de Guido Reni; ce tableau pourrait tout aussi bien représenter une Syhille.

Sa Jacques , du Spagnoletto.

Un portrait, de Rubens; c'est dit-on le portrait de Rubens lui même.

Cléopatre, de Guido Reni; on reconnaît dans ce portrait, le pinceau qui a peint la charité Romaine.

Portrait de M. Augustin Durazzo, de l'École Venitienne.

La Vierge, l'Enfant Jésus et S.t Joseph, du style de Pierrino.

Un portrait en demie-figure, de l'École Venitienne.

Portrait de M.r Hypolite *Durazzo*, par Hyacinthe *Rigaud*; le coloris est empâté avec grace, le dessin très correct.

Porcie, demie figure, de Guido Reni.

Ovale avec un Enfant qui dort, ouvrage très beau, de Guido; on ne peut trop admirer cet ouvrage, les chairs y sont peintes avec amour et ce petit corps est si parfaitement imité, que les mains de la nature n'auraient pû le disposer d'un manière plus pittoresque et plus simple. Le sommeil a vraiment fermé ses paupières naissantes, et le repos se ressent sur tous les membres de cet enfant.

Trois autres ovales avec des Enfags, par Dominique *Piola*.

La peinture à fresque de la voute, a Apollon avec les Muses; c'est un des plus beaux ouvrages de Piola.

Salle de Conversation.

La fresque de la voute de ce Sallon, peint par Boni, représente Vulcain qui donne des armes à Thetis pour en revêtir Achille.

Un tableau à huile du même Boni, représentant Achille confié par sa mère à la garde du centaure Chiron. Vis-a-vis le même tableau, Achille trainant à son char le corps d'Hector, peint par François Monti. Il y a quatre dessus de porte, le premier a Achille plongé dans le Styx par sa mère, pour le rendre invulnérable; peint par Jacques Franceschini. Le second représentant la mort d'Achille; peint par François Merighi. Le troisième, la découverte d'Achille à Seyros, peint par Antoine Cogorani. Le quatrième a été peint par Zamotti Bolognais; représentant Achille qui reçoit le bouclier de sa mère, pour venger la mort de Patrocle.

De ce Sallon on passe dans la première Chambre au couchant.

Le premier tableau dessus la porte, représentant le Seigneur qui apparaît après sa resurection à la Sainte Vierge; c'est un des plus beaux ouvrages du célèbre Domenichino.

Portrait d'un Garçon figuré par le petit Tobias, par Vandick.

Portrait d'un autre Garçon habillé de blanc, par le même.

Portrait de trois autres Garçons, avec un chien sur le même tableau, du Vandick; ce sont deux garçons et une fille de la Famille Durazzo, habillés à l'Espagnole.

Tableau en petites figures de la mort d'Addonis, des plus parfaits du Domenichino.

Portrait en pied, de Philippe IV.m. Roi

d'Espagne, c'est un tableau des plus parfaits de Rabens; tout y respire, exactitude et verité. la tête de ce Prince est parfaitement dessiné et l'on pourrait dire de lui ce que dit le Tasse, des figures dessinées et gravées sur certaines portes de bronze. « Il ne leur manque que la parole, n'attendez rien de plus d'un mortel.»

Philosophe qui pleure, par Spagnoletto; ce tableau est bien dessiné et très exact, et le coloris quoiqu'il nous montre une nature altérée par le déchessement des chairs, des cartilages, et par la contraction de tous les muscles; n'en est pas moins très beau.

S.t Schastien, figure entière, du Domenichino; le corps du Saint est déjà percé de quelques fléches, et l'on voit fortement exprimé la douleur qu'il ressent en attendant le dernier coup qui doit tranchier ses jours. On peut dire que le pied qui est le plus en ayant, exprime en abregé toutes les sensations que le Saint éprouve.

Héraclite et Démocrite, de Joseph Ribera dit le Spagnoletto; ces deux tableaux sont très bien conservés, ce qui est rare dans les tableaux de ce Peintre dont les teintes obscures, et le

prop d'empâtement, nuisent beaucoup à la conservation de ses ouvrages. Ces deux tableaux ne diffèrent entre-eux en ce que le premier représente un homme qui rit et l'autre un homme qui pleure.

Portrait d'une Femme avec deux enfans, de Vandick. Le fini et la correction sont les deux principaux mérites de cet original; l'Ensemble est parfait; les visages sont de chair, c'est le portrait d'une Dame de la Famille Durazzo.

Tableau avec des enfans, par Dominique Piola, c'est le genre dans lequel ce Peintre a le mieux réussi.

Cerès, Bacchus et l'Amour, par un auteur incertain. On ne saisit pas si facilement le sujet de ce tableau, que l'on pourrait regarder comme un caprice du Peintre.

S.t Jerome, du Spagnoletto. Le Saint est vraiment en Palestine, il nous retrace les Saints effets du jeune le plus austère et des macerations cruelles, qui lui ont donné un rang distingué parmi les pénitens.

Enfant, par Dominique Piola. Il est ainsi

C

que ceux, dont nous avons parlés plus haut, un parfait modèle des formes enfantines.

Le Seigneur à la colonne, de l'École du Caracci. Le visage du Rédempteur et le coloris de tout le tableau, ressent beaucoup de cet Auteur; il n'est pas impossible que ce grand maître n'ait donné le dernier coup de pinceau à cet ouvrage.

La voute est peinte par Paul Jerome Piola; le sujet est Janus qui présente à Jupiter les clefs de son temple, après y avoir renfermé Mar. Cette peinture à fresque est d'une beauté achevée. La perspective est de François Costa.

Il y a encore trois autres Sallous peints à perspectives, par Aldrovandini, et des tableaux de seconde classe.

Dans la seconde Chambre il y a six petits tableaux à fresque de Baccigalupo Génois; représentant 1.º Erésichthon dans la Forêt, rencontre d'Enée et d'Anchise aux champs Elisés, Deucalion et Pyrra, Daphné et Apollon, Hero et Léandre, et Philemon et Eaucis; ces peintures sont soignées et méritent l'attention des amateurs, les Paysages, le coloris et l'expression sont très bien rendus.

PALAIS BRIGNOLE

Dit le Palais Rouge dans la Rue Neuve.

Le grand Palais rouge, situé dans la belle rue Neuve, dont nous avons déjà en occasion de parler; appartient à Monsieur le Comte Antoine Brignole Sale. C'est un grand carré parfait, c'est un des plus beaux de cette rue. Il a un vaste portique, avec une petite cour formée par quatorze colonnes doriques, de marbre blanc, il y a des beaux appartemens, mais le plus riche est le second étage, résidence du Propriétaire. Ce Palais possède une des plus riches collections de tableaux qu'il y ait à Génes; on y monte par un bel escalier en marbre, dont chaque palier a des bustes en marbre.

Salle d'Entrée.

Grand tableau représentant, l'Enlevèment des Sabines, par Valerio Castello.

Un autre, représentant le Char du Soleil, avec les quatre Saisons, des Nimphes et des Zèphirs, par Dominique *Piola* Génois. Quatre dessus de porte très jolis, représentant.

Le L' est Loth Enivré par ses filles.

2.º Abraham qui invite les trois Auges.

- 3. Abraham congedie Agar.

4. Loth fait prisonnier par les armées des Alliés. Ces quatres tableaux sont peints par Guido Bono de Savone.

Le plafond est peint par Gregoire Deferrari, et représente la demande de Phaëton, la perspective est des frères Haffaer.

Premier Sallon à droite, dit du Printemps.

Demie-figure d'Homme avec la barbe blanche, et les manches de pelisse, du Titien.

Demie-figure d'Homme avec la barbe noire, et les manches rouge, de Paris Bourdon.

Portrait du Prince d'Orange, de Vandick.

Deux demie-figures, le Père et le fils, de Vandick.

Quatre demie-figures de Sibilles, de Guido Reni.

La Sainte Vierge, de Guido Reni.

Demie-figure de Notre Seigneur, de Guido Reni. Un Berger qui joue, de Bernard Strozzi dit le Capuccino.

Demic-figure du Sauveur portant la Croix, peint sur bois, par Vandick.

Grand portrait, du Marquis Antoine Jules Brignole à cheval, de Vandick.

Grand portrait de la Marquise de Paule Adorna Brignole; de Vandick.

Une tête, de Paris Bordon, tenant un papler dans la main droite.

Une tête avec un inscription au dessus, de Alberto Duro.

Une tête, de *Tintoretto*, équipé en fer. Une tête, avec un bounet rouge, d'ancien style.

Les figures du plafond représentant le Printemps, sont peintes par Gregoire Deferrari, les perspectives sont des frères Haffner.

Second Sallon dit de l'Eté.

Notre Seigneur chassant les Vendeurs du temple, par François Barbieri, surnommé le Guercino da Cento; tableau d'un beau coloris. Tableau, représentant la Résurrection du Lazare, de Michel Auge del Caravaggio.

Clorinde qui délivre du supplice Olinde et Sophronie, par Luc Giordano

Demie-figure de S.t Sebastien avec les fléches, de Guido Reni; d'un beau dessin et coloris.

Caton qui se tue avec une épée; del Guercino.

S.t Thomas, touchant les plaies de Notre Seigneur, avec des Apôtres; du Capuccino.

Une Sainte Famille; de Jules Cesar Proeaccino.

Deux Paysages avec beaucoup de figures, du style de Brughet.

Deux tableaux ronds avec animaux, du Greghetto et de Scorza.

La Sainte Vierge avec l'Annonciation, de Lodovico Caracci, peint sur cuivre; ouvrage digne d'admiration.

Un tableau sur bois, demie-figure d'Homme avec barbe, de Luc de Hollande; tableau siugulier.

L'Apôtre S.t Paul, du Capuccino.

Demie-sigure de jeune homme, de Paul Cagliari dit le Veronese. Tableau représentant, la Nativité de Notre Seigneur, de Paul Veroneze.

Tableau représentant, Notre Seigneur portent la Croix au Calvaire, du Chevalier Lanfranco.

Tempête de mer; Flammand.

Circé et Ulisse avec divers animaux, de Sinebaldo Scorza.

Paysage avec Lapins, Flammand.

La voute représentant l'Eté, est peinte par Deferrari.

Les perspectives, sont des frères Haffner.

Troisième Sallon dit de l'Automne.

La Sainte Vierge assise sur un Trône temnt dans ses bras l'Enfant Jésus, S.t Jeanl'apuste à genoux, S.t Jean et S.t Barthelemi, par le Guercino; c'est un de ses plus beaux ouvrages.

L'Adoration des Rois, avec d'autres figures, de Palma vecchio.

Voyage d'Abraham avec sa Famille, et Animaux: par Castiglione dit le Grechetto.

Tableau avec deux demie-figures, Dédalc et Icare, d'Audré Sacchi.

Saint François adorant la Croix, du Capuccino.

Tableau sur Fois, représentant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S.t Jean, S.t Jean-Baptiste et Sainte Elisabeth, du style d'André del Sarto.

Portrait d'un Père et d'un Fils, demie-sigures avec habits de pelisse, de Jacques Bassano.

Portrait d'un jeune homme avec habit gami de pelisse, du Titien.

Portrait d'un Cardinal, de Scipion Gaëtan.

S.t Marc, demie-figure, de Guido Reni.

S.t Pierre pleurant, du Chev. Lanfranco.

Portrait sur bois, de François Fialetto Docteur; style de Jean Bellino.

Tableau Octogone, représentant les forges de Vulcain; de Jacques Bassano.

Un idem. représentant la Nativité, de Bassano.

Les figures de la voute, représentant l'Automne, sont peintes par Dominique Piola, les perspectives sont des frères Haffner.

Quatrième Sallon dit de l'Hiver.

Grand tableau, représentant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, St Joseph, S.t Jerome, S.te Catherine, et plusieurs Anges; de Faris Bordone.

Grand tableau à côté, représentant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, Sainte Elisabeth, S.t Jeau-Baptiste, S.t Joseph et plusieurs Anges, du Proceaccino.

Un tableau, de Judith donnant à un esclave la tête d'Holopherne; figures de grandeur naturelle, par Paul Veronese. Ce morceau est excellent pour la composition, d'un dessin très fini et rempli de graces: le trône d'Holopherne est une des plus belles parties du tableau: cependant le spectacle du coup coupé est trop viai et parait affreux.

Un Philosophe tenant un papier à la main, de Ribera dit le Spagnoletto.

Sainte Ursule, sur bois ovale; de Pellegro Piola Génois.

Portrait sur bois, d'une Femme avec une fleur à la main; de Jean Holbein.

Portrait d'un jeune Homme avec pelisse, de Paris Bordone.

Tableau ovale sur bois avec une demie-figure de Saint Jean-Baptiste, de Leonard Davinci

Sainte Famille avec S.t Jean-Baptiste, qui donne un papillon à l'Enfant Jésus, de Pellegro Piola; tableau d'un extrème beauté.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S.t Jean-Baptiste, avec pannier de fruit, du Capuccino.

Portrait d'Homme en habit noir, de Rubens, ce tableau est très-beau.

Un tableau, demic-figure de grandeur naturelle, dont le sujet est: Rendez à Cesar ce qui appartient à César; de Vandick.

Voyage en Egypte de la Sainte Famille, avec des Anges et Paysages, de Charles Maratti; la date est dans le fond du tableau.

S.t Roch avec les pestiférés, etendu à terre, et plusieurs Anges en l'air, du Domenichino.

L'Annonciation de la Sainte Vierge, de Paul Cagliari de Verone.

Sainte Catherine Vierge et Martyre, avec des gloires d'Anges et Paysages, de Fréderic Barocci. Demie-figure d'Homme avec barbe et peltsse blanche, de Paris Bordone.

Les figures du plasond, représentant l'Hyver, sont de Dominique Piola, la perspective est de Haffner, et les ornemens des murs, d'André Leoncino.

La Gallerie

Qui communique de l'appartement du Lévant à celui du Ponant; représente les ruines du temple de Diane, peintes par Viviani, les figures sont de Dominique et Paul-Jerome Piola Père et fils.

Cinquième Sallon dit la vie de l'Homme.

Quatre demie-figures, représentant chacune un Apôtre, de Jules Cesar *Procaccino*.

Saint Jean-Baptiste, figure entière, du Capuccino.

Portrait de Femme, ayant un Evantail à la main, de Paul de Verone; quelques personnes prétendent que ce soit la Nourrice de Vandick.

Tableau sur cuivre, de l'Assomption de la Sainte Vierge, avec plusieurs Anges, très beau du Correggio.

Portrait en entier, de Mad. Sale Brignole avec sa fille, du Fandick.

Portrait d'un Homme debout, habillé à l'Espagnole, de Vandick.

Tableau sur cuivre, représentant Jésus Christ dans le jardin des Olives, suant du sang, par Carlo Dolci; cet tableau est bien fini, et très expressif, on ne peut le fixer sans en être attendei.

Un Char de l'Amour avec Paysage, de François Albani.

Resurrection de Notre Seigneur, qui apparait à la Madelaine, de l'Albani.

Tobie, qui rend la vue à son Père; de l'École Française.

Tobie, qui brûle le foie du poisson la première nuit des nôces, pour chasser le Demon; de l'École Française.

Le Père Eternel avec l'Enfant Jésus, du Guercino da Cento.

Jésus avec la Croix et Sainte Veronique avec le Saint Suaire, d'Antoine Caracci.

Les figures du plafond, représentant les Parques qui filent la vie de l'Homme, sont peintes par Jean André Carlone Génois.

Les perspectives sont de Haffner, et les or-

nemens d'André Leoncino.

Chambre dite des Vertus de la Patrie, Près de l'Antichambre.

Numa Pompilius sur les rives du Tibre ordonnant les sacrifices, de Laurent Deferrari

Mucius Scèvola, qui étend la main sur le feu à la présence de Porsenna, de Deferrari.

Scipion, qui rend au Prince Lucius son Epouse, du susdit.

Titus Manlius Torquatus, condamnant son fils à mort, du même Auteur.

Les figures et l'ornement de cette Chambre ainsi que tous les tableaux, sont de l'Abbé Laurent Deferrari Génois.

Petite Galerie.

Portrait de Mad. Pellinetta Brignole, de Sigismond Betti.

Portrait d'une Dame avec habillement brodé, de Paris Bordone.

Portrait d'Enfant habillé de bleu, de l'é. cole de Dominique Parodi Génois.

Portrait d'une Dame, de Molinaretto Génois.

Portrait d'Homme avec perruque, et manteau rouge doublé de glacé, de l'École Française.

Portrait d'Enfant, avec rubans rouge, de Dominique Piola.

Saint Jean-Baptiste, qui Baptise Notre Seigneur, avec des Anges et des figures, de l'Ecole de François Albani

Une Miniature, représentant Jésus, qui chasse les Vendeurs du temple.

Une Miniature, de Baptiste Castello, représentant la Sainte Famille.

Deux Paysages, de Vanlint.

La Purification de la Sainte Vierge, de l'École Venitienne.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, ébauche de Greghetto.

Chambre de la Chapelle.

Tarquin et Lucrèce, de Dominique Fiasella dit le Sarzana.

Apollon qui écorche Mars, de Luc Cambiaso Gênois.

Deux Paysages Flamands, du style de Godefroy Wals.

David jouant devant Saül, de Dominique Passignani.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S.t Jean-Baptiste et S.t Benoit, de l'École de Luc Cambiaso.

Jésus priant dans le jardin des Oliviers, avec les Apôtres, de Bassano.

Les Vierges prudentes, et les Vierges folles, de Tintoretto.

Portrait d'une Dame habillée de bleue, du Molinaretto Génois.

Portrait d'Homme avec perruque; copie de Rigaud, faite par Molinaretto.

Demie-figure d'un Philosophe avec un livre la main, de Jacques Bassan.

Portrait d'une Dame habillée de blanc et

Demic-figure d'Homme avec Serpents et main, de Barthelemi Manfredi, élève de Michel Ange du Caravage.

Le plafond est d'André Leoncino. les peintures à fresque de la Chapelle, sont de Dominique Parodi Génois.

Anti-Chambre.

Herminie à la Toilette, de Dominique Parodi.

Portrait d'une Dame en habit blanc, de Rigaud.

Un dit en face d'un autre Dame, du même Auteur.

Portrait d'une Dame, qui lave un Nègre, de François de Trois.

Portrait d'une Dame en habit de Campagne, de Nicolas Largillier.

Quatre perspectives, de Pierre Paltronieri dit le Mirandolino.

Saint François qui embrasse la Croix, du Capuccino; tableau de la plus vive expression.

Portrait sur bois, d'une Femme, du Padovanino.

(147)

Portrait d'un Homme habillé de noir, de l'École Venitienne.

Caton, qui se tue, de Jacques Assereto

Les ornemens de cette chambre, sont de Jean-Baptiste Revello.

Chambre de la Chéminée.

Portrait ovale, en demie-figure d'un Homme avec perruque double, de Rigaud.

Portrait ovale, d'une Dame avec un masque à la main.

Portrait d'une Dame avec un chien, de Dominique Parodi.

Chambre à Coucher.

La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, de Luc d'Hollande.

Noure Seigneur flagellé, Miniature de Jean-Baptiste Castello.

Moise sauvé des eaux, de Jean-Baptiste Paggi.

Saint Joseph averti par l'Ange, de Valerio Gastello.

Sixième Sallon dit des Arts Libéraux.

Portrait de grandeur naturelle, du Doge Jean-François *Brignole*, en 1635, copié d'un tableau plus ancien, par Jacques *Boni*.

Portrait du Doge Jean-François Brignole, en 1746, par Jacques Boni.

Portrait du Doge Emile-Rodolphe-Marie Brignole, peint par Jean-Baptiste Chiappe, en l'année 1762.

Six perspectives, peintes par Pierre Paltronieri.

Les figures de la voute, représentant les Arts Libéraux et autres vertus, sont de Jean-André Carlone Génois.

Les perspectives, sont des frères Haffner, et les ornemens des murs, d'André Leoncino.

Chambre de l'Alcove.

Portrait de Monsieur Jean-François Brignole, en habit militaire, demie-figure, de Rigaud.

Portrait de Madame Battina Raggi Brignole, de Rigaud.

Dessus de porte, peinte à fresque, de Jacques Boni.

La peinture du plasond, représentant le Mépris du Monde, en considération du Giel; est de Jean André Carloni.

> Sallon près la Terrasse, dite de la Jeunesse à l'Epreuve.

Tableau peint sur bois, représentant le Portrait de Pierre Paul Rubens et de son Epouse, peint par lui même; tableau superbe et dont on a gravé plusieurs planches.

Cléopatre, s'empoisonnant avec l'aspic, de grandeur naturelle, de Jean François Barbieri, dit le Guercino da cento.

Dessus de porte, représentant le martyre de Sainte Justine, avec beaucoup de figures, tableau ayant un beau coloris et des mieux conservés, de Paul de Verone.

La Charité, figure entiere avec trois enfans, du Cappuccino.

La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, et une demie figure en adoration, de Jacques Bassan.

Portrait du Doge Adolphe-Emile Brignole, peint en 1762, par Jean-Bapt. Chiappe.

Escaramouche de Soldats, par Vandick.

Moïse sauvé des caux, de Joseph Del Sole.

Sacrifice de Noé, après le Deluge, avec figures et animaux, par Scorza.

Separation d'Abraham et de Loth, et de leurs animaux, du même.

La peinture du plafond représente la jeunesse à l'epreuve, entre le vice et la vern; ouvrage de Dominique Parodi; les ornemens sont d'André Leoncino.

Entresol, dit Mezzarie Nobili Superiori.
Salle.

Trois beaux Paysages Flammands, avec belles figures représentant les mois de l'année; peints par Godefroy Wals.

Antichambre.

Cinq Paysages avec figures, faisant suite à ceux de la Salle, par le même Pointre.

Les peintures de la voute représentant Appollon et les Muses, sont de Dominique Poszo. Sallon d'Eté dit de l'amour de la Patrie.

9

.

e

S

Entrée des Animaux dans l'Arche, tableau très beau, du Greghetto.

Une femme plamant un Oie, avec d'autres oiseaux et vase, ouvrage très rare, du Cap-puccino.

Bergers et Animaux, de Jean Rosa, Gênois.

Le méduillon du milieu avec des figures allégoriques de l'Amour de la Patrie, sont peints par Marconi.

Les bas-reliefs, dans les angles de la voute, sont de Paul Pozzi.

Sallon de la Chéminée.

Le médaillon du milieu, représente Hercule, et les bas-reliefs à clairs-obscurs, sont peints par Charles Joseph *Ratti*.

Tableau représentant, Hercule qui tue Cacus; pour lui avoir volé ses bœufs, par Ratti.

Hercule qui aide Atlas à soutenir le Ciel, par Ratti.

Un ovale sur le Miroir, représentant une tête de Rodolphe Emile Brignole, de Chiappe.

Un ovale en face, peint au pastel, Portrait de Madame Pellinetta Brignole, du même Auteur. Chambre au Midi, dit le bonheur de la Fie.

Le Médaillon de la voute, représente un allégorie au bonheur de la vie, et huit vertus analogues autour, avec plusieurs enfans, à clairobscurs; les deux tableaux sur le mur, représentant la Naissance de Notre Seigneur, et l'autre la descente de la Croix, sont peints par Charles Baratta Gênois

L'architecture, l'ornement en relief et la distribution des chambres de cet appartement, ont été exécutés par Gaëtan Cantoni Architecte

PALAIS

Du feu M. Jacques Brignole.

Ce beau Palais qui se trouve au pied de la montée de Castelletto, a une très belle façade; la porte toute en marbre a deux termes en marbre de Philippe Parodi, et l'intérieur du vestibule est orné de plusieurs colonnes en marbre avec plusieurs bustes; Monsieur Gauthier en a donné le plan et la coupe dans son bel ouvrage sur les Palais de Gênes.

PALAIS BRIGNOLE,

Le premier à gauche en entrant dans la Rue Neuve.

15

r-

1-

15

a

4

n

n

r

Ce Palais qui appartient à Monsieur Antoine Brignole propriétaire du Palais Rouge; est très vaste et s'etend sur la montée de Castelletto, ayant deux jolis jardins, un au Nord, dans l'emplacement de l'ancienne Église de S.t François, et l'autre au Midi donnant sur la rue Neuve.

Ce Palais a un beau portique et un escalier décoré par deux statues en marbre de Jupiter et de Janus, par Pierre Francavilla, Flammand, élève du fameux Michel-Ange; la cour est ornée de douze autres colonnes doriques en marbre blanc.

PALAIS DORIA TURSIS,

Dans la Rue Neuve.

Le second Palais à gauche dans la rue Neuve, appartient à Madame la Duchesse Doria Tursis; il est très grand et très majestueux, c'est le plus grand de cette rue et en fait le plus bel

ornement. Il est bâti en marbre, soit en dedans comme au déhors ; il déploie trois belles facades, dont la principale est dans la rue, les deux autres sur de beaux jardins et terrasses qui l'entourrent. Aux côtés de la façade prin. cipale, il y a deux belles Galéries ou loges de trois arçades chacune, avec des colonnes de marbre soutenant deux Terrasses pour le second appartement, chacune d'elles a 60 pans de longueur ce qui joint à la longueur de la façade qui est de 140 pans, forment une ctendue de 260 pans, saus compter le prolongement des jardius sur la rue, qui etant garnis d'une balustrade en marbre, en augmentent la maguificence et laisse entrevoir les deux perspectives latérales.

On monte trois marches pour entrer au portique. La grande porte est décorée de deux colonnes doriques et d'antres figures par dessus en marbre blanc, par un autre escalier avec deux autres colonnes, on monte à la cour formée par quatre piliers de marbre ayant chacun d'eux, deux autres demie-colonnes en marbre; seize colonnes doriques forment des portiques spacieux tout à l'entour. En face il y a un au-

tre escalier, qui se partage pour monter au second étage, garni du même nombre de colonnes, d'ordre jonique. Enfin une belle Galérie intérieure termine ce superbe bâtiment. Tant de magnificence est digne d'appartenir à na Souverain.

L'intérieur de ce Palais a de grands appartemens bien distribués.

L'architecture de ce beau Palais est de Roch Lurago Lombard; les ornemens de la porte avec les figures et les têtes sur les croisées, sont de Thadée Carlone.

PALAIS DE M. JEAN-BAPTISTE SERRA

Dans la Rue Neuve.

Ce Palais de feu Dominique Serra, fut bâti en 1552 par l'architecte Galeazzi Alessi, et décoré à la moderne, par Tagliafichi Architecte Génois.

Le vestibule octogone, qui sert d'entrée, est d'une bonne distribution de pilastres d'ordre dorique, couronné par un architrave continue, orné de métopes et de trygliphes de dimensions égales, qui soutiennent un b-l entablement proportionné, au dessus duquel s'élève une vonte circulaire.

C

2

Dans le premier appartement on voit dans petits Sallons décorés en stucs, par l'Architecte Alessi, avec des traits de l'histoire Romaine, d'André Semino Gênois.

Le second appartement est le plus beau, dans la Salle on y voit plusieurs portraits de Famille, la première Antichambre a la vonte peinte, et représente les fêtes funèbres, données par Enée à Trapani, pour honorer la mémoire de son Père Anchise. Ce morceau est du Peintre Semino; ces peintures furent transportées d'un autre appartement à l'époque de l'agrandissement du Palais.

La Salle à manger est d'une nouvelle distribution de colonnes et pilastres d'ordre jonique, au dessus desquelles s'élève un entablement avec architrave, de forme ovale, avec de grands panneaux qui ornent la partie du dessous qui est hors de l'ovale, et qui donne à la Salle la forme d'un carré long. La voute sphérique, ornée de paneaux et de draperies, porte sur cet entablement de forme ovale. Le Peintre Gènois Galeotti, y a représenté l'Hyménée qui unit Junon à Jupiter. On y voit le cortège des autres Divinités. Dans le Sallon contiguë,

la voute est peinte, en figures et ornemens, par le même Semino, dont nous avons déjà parlé, il y a représenté Enée, racontant à Didon ses malheurs: d'autres traits de son histoire forment le sujet des tableaux latéraux. Les façades sont décorées de tapisseries, brodées en soie.

Sallon.

Ce Sallon un des plus beaux qu'il y ait en Italie, mérite d'être vu par les amateurs: il est de l'invention de Wailly, Architecte français, et a été exécuté par Tagliafichi; on peut voir dans le supplément de l'Encyclopedie, le dessin de chaque façe de la voute, ainsi que les éloges qu'on donne à cet ouvrage, qui surpasse tous les autres du même geure, soit par l'élégance des proportions, soit pas la richesse des ornemens, des dorures, des glaces, des flambeaux, des meubles et broderies.

Sur un Stylobate de marbre blanc s'élèvent des colonnes cannelées, d'ordre corinthien, dont les entre-colonnemens varient; dans ceux du milieu des deux façes prin ipales, sont placées deux grandes gla es qui répetent les objets à l'infini, et dont l'illusion surprend l'ima-

PALAIS ADORNO.

Ce Palais se trouve immediatement après celui de M. Serra, il forme un beau corps de bàtiment avec celui du Duc de Corigliano qui y est joint; il y a dans ce Palais d'excellentes peintures à fresque, de Taveroni, représentant les exploits des héros Génois.

PALAIS

De M. Ferdinand Spinola.

Ce Palais qui est en face de celui-cy dessus, est très vaste, la façade extérieure est toute peinte à fresque, par Lazare *Tavarone*, avec les figures des douze Cesars. Dans l'intérieur de ce Palais il y a de très beaux tableaux;

La Salle a des grands tableaux à fresque avec les exploits des Amazones, par André & emino. Il y a aussi quelques tableaux à huile.

Portrait d'un Homme à cheval, par Vandick. Quatre figures des Vertus, par Dominique

Piola.

Paysages et Animaux, du Bassano.

Premier Sallon.

Bernard Castello, a peint à la voute la mort de Cassius, le triumvirat d'Auguste, Antoine et Lepidus, Antoine assiègé à Perugia; le même pressé par Octave à Modène, et au cinquième tableau qui est au milieu, la paix conclue par Antoine avec Pompée.

Deux bons portraits, par André del Sarto. Portrait d'un Sénateur, par Tintoretto.

Grand tableau ayant la Sainte Vierge avec l'Enfant, S.t Joseph et S.t Jean-Baptiste, de Guido Reni.

Portrait d'un Savant habillé de noir, par Sebastien del Piombo, tableau singulier de cet Auteur.

La Nativité du Seigneur, de Bassano.

Un tableau rond, la Sainte Vierge ayant l'Enfant Jésus dans ses bras, du Mecherino de Siene, imitant le style de Raphael: On ne pourrait trouver un ouvrage de ce Peintre qui soit plus beaux et mieux conservé que celui-ci.

Diane au bain avec Leaucoup de figures, de Luc Cambiaso. Jésus-Christ mort, du Capuccino.

Deux petits portraits, un de l'Ecole du Guido et l'autre de Bussano.

Portrait d'un joueur de Guitare, du Va-

Tobie qui rend la vue à son Père, du Ca-

Une belle Venus, réputée du Titien.

S.t Jean, petit tableau du Capuccino.

Une belle tête, du Vandick.

Portrait avec habit de pelisse, par Titien.

Le Roi David, par Guido Reni.

Deux tableaux, du Capuccino, un est une demie-figure du Seigneur portant la Croix, et l'autre Sainte Catherine.

Voyage de Jacob, par Castiglione.

Deux tableaux, de *Poussin*, dont un Paysage de la plus grande beauté, et l'autre le Seigneur avec la Samaritaine.

Le couronnement d'epine, du Capuccino.



Second Sallon.

Le Taverone, a peint au plafond le triomplie de Marc-Antoine, la Bataille d'Actium, Auguste qui visite Cléopatre, et la mort d'Antoine.

Deux beaux tableaux, l'Hiver et l'Automne, du Bassano.

Troisième Sallon.

Ce Sallon a été peint à la voute, par Bernard Castello; représentant Scipion qui réprime les Africains en Espagne, lorsqu'il met en déroute l'armée Carthaginoise, avec la fuite d'Astrubal, lorsqu'il remet sa belle prisonnière.

Un tableau avec couronnement d'épines, par Joaquin Assareto.

Un Portrait, par Benvenuto Garofalo. Un tableau avec la Sainte Vierge, du Paggi. Capidon Ailé, par le Valentino.

Susaune, avec les Vieillards, par le Capuccino.

Bachus avec deux figures, de Rubens. Jésus-Christ all ent au Calvaire, rencontré par Sainte Veronique, du Tintoretto.

Tableau avec des figures, par Scorza.

Une Sainte Vierge avec l'Enfant, par Jean Bellino, maître du Titien.

Jésus-Christ en Croix, par Vandick.

] -

L-

9

e

-

ľ

Tableau avec trois Enfans, style du Parmesan.

La Sainte Vierge avec l'Enfant et deux Saints, par Luino.

Jésus-Christ couronné d'epine avec diverses antres figures, attribué au Titien.

Un portrait, par Audré del Sarto.

Tableau en petites figures, représentant le sujet de la parabole de l'Evangîle, du fil de paille, par le *Teti*.

Une Venus avec Cupidon, sur bois, de l'École Venitienne.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus avec deux Saints, style de Luc de Hollande.

Autres perits tableaux, par Cornelio Wael.

Quatrième Sallon.

Il a été peint par André Semino, et au plafond Sophonisbe qui prend le poison qui lui a été envoyé, par Massinisse, avec quatre autres sujets de cette histoire; il y a un bon tableau de la Circoncision de Notre Seigneur, par un inconnu.

PALAIS

De feu M. George Doria.

Vient ensuite ce Palais, qui est très beau, on monte par un escalier décoré de deux colonnes, pour entrer dans la cour qui a douze belles colonnes de marbre blanc, il y a de belles peintures à fresques, d'Octave Semino.

L'intérieur de ce Palais est richement decoré, c'est l'habitation actuelle du Consul Général de France. Il y a une quantité de beaux tableaux, parmi lesquels plusieurs sont de grands maîtres.

PALAIS

De M. Jean-Baptiste Carega.

Ce Palais est situé à côté du Palais Doria, et a une grande façade décorée de pilastres: le style de son architecture est élégant et solide, toutes les parties sont dans le plus parfait accord. Il est grand et majestueux et un des plus vastes qu'il y ait dans cette rue; son Archi-

fecte fut le célèbre Jean-Baptiste Castello de Bergame, qui réunit en lui les trois arts au souverain dégré et qui fut le coopérateur dans plusieurs ouvrages du célèbre Luc Cambiaso; le style de l'un se confond souvent avec la manière de l'autre.

Le propriétaire de ce beau Palais est Son Excellence M. le Marquis Jean-Baptiste Carega, Grand Conservateur des Biens de la Couronne, et Chevalier de l'Ordre Suprème de la S. Annonciade.

8

e

-

X

e

Le portique est tout peint à fresque, par le dit Castello, avec des petites figures en ovales de Divinités et des Grotesques fort élégants qui ornent aussi la Salle du premier appartement.

L'avant Salle du grand appartement est aussi toute décorée de grotesques, stucs et figures, peintes par le même auteur: il y a Apollon avec les Muses, d'autres fables, et des Paysages d'un bon goût.

La Grande Salle.

A des tableaux d'auteurs Génois, et un particulièrement des Animaux, de Jean Rosa.

Au Premier Sallon,

Il y a un tableau de la Vierge avec l'Enfant Jésus et S t Dominique, très joli, du Solimane. Un autre de la Descente de la Croix, du Procaccino.

Dans le Second Sallon,

Un bon tableau de l'Apparition du Seigneur à la Madelaine, après la résurrection. Un autre de la Samaritaine; ces deux tableaux sont de Franceschini.

Au Troisième Sallon,

Deux tableaux de Paul Jerome Piola, qui sont de ses meilleurs ouvrages; l'un représente la Camantienne aux pieds du Sauveur; l'autre les Saintes Femmes avec l'Ange au Sépulcre.

Le Quatrième Sallon,

Est rempli de bons tableaux; savoir: L'Adoration des Mages, par le Veronese; ouvrage recommandable de cet auteur.

Ovale, avec la Vierge et l'Enfant Jésus, de la plus grande finesse, par Charles Cignani. S.t Luc, demie-figure, du Guercino, du swle le plus correct.

Isaïe avec Rebecca et Jacob, tableau admiable, du Capuccino; la confeur en est très forte, et il y a des vérités de nature bien rendues.

Un portrait de Rubens, peint par lui-même, est aussi admirable.

Autre d'un Evêque, par Vandick.

Ĺ

e

3

e

Une Sybille, de simon de Pesaro, sur le style de Guido, d'une conleur très-belle et très-frache.

La Vierge des sept Douleurs, très jolie demie-figure, par Charles Maratti.

Dessus de porte, un S.t Sebastien, à qui on panse les plaies, par Michel Ange du Ca-ravaggio

Un autre dessus de porte, Jacob à qui ses fils montrent les habits ensanglantés de Joseph, par le Guercino.

Un autre, du même Auteur, de Judith avec sa suivante; admirable en tout.

Une demie figure d'Hérodiade, avec la tête de S t Jean, d'une beauté extraordinaire, par Titien, quelques personnes pretendent qu'il est de Raphael, La Sainte Famille, par Jules Procaccino, ainsi que le pendant du même auteur, ayant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, morceau excellent et de la plus belle conleur.

Autre avec Rachel assise sur les ideles de Laban, avec des Animaux et autres petites figures, tableau très joli, du Castiglione.

La Galerie

Est ornée de stucs dorés et a été peinte par l'Abbé Deferrari; il y a dans la voute Venus qui se presente à Jupiter pour sonstraire Enée aux poursuites de Junon; et deux lunettes représentant son Débarquement en Italie, et lorsqu'il arrache de l'arbre la branche dorée. Dans quatre ovales peints à l'huile, le Peintre y a exprimé le même Enée qui sauve son Père de l'incendie de Troie, qui fait le récet à Didon de ses aventures; qui reçoit de Vulcain les armes pour la guerre contre les Laurentes, et qui tue Turnus Roi des Rutules, pour avoir découvert en lui le meurtrier de son ami Pallas,

Enfin à la Chapelle, il y a une belle statue en marbre, de la Vierge avec l'Enfam Jésus, du célèbre Puget. PALAIS

PALAIS

Lercaro Imperiale.

Il y a dans ce Palais une belle cour formée par vingt colonnes doriques en marbre, dans laquelle on entre par un beau portail en marbre, ayant des termes, faits par Thadé Carlone. L'anti-Salle de ce Palais, est peinte par Octave Semini en 1578, représentant la Chûte de Géans.

Il y a de très belles peintures à fresque dans ce Palais, ainsi que quelques bons tableaux, parmi lesquels plusieurs sont d'auteurs célèbres.

PALAIS

De Gaëtan Cambiaso.

Ce Palais est très vaste, le rez-de-chaussé est occupé par les Bains Publics, dirigés par M. Lemoine.

Il y a plusieurs bons tableaux dans le grand appartement. La Salle a une grande médaille peinte à fresque, par Octave Semini, représentant le festin des Dieux.

Dans le premier Sallon à droite, est la Nativité du Seigneur en petites figures, par Bassano.

Grand tableau avec cinq figures de grandeur naturelle dont quatre paraissent, de l'École Flammande.

Deux Paysages, de Brughet.

Deux autres tableaux avec Animaux, de Greghetto.

Quatre autres petits tableaux l'un sur l'autre, savoir:

La Sainte Famille, en demie-figure, style de Raphael. La Nativité du Seigneur, par Bassano. Demie-figure de Femme, de Tintoretto. Et un autre de l'École Venitienne.

Quatre idem. de l'autre côté: Le Repos de la Sainte Famille, par l'Albano. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, de l'École de Raphael. Une demie-figure de Femme et un autre d'Homme, tous deux de Palma.

Dessus de porte, avec cinq figures, de Ca-

A côté quatre petits tableaux: Sainte Marie Madelaine couchée, petite figure très gracieuse et d'une grande beauté, par l'Albano.

Des Bourguignons à table, de l'École de Bologne. Deux autres avec figures et Animaux, de l'École Flammande.

Grand tableau de façade avec sept figures de grandeur naturelle, de l'École Flammande.

Adoration des Bergers, par Dominique Piola.

Adoration des Rois, par Valerio Castello.

Au Second Sallon.

Deux petits tableaux en miniature, un avec la Cène et l'autre le Repos du Pharisien, par Cambiaso.

Au Troisième Sallon.

.

7.

e e

7-

1-

a.

a-

a-

7:

David avec la tête de Goliath, du Guercino.

Trois portraits, le premier sur bois, d'Alberto Duro. Le Pape Pie V., par Palma. Et une demie-figure de Femme, de Guido.

Grand tableau, l'Apparition du Seigneur à la Madelaine, figures entieres de grandeur naturelle et très beau, par Charles Maratti.

Au dessous un beau portrait de Calvin, par Holbein. Un autre d'un Philosophe, sur bois, par Luc de Hollande.

La Fuite en Egypte, en petites figures, da même Auteur.

Judith avec la Servante, du style du Guer-

Grand tableau avec la Décollation de Saint Jeau-Baptiste, par le Guercino.

Le Mariage de Sainte Catheriue, de Marati.

Jésus-Christ dans le Sépulcre au milieu de deux Anges, tableau sur bois, de l'École llol-landaise.

Demie-figure de Femme, de Caracci.

Deux demie-figures, portraits d'un Homme et d'une Femme, par Palma jeune.

Le Mariage de Sainte Catherine, de l'Albano. Demie figure de S.t Luc, du Guido.

La Sainte Famille, et le petit S.t Jean, par d'Urbin.

Une Sainte Famille, d'André del Sarto.

Dans le Quatrième Sallon.

La Sainte Famille avec Saint Laurent, de Palma le jeune.

La Descente de la Croix, par Louis Caracci.

Trois portraits, de Vandick; avec un der sus de porte, de Caracci.

Cinquième Sallon.

CE,

-

nt

de

ol-

me

10.

par

),

de

Ca-

des-

S.t Jean-Baptiste dans le désert, figure entière, par Sirani.

Madelaine Pénitente, figure entiere, du

Déposition du Seigneur, en petites figures très belles, de Luc d'Hollande.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, de Ma-

PALAIS

De M. Jean Marie Cambiaso.

Vis-à-vis il y a un autre Palais de M. Jean Marie Cambiaso; le portail de ce Palais est d'une architecture regulière ayant deux belles colonnes de marbre. Il y a aussi de belles peintures à fresque, de Dominique Piola avec des perspectives de Brozzi, représentant entre autre Janus qui enferme la fureur des combats au temple et en porte les clefs à Jupiter, qu'on voit dans le Ciel assis au milieu de l'assemblée des Dieux.

1 198

(174)

PALAIS

De M. Nicolas Grillo Cataneo.

Ce Palais posséde une riche et belle collection de tableaux, il est tout près de la porte du Portello.

Dans la Salle.

Sur la grande porte, un beau portrait en demie-figure d'une Dame assise, par Rubens.

Grand tableau de Paysages avec un pont, un bois et des montagnes et beaucoup de petites figures, par Mulier dit le Tempesta.

Au dessous ovale, représentant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, par Valasque Peintre de l'École d'Espagne.

Une ancienne peinture avec la Nativité du Seigneur et des Saints en deux autres partimens, peint sur bois, par Piaggia.

Tableau avec un joueur de flute, par Michel Ange du Caravage.

Au dessous un ovale très gracieux, avec Narcisse à la fontaine, petite et jolie figure, par Dominique Parodi.

Autre grand tableau avec Animaux, en petites figures, par Tempesta.

Au bas une belle Nuit, eclairée par la Lune, de Tavella.

Dessus de porte, couronnement d'Epines, en trois demie-figures, par Caracci.

1-

te

on

1 ,

e-

te

11-

lu

ti-

i-

CC

C p

Tableau très long de façade, avec l'Adoration des Bergers, par Dominique Piola.

Au dessous trois Anges, de Jules César Procaccino.

Dessus de porte, Samson à la colonne, de Paul Veronese.

Quatre petits tableaux l'un au dessus de l'autre, savoir : l'Assomption, par le Capuccino. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, de Cambiaso. Un Lapin, d'École Allemande. Le martyre de S.t Laurent, par Pierre de Cortone.

La Lapidation de S.t Etienne, par le même. La Naissance de Notre Seigneur, par Guidobono.

La Déposition de la Croix, avec beaucoup de figures, sur l'idée du grand tableau à fresque du Voltezzo, de la Trinité à Rome; par Sebastien Conca. A côté de la porte, une belle Allée, par Tavella.

Cabinet.

A droite en entrant, trois petits tableaux, l'un au dessus de l'autre.

S.t Agathe dans les bras des Anges, par Jules Cesar Procaccino.

La Résurrection du Lazare, de Camille son frère.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et S.t Hiacinthe, de l'École de Luc de Hollande.

Au délà de la croisée, trois autres petits lableaux. Savoir:

La Fuite en Egypte, avec Paysages et Animaux, très joli tableau, du Greghetto.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Joseph, de l'Albano.

Moïse qui fait jaillir l'eau du rocher, par Ciro Ferri.

Deux dessus de porte, ovales avec fleurs, par Stern.

Le passage de la mer rouge, de Tempesta. Petit tableau avec Saint Jerome, de l'École Flammande.

Un autre avec des Oiseaux, de Gravensein.

Ovale très joli de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus qui dort, de Franceschini; d'une finesse fort rare.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, peint sur hois, par Luc de Hollande.

Portrait d'une Dame, demic-figure, du Titien.

A côté, petit tableau de Notre Dame avec l'Enfant Jésus, de Benvenuto di Garofalo.

Au dessus, Paysages et Animaux, de Roos.

Demie-figure de Femme avec les mots Riguarda il tuo Fine; tableau très gracieux, de l'École Florentine.

Un tableau avec petites figures, représentant l'entrée des Animaux dans, l'Arche, de Tempesta.

Au dessus, un autre représentant une très belle vue d'un Port et d'une Ville, qu'on croit être précisement celle de Lisbonne, par *Brand*.

ľ

3

Chambre à Coucher.

Vue de la mer Orageuse, par Casanova. La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et deux Anges, tableau superbe à petites figures, de Cambiaso.

(178)

Une très jolie Bataille, de Borgognone. Une Femme avec trois enfans, en demisfigures, de l'École de Léonard da Vinci.

Sallon.

Dessus de porte, Saint Thomas touchant les plaies au Seigneur en présence de trois Apôtres, du *Deferrari*; bon tableau.

La Sainte Vierge et S.te Elisabeth, deux petites figures, sur bois à ecailles, mais très belles, sur le style de Raphael, par Layne.

Au dessus, demi-buste du Seigneur couronné d'epines, belle tête d'une grande beauté, de l'École de Caracci.

Quatre tableaux en petites figures, de la Passion du Seigneur, par Tiepold. Savoir:

La Prière de Jésus-Christ au jardin des Oliviers, l'entrée de Judas, etc. tableau de beaucoup de force et d'expression.

Le Couronnement d'epines.

La dernière Cène avec les Apôtres.

La Déposition de la Croix.

Au dessus de ces quatre tableaux il y en a un très grand, représentant le Seigneur qui chasse les Vendeurs du temple, en figures de grandeurs naturelles, très bean et très rare, chef-d'œuvre du célèbre Salvator Rosa, Napolitain.

Deux petites vues de Rome, par Vanlind. Un petit Paysage, du Brughet.

Au dessus, ovale de la Sainte Famille, par. le Schidone.

Une très belle demie-figure de S te Agnès avec le divin Agneau, par André del Sarto.

Portrait d'un Garçon et d'une jeune fille, de l'Éçole de Rembrandt.

Philosophe tenant un globe, du Spagnoletto.

Un petit portrait d'un Esclavon, par Jean Bellini.

Une Femme jouant avec un Perroquet, par le Mieris.

Saint Erançois stygmatisé, de mie-figure admirable, de Strozzi.

Un Juif qui étudie, du Mieris.

le

L'Apparition du Seigneur à la Made aine, de Rubens.

Luther avec sa Maîtresse, par Paris Bordone, demie-figures très belles.

Dessus de porte, la Sainte Vierge avec l'En-

fant Jésus et d'autres Saints, du Sarzana; très beau pour le dessin et les couleurs.

Grand tableau avec la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S.t Joseph et Saint Anne, de Simon de Pesaro.

Un Portrait de Sénateur, par Titien, d'autre pretendent que c'est Calvin, par Holbein.

Portrait de Philosophe avec des livres, demie-figure de grandeur naturelle, de Dominique Sampieri; fort joli et gracieux.

Joli tableau avec huit petites figures, représentant la Lapidation de S.t Etienne, avec la Sainte Trinité, par Louis Caracci; d'une extrême beauté et finesse.

Grand tableau, représentant la Circoncision de notre Seigneur, de Jules César Procaccino.

Au dessous de ce tableau il y en a cinq autres. Savoir:

La Vierge avec l'office en main et l'Enfant Jésus couché, très gracieux, par Innocent d'Immola.

Deux vues de Rome très belles, le Ponte-Rotto et le Colisée, par Vanlind.

Au milieu la Sainte Famille, ayant la Sate Vierge, l'Ensant Jésus conduit par la main, S.t Joseph et le petit S.t Jean adorant le Seigneur, tableau d'une grande beauté, de Raphael d'Urbin.

Portrait d'un Garçon avec les habits royaux, par Rembrandt.

Portrait d'un Evêque en demie-figure, par Rubens.

Au dessus, S.t Roch qui guerit des pestiférés, en petites figures, de l'École de Caracci.

Galerie.

Dessus de porte, le festin de Cléopatre à Antoine, par Tagliafico Gènois.

Un Paysage très beau, du Tavella.

Deux Bronzes en petites figures, S.t George qui délivre la Vierge du Dragon.

Deux autres Cavaliers avec un fantassin.



PALAIS

Grimaldi de la Pietra.

Ce Palais en face de la rue Neuve sur la Place des Fontane Amorose; a la façade peinte en figures des Vertus: le vestibule a de belles peintures, représentant des Batailles ainsi que les histoires du Roi David et du Roi Salomon.

La grande Salle est toute également peinte, ayant l'histoire des Guerres de l'Empereur Constantin.

PALAIS NEGRONI.

Ce heau Palais tenant toute la longueur de la Place des Fontane Amorose, fait le plus bel ornement de cette Place; la porte a deux belles colonnes doriques et seize autres dans le vestibule. Il y a une fort jolie Salle décorée de stucs avec des pilastres coriuthiens. Il y a cinq portraits dans l'antisalle, du style de Vandick. Dans la Chambre à gauche, il y a des beaux tableaux, parmi lesquels on distingue celui de Sextus Tarquin qui attente à la

vie et à la pudeur de Lucrèce, peint par Guercino. Il y a d'autres Chambres avec des peintures à fresque, une par Dominique Parodi, qui y a figuré les gloires de la Famille Negroni, avec des symboles des vertus. La Galerie avait été commencée par le célèbre Jean Marie Boltalla élève de Cortone, et fut achevée par Assaretto, qui y a représenté au plafond Apollon écorchant Marsyas.

a

9

e

ľ

e

S

X

e

C

a

0

3

PALAIS

De M. Maximilien Spinola.

Ce Palais est un des plus beaux de cette Ville, il a des belles peintures à l'extérieur, de Lazaro Calvi élève de Pierrin del Valga, ces peintures sont beaucoup louées par Comazzo dans son histoire. Il y a dans le vestibule une belle serie de peintures à fresque, représentant les grands hommes de l'ancienne République, ainsi que la voute qui est toute peinte, ayant des histoires tirées du Tasse. La porte est ornée de quatres belles colonnes avec un beau fronton.

Dans le grand appartement au premier étage

il y a une belle Salle, avec des peintures à fresque, représentant les Géans qui veulent escallader les Cieux, avec d'autres Divinités, ouvrage exécuté par le célèbre Cambiaso à l'âge de hix-huit ans. Dans un autre Sallon, il y a du même Peintre, le massacre de la Famille de Niobé; il y a aussi d'autres Sallons, dans un on y voit l'assemblée des Dieux. La Galérie a été peinte par Ansaldi, et y a représenté Fréderic Spinola qui soumet à l'Empire, la Ville d'Aix-la-Chapelle; qui fait prisonnier au siège de Brede le Prince de Pologne, et le même Spinola crée Général de l'armée de Flaudre.

L'appartement au rez-de-chaussée est occupé par M.r Max. Spinola, qui possède une très belle collection d'insectes de la Ligurie, ainsi qu'un recueil de beaux tableaux, parmi lesquels on distinguent une collection de miniatures, de Jean-Baptiste Castelli; artistement encadrées et réunis dans deux tableaux.



PALAIS ET JARDIN

11

à

a

۲.

a

+

)-

+

é

3

sì

S

:5

De M. Jean Charles Di-Negro, alla Viletta.

Pour aller à ce Palais il faut pren le la monté à gauche avant de sortir la Porte dell'Acquasola, on trouve le joli Palais de M.r. Di-Negro, qui possède une belle collection de gravures anciennes et modernes; joint au Palais il y a le beau jardin Botanique fourni de quantité de plantes rares.

On jouit de ce Palais du plus beau coupd'œil qu'il est possible d'imaginer, la vue s'etendant sur toute la Ville, le Port et la belle colline d'Alba o.

PALAIS PALLAVICINI,

à la Place de Garibaldi.

Ce grand et vaste Palais, appartient à M.r. Paul Jerome *Pallavicino*; il y a une riche collection de beaux tableaux.

A l'Antisalle.

Grand tableau, portrait d'un Homme à cheval, peint par Dominique Parodi.

Un tableau en face avec une Dame, du Gentileschi.

Il y a en deux autres à côté, celui d'une Dame avec un garçon, est du Vandick.

L'autre d'un Sénateur dont on ne connaît pas l'auteur.

Dans la Chambre.

Il y a un dessus de porte, représentant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Anne; Tapisserie fabriquée à Rome à l'hospice de S.t Michel de Ripa grande, sur une peinture de Rubens.

Sallon de la Cheminée.

Dessus de porte, portrait d'un Homme habillé à l'Espagnole, du style de Vandick.

Au tour du Miroir six petits tableaux; deux à côté plus longs que larges dont un représente le sacrifice d'Abraham, l'autre Agar avec Ismael, ces deux tableaux sont de Franceschini de Bologne. Au dessous S.te Margueritte, de bon Auteur; de l'autre côté la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit S.t Jean; reputé d'Alberto Duro.

lu

le

it

la

3 3

le

ce

30

X

é-

20

21

le

ge

C-

En bas à droite du Miroir, Sainte Marie Madelaine pénitente, très précieux sur cuivre, d'Annibal Caracci. Le pendant de l'autre côté est le Songe de S.t Joseph avec la S.te Vierge, l'Enfant Jésus et des Anges. Autre petit tableau sur cuivre non achevé, par Louis Caracci; extrèmement gracieux.

En face de la croisée, un Paysage avec Animoux, par Castiglione.

Dessus de porte sur bois, Silène ivre avec un Faune et une Bachante, très beau, par Pierre Paul Rubens.

Un autre à côté, l'Adultère de l'Evangîle avec quatre autres figures, morceau excèllent, de l'Espagnoletto.

En bas et à droite de la porte, Bersabée au bain avec ses Servantes, très joli et d'une vive expression, par Franceschini. De l'autre côté, tableau ayant la Déscente de la Croix, et autres personnes; ce tableau est divisé en trois parties, il est de la plus grande beauté; peint sur bois, par Luc d'Hollande.

Grand tableau de façade, représentant Mutius Scévola qui tient la main droite sur le fen, à la présence du Roi Porsenna, avec six autres figures de grandeur naturelle; superbe tableau sur bois, par le Guercino; c'est un des plus grands tableaux de chevalet des premiers maîtres, qu'il y ait à Gènes.

A côté, un très joli dessus de porte avec Rebecca qui donne à boire au Serf d'Abraham, par Assereto Peintre Génois.

La Naissance de la Sainte Vierge, tableau très joli en petites figures, de Luc Giordano.

La présentation de la Sainte Vierge, du même auteur, servant de pendant à celuicy dessus.

Deux Paysages avec Bergers et Animaux, de Bassan.

Sallon de Conservation.

Un dessus de porte octogone, représentant Cléopatre avec l'aspic, par André Semino; chef-d'œuvre de cet auteur un des premiers de l'École de Genes, sur le style du Titien, d'une action vive et d'une tendre expression.

Deux grands tableaux, représentants un sacrifice fait au Dieu Pan par des Bergers; et l'autre Romulus trouvé par Faustule, ces deux tableaux sont des meilleurs du Castiglione.

Autre dessus de porte octogone, avec Venus et Cupidon, très jeli, de Luc Cambiaso; très frais et de couleurs vives.

36

ın

-9

96

1,

ue

),

lu

cy

6 2

nt

o; de

ne

ri-

re

ta-

Coriolan campé devant Rome, est prié par Veturia son epouse et ses (n'ans de déposer les armes, les portraits sont tirés du vrai; c'est le plus grand tableau d'histoire que l'on ait à Génes, par Antoine Vandick.

Autre dessus de porte, la Musique, tableau très joli, du Guercino sur le style de Guido.

Le quatrième dessus de porte aussi octogone, a un Berger et une Bergère, du Boni.

Salle à Manger.

Quatre dessus de porte, Portraits de differens personnages et de differens auteurs, un est du Vandick.

Sallon Attenant.

Saint François d'Assise avec un Crucifix à la main, du Strozzi.

S.t Autoine Abbé, Flammand.

Sainte Marie Madelaine, du Romanelli. Grand tableau, de S.t Pierre Es-liens, de Rubens. La Sainte Vierge qui donne à boire à l'Enfant, du Schidoni, élève d'Annibal Caracci.

La Sainte Vierge en prière, superbe tableau du Strozzi.

Voyage de Jacob, très joli tableau en petites figures, par Jacques Bassano.

S.t Jean-Baptiste, en demie-figure très gracieux, d'Antoine Caracci.

Sainte Marie Madelaine transportée au Ciel, par les Anges, tableau très joli d'une perfection extrème, et en petites figures, par Franceschini.

Un superbe tableau, représentant la Sainte Vierge ayant l'Enfant couché sur son sein, nommée la Vierge della Colonna, de Raphael, très gracieux, les traits du visage de la S.te Vierge sont modelés d'après le célèbre tableau de Raphael, appelé la Madonna della Grotta.

S.t François à genoux devant le Crucifix, de grandeur naturelle, de l'École du Guido.

Deux tableaux demie-sigure, Saint Jerome ayant un livre en main, et au dessous Saint François avec un petit Crucifix en main, ces deux tableaux sont du Guercino,

Sallon de l'Appartement d'Eté.

Quatre dessus de porte, avec Paysages, Flammand.

Un portrait du Cardinal Pallavicini, Secretaire d'État à Rome; d'un Peintre moderne Napolitain, fort estimé.

Diane au bain avec les Nymphes et plus loin Actéon changé en Cerf, tableau très joli d'une expression fort vive, des plus singuliers et des mieux conservés, du célèbre François Albano.

Un petit Paysage peint sur bois, du Brughet.

La Naissance d'Adonis avec Diane qui le remet à une Nimphe, par Franceschini; ce tableau fait pendant de la Diane au bain.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, Saint François d'Assise, deux Femmes et trois autres figures, par Luc de Hollande.

S.t François en prière, par Guido Reni.

Au dessous, un petit tableau avec beaucoup de petites figures, représentant un Assemblée, de l'École Florentine.

Déposition du Christ, au sein de sa Mère, de Alberto Duro.

Tableau en demie-figure, la Sainte Vierge, avec le saint Enfant qui dort, ouvrage très fin et d'une grande beauté, du Franceschini.

Repos de la Sainte Famille, d'une grande beauté, par Luc de Hollande.

Dans la Chambre.

Deux dessus de porte, de Dominique Piola.

Les Sallons sont superbement dorés à stucs et rien n'est epargné pour rendre ce Palais, un des plus beaux de Gênes.

PALAIS

De M. Mari, à Campetto.

Ce Palais, très vaste a deux façades dont une sur la Place de Sozziglia, et la principale sur la Place de Campetto, son vaste portique a au fond une statue colossale en machre d'Hercule, ouvrage de Philippe Parodi.

L'antisalle est peinte, par Dominique Guido Bono; il y a un beau buste en marbre, de Schiaf-fino.

Grande Salle.

gr.

ès

de

CS

S

H

i-

1'-

en.

.

lo

f-

de

Elle est toute peinte à perspective, par Marc Sacconi de Florence, avec des figures, du Boni, qui représentent Jupiter, Mercure et le temps.

Deux grands tableaux de façade, un miraele des fils de Zebédée, très beau, de Valerio Castello; l'autre, Vulcain avec Mercure, du Castiglione.

Quatre Portraits dessus de porte, de Vandick.

Jsaac et Rebecca, très beau tableau d'un inconnu.

Premier Sallon à Droite.

La voute a été peinte par Dominique Parodi, et représente la Vérité avec le temps.

Tableau représentant l'Adoration des Mages, de Maratti, en petites figures.

Un beau Crucifix, du Veronese.

Une Sainte Crèche, de l'Ecole de Bologne.

Un grand tableau, représentant Saint Roch guerissant un pestifèré, da Bourguignon.

La Descente de la Croix, de l'École du Guido,

Deux petits tableaux Flammand avec petite!

Le couronnement d'Epines, de l'École de Caracci.

Trois petits Paysages de Tavella, et une architecture du Viviani.

Sainte Marie Madelaine, du Franceschini. S.t Antoine de Padone, d'un inconnu.

S.t Luc avec l'Ange, très joii, de l'Ecole du Guercino.

Grand tableau, le couronnement d'Epines, du Spagnoletto.

Deux tableaux avec Animaux, du Castiglione.

Deux dits avec des enfans, de Dominique

Piola.

Deux demie-figures dont un d'une Femme, du Vandick; et l'autre d'un Homme, du style du Guercino.

Second Sallon.

Ce Sallon a la voute peinte, par Boni, représente l'Aurore et Cephale.

Grand tableau avec l'adoration des Mages, de Maratti.

Cinq petits tableaux, savoir: une très belle

tête sur cuivre, de Maratti; demic-figure d'une jeune Femme et une d'une Vieille, ces deux tableaux sont de Palma Vecchio; un Crucifix avec S.t François, de l'Albano; un demie-figure de S.t Paul, du Guercino.

Le Mariage de Sainte Catherine, de Paul Veronese.

Dessus de porte, la Cène d'Emmaüs, par le Guercino.

e

3

e.

e

lu le

S

lle

Grand tableau, S.t Jean-Baptiste dans le désert, par Guido Reni.

Joli petit tableau sur cuivre, Notre Dame avec l'Enfant Jésus, du Corrège.

Jésus-Christ portant la Croix, du Titien, très beau tableau.

Portrait d'un Vieillard avec barbe, du Vandick.

Grand tableau, S.t Jerome du Spagnoletto. Un dit fort joli, d'un Philosophe qui étudie, de l'École du Titten.

Tableau ovale très beau, demie-figure de Notre Seigneur à l'àge de douze ans, avec le Monde en main, jugé de Raphael, par les amateurs. La Sainte Famille, petit tableau sur cuivre, de Raphael.

Trois autres petits tableaux sur cuivre, savoir: Deux octogones, un ayant la tête de Notre Seigneur et l'autre celle de la Vierge, par Maratti, le troisième a Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus, très beau, mais d'un auteur inconnu.

Une demie-figure de Femme, style du Ti-

Une Femme qui dort, du Titien, ou de Palma Vecchio.

Deux enfans, de Dominique Piola.

Un Saint Louis, peint sur cuivre par le Guido; d'une grande beauté.

Trois autres petits tableaux sur cuivre, deux de la Sainte Vierge et un de Jésus-Chrit; ces trois tableaux sont du Caracci.

La Galerie.

Elle est toute peinte à fresque avec des Divinités, par Dominique Piola; il y a aussi beaucoup de Bustes en marbre et en bois, par François Schiaffino et Jean-Baptiste Maragliano.

PALAIS

De feu M. Jean-Baptiste Spinola, près la Place Fontana Amorosa.

Sur le Pallier de la porte d'entrée du grand appartement on y voit un bas relief très ancien avec une inscription latine, savoir:

Francisci Spinulæ cineribus. Ob restitutam ejectis Vicecomitibus Remp. strenueq. tutatam ab Alphonso Neap. Rege Gaetam, insignis Viri dicatam. Olim ab ipsis Gaetanis civibus inter alia grati animi obsequia urnam, Graecorum arte elaboratam, & in Sacrario Templi Divi Dominici adhuc indecore servatam initis cum ejusdem caenobii fratribus pubblicis tabulis per Hier. Preve not. huc ad tanti Herois memoriam, ac paternæ aedis splendorem transferr. curavit Franciscus Maria Spinula anno MDCXXXIII. die vi. Novem.

1-

7-

Dans la Salle.

Grand tableau de l'incendie de Troie, de Luc Giordano.

Un autre faisant pendant, représentant Enée conduit par la Sybille au Lac d'Averne, par Jean André Carlone.

Dans la Galerie.

Une Sainte Famille, peinte sur cuivre, par l'Albano.

Deux Ebauches avec des Saints Martyrs, par Giordano, dont les tableaux sont au Louvre.

Un petit tableau de la S.te Famille, style de Rubens.

Un grand tableau avec Paysage et beaucoup de petites figures, de Brughet.

Deux demie-figures en deux tableaux, la Sainte Annonciade et l'Archange S.t Gabriel, du Maratti, très belles.

Grand tableau, Joseph devant Pharaon, en petites figures, par Le Sueur, un des premiers peintres de l'École Française.

Saint Sebastien, très belle demie-figure, du Guido.

La S.te Vierge et l'Enfant Jésus demic-figure, de Pierin Del Vaga.

Un très beau dessus de porte, La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus qui dort, du Guercino.

Grand tableau, la Famille de Tobie, du Domenichino.

Une Madelaine, demie-figure, par Guido Reni.

Saint Charles Borromée, demie-figure, par Caracci.

Sainte Catherine au Sepulcre gardée par trois Anges, du Zuccheri.

Trois grands et beaux tableaux, du Franceschini, en petites figures, représentant:

Salomon qui donne l'encens à la Déese de Phénicie; un autre, Moyse qui délivre les filles de Raguel des pièges des médianites, et le troisième, Rebecca au Puit et Eliezer et Sara.

Dessus de porte ayant une Madelaine, du Malò.

Petit tableau représentant le Calvaire, par Jean-Baptiste Carlone.

Une petite copie de la Transfiguration, qu'en croit être faite par Caracci.

La Vierge des Douleurs, belle demie-figure, par Maratti.

La Naissance du Seigneur avec des Saints, du Schidoni, et d'autre croient qu'il est du Corregio.

Deux tableaux de Fables, par un inconnu. S.t Jerome, demie-figure, du Spagnoletto.

Sallon Attenant.

Portrait du Cardinal Jean-Baptiste Spinola, par Gaulli, dit il Bacciccio.

Quatre dessus de porte, dont un de la S.te Famille, du Cambiaso.

Dans l'autre Appartement.

Premier Sallon.

Le sacrifice d'Abraham et une Sainte Famille, ces deux tableaux sont du Borgognone.

Grand tableau avec des Poissons, du Ca-mogli.

Dessus de porte, Jésus au Calvaire, de l'École de Vandick.

Deux dits, Saint François, de Lucien Borzone.

n

u

te

a-

e. aUne Sainte Famille, des plus belles de Valerio Castelli.

Saint Jerome, belle demie-figure, du Brandt.

Martyre de S.t Etienne avec la Sainte Trinité et un grand nombre de figures, par le Lauri.

Deux tableaux en petites figures, ayant la Prédication de Saint Jean et le Baptème du Seigneur, du *Crescenzi*.

Grand tableau avec des fruits, par Camogli.

Ebanche d'un à fresque de Saint Cyr, par Carlone.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, du Caracci.

Une dite, du Maratti.

Petite Galerie.

Deux Paysages, dont un de Tempesta, et l'autre réputé de Poussin.

Bataille, peinte sur cuivre, par le Chev. & Arpino.

Sallon revêtu de Stucs.

Deux tableaux avec Paysages et Bergers, en petites figures peintes sur bois, par Cornelio Voël.

Erminie et Tancrede, de Fiasella.

Dessus de porte, la Foi avec un enfant, par Dominique Piola.

La Charité avec trois enfans, demie-sigure, de Piola.

Martyre du Prêtre Jerome Spinola, peint sur bois, par Bacciccio.

Voyage en Egypte, du Castelli.

Les Nôces de Canna, du Bassano.

Adoration des Mages, peint sur bois, par le Parmigianino.

La Fuite en Egypte, par le Guido, en petites figures. (203)

Enfant Jésus et Saint Jean, de l'École de Rubens.

Une Femme alaitant un enfant, une autre couché, et deux Hommes; superbe tableau, d'Annibal Caracci.

Le Repos de la Sainte Famille, style de Pierrino.

La Samaritaine au puit, par Luc Giordano.

Des Assassins, par Cornelio Vaël.

S.t François, d'auteur inconnu.

Dans une Chambre.

Dessus de porte, la Charité Romaine, par Schidone.

Une petite Bataille, de bon auteur.



PALAIS DU PRINCE D'ORIA PANFILI

hors la Porte S.t Thomas.

Ce Palais très vaste, se déploi sur une large avenue, ayant 600 pans, sa façade principale regarde le Nord. Son architecture est de Montorsoli Florentin; la porte ornée de deux colonnes doriques en marbre blanc, est du dessin du célèbre Pierin del Vaga. En entrant au vestibule on voit la voute couverte de stucs, grottesques et differentes histoires, soit dans les lunettes que dans les compartimens. En quatre médaillons il y a le triomphe de Scipion en de très jolies petites figures exprimées avec beau de grace. Ces triomphes ont été gravés sur cuivre et on en trouvent les gravures.

Il faut entrer dans les appartemens pour y admirer les grands travaux du célèbre Pierre Bonacorsi dit Pierin del Vaga, après Jules Romain, le second disciple de l'École du grand Raphael et grand maître lui même. Le premier ouvrage qu'il fit dans ce Palais fut le naufrage d'Enée, peinture à l'huile mais qui s'est perdue, celle à fresque représentant Ju-

piter foudroyant les géans, est bien conservée, en figures plus grande que nature: il y a aussi d'autres peintures qui méritent d'ètre vûes.

I

(6

6

7-

)-

9.

11

e

it

13

n

°C

és

re

es

d

6-

le

ui

u-

Au dessous de l'entablement des croisées et des balcons tout en marbre, est une longue inscription Latine que nous rapportons cy-après

DIVINO. MUNERE ANDREAS. D'ORIA. CEVAE F S. R. ECCLESIÆ CAROLL IMPERATORIS. CATHOLICI. MAXIMI ET. INVICTISSIMI FRANCISCI. PRIMI. FRANCORUM. REGIS ET PATRIÆ, CLASSIS TRIREMIUM IIII. PRÆFECTUS UT. MAXIMO. LABORE JAM. FESSO. CORPORE. HONESTO OTIO QUIESCERET. ÆDES SIBI. ET SUCCESSORIBUS INSTAURAVIT M. D. XXVIIII.

qui prouve la haute considération dont jouissait le fameux André d'Oria dans sa Patrie et parmi les Souverains de l'Europe. Ce Palais par sa grandeur et par la beauté de sa situation, est digne de loger un Souverain, plusieurs Princes célèbres y ont logés; il communique à ses jardins par une galerie; au milieu de ce vaste jardin il y a trois bassins, celui du milieu est orné de différentes statues, il y a un Neptune sur les chevaux, qui représente André d'Oria, il y a aussi autour de ce bassin quantité de cygnes et petites figures, d'où sortent des jeux d'eaux.

Pour se mettre à couvert en cas de pluie il y a une Galerie converte en forme de colonnade qui a 250 pieds de longueur, de laquelle on ne perd point le beau coup d'œil de la mer, dont la vue principale de ce Palais est immédiatement sur le Port: on peut également se promener sur cette Galerie, dont le haut est en forme de terrasse: autour des murs du Palais, sont les restes mal conservés d'une belle à fresque, de Perrin del Vaga.

An dessus de ce Palais sur la montagne appartenant au même propriétaire, est une grande Statue collossale en plâtre de Jupiter, avec une inscription, sur la fidelité et la mort d'un chien, à qui son maître fit érigé ce monument. Tout près il ya un grand etang et une grotte célèbre bâtie par Galeas Alexis.

a-

sa

il,

;

5

ÉGLISE

De Saint François de Paule.

Cette Église bâtie dans une des plus belles situations qu'il y ait dans l'intérieur de la nouvelle enceinte de la Ville; soit pour le bon air et le coup d'œil; les amateurs ne seront pas faché d'y monter, ils y auront la satisfaction de voir toute l'etendue du Port et de la Ville; l'Église mérite aussi d'être vûe, il y a quelques bonnes peintures à fresque et de jolies colonnes en marbre recherché de dissérentes couleurs; il y a aussi quelques bons tableaux à l'huile, l'Adoration des Bergers, par Luc Cambiaso, c'est un beau tableau, qui avait été porté à Paris et qui est revenu depuis la paix. Le tableau de l'Annonciation, du même auteur, mérite d'être examiné. On y voit aussi deux Auges en marbre au maitre Autel, du célèbre François Schiaffino Génois, le premies Sculpteur de Génes.

Dans une chapelle il y a deux bons tableaux, un représentant le Seigneur qui lave les pieds à ses Disciples, et l'autre, Jésus tombant sous le poids de la Croix; ces deux tableaux sont du Paggi. Dans une autre chapelle, une peinture sur bois ayant la Sainte Vierge, S.t Martin et Saint Antoine de Padoue, de Valerio Castelli. Enfin l'Ascension du Seigneur, tableau du Paggi, qui a aussi eu l'avantage d'aller à Paris, etant un des plus beaux de cet auteur.

ÉGLISE DE S.º NICOLAS,

Près l'Albergo.

Cette Église, n'a rien de particulier quand à son architecture mais on doit y voir un tableau de Notre Dame des Douleurs, du Guido Bono; deux dits d'André Carlone, dont un a Saint Nicolas, et l'autre la Déscente de la Croix, tableau plein de feu et d'action.

ÉGLISE DE LA MADONNETTA.

En suivant la montée de S.t Nicolas, on arrive à la petite Église dite de la Madonnetta mais dont le titre est de l'Assomption

× ,

à

le

lo

re

in

a-

315

à

ır.

là la-

to

in

la

on.

12-

NO

de Marie. En face de l'Église est un groupe en marbre de la Sainte Vierge tenant le Christ mort sur ses génoux, par Dominique Parodi. L'Église est une belle ovale fort propre, bien eclairée, il y a six autels en marbre décorée supérieurement, les tableaux a y voir, sont, le Seigneur avec S.t Jacques et S.t Philippe, du Paggi; l'Annonciation est du Galeotti; la Conception de la Sainte Vierge, est du célèbre Tintoretto.

Aux côtés des chapelles on conserve dans des niches, des précieuses Reliques, qui ne sont découvertes que le jour de la fête de l'Église. Dans le chœur on y voit de beaux ouvrages en marqueteries, fait avec une grande délicatesse.

On descend, par une bel escallier en marbre à la chapelle souterraine; il y a un petit autel avec quatre colonnes torses de marbre précieux, un tabernacle avec quatre petites colonnes de marbre noir très fin, et des figures en bronze dorées.

On remonte au grand autel qui est orné d'un beau Crucifix avec un tabernacle richement orné de pierreries fincs: derrière l'autel on y voit une image de la Sainte Vierge aves l'Enfant, peinture d'un style ancien sur fond d'or, par Dominique Guido Bono; au fond du chœur une demie-figure très gracieuse de la Sainte Vierge, par Carlo Dolce.

Enfin cette Église est dans son petit, et dans toute ses parties un vrai bijou, je conseille aux étrangers de la voir, ils y jouiront aussi d'une des plus belles vues qu'il est possible d'immaginer, à cause de sa situation.

Il y a aussi quelques bons tableaux dans la Sacristie, la Naissance de Jésus, par Raui; un petit tableau de l'Assomption de la Vierge, qu'on dit être de Raphael d'Urbin. Il y a aussi quelques autres bons tableaux que le amateurs verront avec plaisir.

COUVENT DES CAPUCINS.

Ce Couvent est situé dans une position agréable d'où l'on jouit de la vue du Port, de la Ville et de la colline d'Aibaro.

Il y a quelques bons tableaux dans l'Église; la Sainte Vierge et Saint Felix, de Bernard Strozzi, Capucia et Peintre Génois estimé. Aux trois autels de Sainte Claire du Grucifix veu

or,

du

la

et

n-

JHC

OS-

la

li;

105

lea

a-

la

8 3

rd

é.

et de Saint Antoine de Padoue, il y a des sableaux du Paggi. Celui du maître-autel avec la SS. Conception et Saint François, est aussi de lui et vaut beaucoup plus que les autres. Une Vierge des Douleurs avec le Christ mort, est du Cambiaso, et un petit Crucifix en haut, est du Vandick.

Il y a avait au chœur six tableaux, du célèbre Morello: on en voit à present les copies faites par le P. Venanzio de ce Couvent. Les quatre premiers sont historiques: S.t Thomas de Villano va Augustin et Docteur; Joseph descendu dans la Citerne par ses frères: l'Adoration des Bergers et la Fuite en Egypte; les deux autres vers le fond du chœur ont la S.te Conception de Marie du côté de l'Evangile, et S.te Marie Madelaine en face; ces six tableaux estimés des amateurs, ressemblent parfaitement à leur originaux, il serait facile de s'y méprendre, ce n'est qu'un œil exercé à la connaissance des tableaux qui puisse y trouver quèlques legères différences.

Au fond du chœur il y a aussi une très belle demie-figure de la Vierge avec l'Enfant Jésus de moyenue grandeur, peinte par Mantegna élève du Raphael. Derrière le maître autel un autre demie-figure de la Vierge, de l'École du Guido.

SAINTS JACQUES ET S. PHILIPPE

Près l'Acquasola.

Dominique, est près de la Porte de l'Acquasola; dans l'Église on y voit un bon tableau du martyre de Sainte Ursule, de l'École du Cambiaso. Il y a aussi à un autel le Crucifix qu'on dit être de Paul Veroncse, mais extrèment gâté. Le tableau représentant l'Assomption de la Sainte Vierge est un des plus beaux de Paggi.

L'Église est toute peinte à la voute et aux murs, elle est richement dorée; les vertus et statues peintes sous le chœur des Religieuses, sur la grande porte avec la belle à fresque vis-à-vis de la porte latérale qui a la Sainte Vierge, accompagnée d'un chœur de Saintes Martyres qui se présentent à S.t Dominique, sont de Paul Jerome Piola fils de Dominique, qui à surpassé son père dans ce genre de peinture.

La Trinité dans la voute au dessus du chœur; naître est peinte par André Carlone; l'Assomption wec les Apôtres à la voute du milieu, est de Gregoire Ferrari. Les autres fresques derrière e maître autel, sont du Guido Bono dit le Prêtre de Savone. Cette Église a outre les bonnes peintures, une quantité de belles colonnes de beau marbre de diverses couleurs.

PALAIS PALLAVICINI,

Dit des Peschiere.

C'est un grand carré parsait si bien situé, qu'il s'apperçoit de tout côtés, il se déploie fort majestueusement. La façade principale regarde le Nord, elle a deux pavillons aux angles, trois arcades conduisent au vestibule, et un autre au Palais par trois portes, la Salle a des superbes peintures à fresques, de Semini. Une belle serie de pilastres à double ordre dori. que et jonique décorent toutes les façades. L'harmonie uniforme de toute ses parties, l'exactitude des proportions, la beauté des ornemens, le font justement régarder comme le modèle de l'art, et le chef d'œuvre de son Architecte,

PPE

ge, de

de S.t cquablean

neilix extreption ux de

le du

et aux et stasur la -à-vis

erge, rtyres nt de qui à

sture.

qui fut Galeas Alexis de Perouse, le plus grand élève en architecture qui soit sorti de l'École de Mich I Ange, et à qui Génes doit tous ses meilleurs Bâtimens.

PALAIS DURAZZO.

Au dessus du Palais Pallavicini on voit le beau Palais de M.r. Durazzo, dans le jardin duquel est la statue en marbre d'Adonis, fait par le Sculpteur Biggi, sur les dessins de Dominique Piola.

EGLISE DE S. BARTHELEMI

Des Armeniens.

Cette Église n'a qu'une nef, mais elle a beaucoup de marbre, on y distingue un beau bas relief en marbre du tombeau de Sainte Catherine, de T. Carlone. Deux belles peintures dont une de la Transfiguration de Notre Seigneur et l'autre de la Résurrection, tout deux peints par Cambiaso. Quelques belles statues, de Pierre Orsolino. Dans la tribune une grande peinture ancienne de la S.te

1.10

de

vii.

le

in

iit

0=

П

e

Vierge avec une cohorte de Saints, bien travaillée sur foud d'or. l'Antel de l'Annonciade a un tableau du *Paggi*, assez bon.

Au grand autel du S.t Suaire il y a deux belles colonnes de marbre blauc, et un très bon tableau du Paggi, représentant le Seigneur qui donne à Ananias Peintre d'Abazaro Roi d'Edesse, dans un Suaire l'Essigie Sacré de son Saint Visage. Sur l'autel il y a une loge d'où l'ou donne la béuediction avec le Saint Suaire; qui fut donné à cette Église en 1388 par Leonard Montaldo Doge de Gênes, qui l'avait reçu en don de Palélogue de Constantinople en 1361 et qu'on y conserve en grande vénération.

Au tour de l'Église il y a des tableaux qui rapportent les différens faits historiques du Saint Suaire, quatre sont d'Horace Ferrari, deux du Sarzana et un de Benso.



PALAIS SAOLI

à la Porte Romaine.

Ce Palais, que nous n'indiquons ici qu'en passant, n'a de beau que son architecture qui est du célèbre Galeas Alexis, il passe pour un des beaux Palais d'Italie; mais il tombe en raine. La cour vaste est ornée de 28 colonnes doriques de marbre blanc, avec quatre bustes en face, il y a un second ordre, garnies de colonnes d'ordre joniques; il y avait quelques peintures du Cambiaso, qui sont perdues.

SAINTE MARIE DE LA CONSOLATION.

La plus belle Église située dans ce quartier et une des mieux ornées de Gènes, est celle de N. D. de la Consolation. Elle est grande et a trois nefs divisées par huit piliers, deux desquels portent une coupole fort élevée. Elle a huit chapelles latérales, deux grands autels à la croisée et le maître-autel dans la tribune. Les deux premières chapelles en entrant à droite de S.t Thomas de Villanova, tableau du Sarzana, et de S.t Jean de S.t Faconde, qui est du Narici.

Aux autels des deux chapelles suivantes celle de S.t Joseph à droite, tableau de Ferrari, celle de Saint Laurent de Dominique Piola en face, il y a deux colonnes de Seraveze à chacun, et un revetissement latéral en marbre à dessin et à différentes couleurs. Aux troisièmes chapelles il y a des niches d'une part et d'autre, à droite la statue de la S.te Vierge, donnant l'Enfant Jésus à S.t Antoine. sont de l'École de Maragliano, à gauche celle de Notre Dame du Rosaire, est un bel ouvrage de Jean-Bapt. Santacroce. A la quatrième chapelle il y a un relief de la Sainte Vierge à genoux devant l'Enfant Jésus, l'autel a deux colonnes de marbre noir et un ornement latéral de même. A l'autre en face de S.t Nicolas de Tolentin un bon tableau de Dominique Piola, qui représente un Saint, qui reçoit l'Enfant Jésus des mains de la Sainte Vierge, deux colonnes d'albâtre décorent cet autel.

n

Il faut considerer dans la croisée le grand autel de Saint Augustin formé par quatre colonnes torses de marbre noir Baldillo, trèspoli, posées sur double piedestaux d'albâtre et de marbre noir veiné d'or. On voit dans la grande niche les statues en marbre blanc de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, à côté S.te Monique, et au devant plus bas celle de S.t Augustin; le Sculpteur est Bernard Schiaffino ainé.

La voute de cette jolie chapelle est superbement peinte à fresque et richement dorée. Au milieu il y a le Saint Docteur porté par des Anges en gloire adorant le Saint Nom de Dieu, suivi d'une cohorte de Saints. Sur la corniche il y a de fort belles figures de la foi, ayant l'incrédulité sous les pieds. Sur l'autel il y a encore trois clairs-obscurs avec des gloires des Saints. Au couronnement de Fautel on voit les statues en marbre de la Réligion et de l'Abondance, par Pelegri Olivieri, ayant chacune un enfant à côté: au milieu sont les enseignes de l'ordre des Augustins avec deux autres enfans ailés; un attique en marbre jaune enchassé dans une autre bordure de marbre blanc termine ce beau frontispice. A côté de cette chapelle il y a une grande medaille à fresque représentant Jésus-Christ qui remet les cless à S.t Pierre, en presence

des Apôtres. Toutes ces peintures sont de Paul Jerome Piola. L'inscription qu'on y lit au dessous, annonce qu'on doit cette magnifique chapelle aux soins de la Famille Torre.

Au maître autel il y a un beau Crucifix de Bernard Schiaffino, et quatre tableaux de Palmieri aux côtés; l'Assomption et S.t Roch, la Vierge et S.t Joseph, S.t Augustin et S.te Catherine, et la Présentation au temple. Il y a sur la tribune un tableau avec le martyre de S.t Vincent, titulaire de l'Église.

A la croisée à gauche, est le grand autel de Notre Dame du Salut, orné de quatre colonnes de marbre noir sur double piedestaux, il y a aussi deux statues faites par Maragliano.

La voute peinte par Paganetti, représentant le Serpent élèvé par Moyse dans le Desert; un grand médaillon à côté représente la Reine Ester qui se présente devant Assuerus, pour demander la grace du Peuple Juif.

Sur la porte d'entrée on voit une peinture ancienne avec la S.te Vierge, S.t Sebasti n'et S.t Roch, du Semini, et un bon tableau de la Cène.

(220)

Cette belle Église était la seconde de l'ors dre des Augustins, maintenant elle est le chef-lieu de la Province.

Tout près se trouve la porte Pila, qui va à Albaro dont nous donnerons quelques détails cy-après.



DESCRIPTION DES OBJETS

les plus importans à voir dans la Riviere du Ponent jusqu'à Pegli.

Os voit à St Pierre d'Arena le beau Palais appartenant à M. le Médecin Scassi, entièrement restauré dans ces derniers temps; ce Palais est un des plus beaux qu'on puisse voir, il a été bâti sous la direction de l'Architecte Galeas Alessis; on y voit dans un vestibule une belle peinture à fresque de Bernard Castello; les jardins et la campagne qui environnent ce superbe Palais, en rendent le sejour très agréable.

L'Église Paroissiale de ce faubourg, dédiée à Sainte Marie della Cella, est très-jolie, on y voit au chœur des peintures à fresque du Sarzana; un tableau sur hois de la S.te Vierge, de Bernard Castello, la Fuite en Egypte, de Luc Cambiaso, ce dernier mérite quelques attentions.

A Cornigliano, on ne doit pas oublier de voir le beau Palais de M. Durazzo, qui mérite le plus grand éloge; on y entre par une grande cour grillée; ce qui interesse particu-lièrement de le voir; c'est le beau Museum d'histoire naturelle, qui occupe le plus bel appartement de ce Palais, qui est très riche en production de la mer, et surtout en polypiers.

A Sestri, le Palais appartenant à M. Ha-ghermann, mérite d'être visité par les amateurs, on y voit une belle collection de gravures anciennes, ainsi que des bronzes, qui en ornent les beaux appartemens.

Ce gros bourg à cinq milles de Gênes, a de belles maisons de campagnes et peuvent soutenir la comparaison avec celles des environs de Rome; celle de la Famille Lomelini à Pegli, est une des plus belles, on y trouve des prés, des canaux, des montagnes, des cascades, des bosquets, un lac, un île, une salle de concert, un théâtre, un hermitage chinois, une laiterie, les bains de Diane avec Acteon changé en cerf, en fin tout ce qui est agréable et commode, et partont le goût est joint à la magnificence.

C'est particulièrement à Sestri et à Pegli

où se trouvent une grande quantité d'orangers qui repandent dans l'air un parfun délicieux.

Le Palais de M. Joseph Grimaldi à Pegli, est un des plus beaux et des mieux situés, on y trouve une superbe collection de tableaux des grands maîtres.

Le beau jardin attenant à ce Palais est très riche en plantes rares, il est cultivé avec beaucoup de soin par Madame Clelia Grimaldi, ce jardin botanique, mérite le plus grand éloge; sa situation permet qu'on y cultive avec succès beaucoup de plantes délicates; le climat de Pegli etant le plus beau de toute la rivière de Gênes.

Le Palais de M.r d'Oria à Pegli a aussi beaucoup des agréemens qu'on trouve dans celui de M.r Lomelini, la situation pittoresque de ces jardins, en fait un séjour agréable; il y avait anciennement, plusieurs jets d'eaux, les amateurs ne seront pas faché de faire cette promenade et jouiront d'une vue qui charme les sens.

DU FAUBOURG D'ALBARO

et de ses environs.

Palais de M. Luc Giustiniano.

Ce Palais a été exécuté d'après le dessin du célèbre Michel-Ange en 1537, par Alessis son élève. Ce chef-d'œuvre d'architecture réunit la beauté des formes à l'élégance des ornemens. Sa position sur l'un des points les plus riants de cette colline, lui donne l'aspect le plus agréable, la façade au midi, qui est la principale, est composée de colonnes accouplées d'ordre dorique supportant d'autre colonnes d'ordre corinthien. De cette façade l'on jouit du plus beau coup d'œil, tant du côté de la mer que de celui de la campagne. La façade du nord est aussi très interessante par son portique en colonnes de marbre, richement décorée. L'on y distingue deux peintures à frèsque, de Pierin del Vaga, représentant le Levant et le Couchant. Toutes les façades de ce Palais sont assez bien conservées, quoiqu'elles existent depnis deux sièc es, ce qui prouve la solidité de leur construction.

L'intérieur du Palais est décoré de tableaux des meilleurs maîtres. La chapelle en contient un de Luca d'Hollanda, représentant la S.te Vierge, l'Enfant Jésus et S.t Joseph; latéralement, il y en a deux autres du même auteur, représentant S.te Catherine et S.te Cecile. Dans les diverses salles, on trouve Moïse exposé sur les eaux, par le Castiglione surnommé le Greghetto; un Loth et ses filles, par Sophonisbe Anguissola; une Jérusalem, du Cornelio; un Salomon sacrifiant aux idoles, par Ferrari; un Christ, de Cambiaso; un Abigaïl, du Carlone; une S.te Famille, du Sarzana; un Noë, du Cherano, et une S.te Catherine, du Calvi.

e.

11

e

Il y a en ontre des bustes antiques en marbre d'Empéreurs Romains, d'une bonne manière, et un bas-relief, représentant Livia mère de Tibère: on y voit aussi une statue d'Isis qui mérite d'être attentivement observée, elle est de granit oriental qui est aujour l'hui trèsrare: elle est la mieux conservée de toutes les statues connues, qui représentent cette divinité fabuleuse: elle fût trouvée dans une excavation, faite devant ce Palais; elle fût un

peut endommagée aux pieds, mais on l'envoya à Rome, où elle fût restaurée d'après le dessin du Chevalier Mengs, par un célèbre Sculpteur.

Palais Impériale.

Il a une très-belle Salle dont la voute a été peinte par Luc Cambiaso, représentant l'enlèvement des Sabines; avec d'autres faits tirés de l'histoire Romaine.

Palais de Jean Antoine Defranchi.

Il a été bâti par Soprani fameux architecte, Père de Raphael qui a écrit la vie des Peintres Génois; ce Palais a quelques bonnes peintures à esque, dans le portique on voit la fable d'Icare et Dedale, dans deux autres chambres, Titus et la mort des enfans de Niobé, et dans d'autres appartemens la Reine Ester; toutes ces peintures sont de Jean Carloni.

Église de S.t François d'Albaro.

Cette Église a quelques bonnes peintures à fresque de Ratii, un bon tableau sur bois de Saint Anteine, de Galzotti; un autre tableau de Bernard Castello, représentant les Prophètes: un autre bon tableau de S.t Charles en gloire, de Jules Cesar Proceaccino; un S.t François, du Sarzana: les figures en bois qui sont au fond baptismaux sont de Maragliano, et représentent le Baptème de Jésus-Christ.

Palais Saluzzi.

Ce Palais vulgairement nommé le Paradis, à cause de sa situation déliciense et agréable; son architecture noble et ses peintures le rendent un des plus beaux et des plus fréquentés de cette belle colline; deux Peintres à fresque ont travaillés à décorer ce Palais, Lazare Tavarone et Bernard Castello; dans un Sallon, on y voit les Génois de leur retour de l'Orient, lorsquils débarquent les précieuses Cendres de Saint Jean-Baptiste; dans une loge lattérale, est représentee la Bataille donnée par Alexandre le Grand contre Porrus Roi des Indes; s'est dans cette peinture que Bernard Castello c'est particulièrement, distingué; dans l'autre lo e on y voit le débarquement de Christophe Colomb en Amerique, et dans la grande Salle, les faits d'armes des Génois à la prise d'Anvers.

LAZARET ET CHANTIER DE LA FOCE.

La partie au couchant est destinée à recevoir les marchandises provenantes des lieux suspects de maladies, les marchandises y sont exposées pendant trente ou quarante jours, selon les endroits d'où proviennent les bâtimens; les marins et les passagers qui ne veulent pas faire à bord des bâtimens le temps de la quarantaine qui leur est assignée, par le comité de Santé, peuvent débarquer dans ce Lazaret; on y trouve des chambres propres, destinées à les reçevoir, et peuvent s'y faire porter tout ce qui peuvent avoir besoin soit pour l'ameublement, comme pour la nourriture, il y a aussi de vastes cours pour promener, et séparées de ceux qui auraient plus de temps à y rester.

La partie du levant, est destinée à la construction des bâtimens de l'État, il est assez grand pour pouvoir y construire en même temps des Vaisseaux de 74, des Fregates et des Briks; avant 1805 cette partie du chantier faisait partie du Lazaret, le Gouvernement

de l'État; depuis la paix on a déjà lancé plusieurs gros bâtimens, et il y en a plusieurs ence moment en construction; ce chantier est très vaste, situé sur les bords de la mer; avec quelques dépenses on pourrait y faire venir l'eau de la mer par le moyen des canaux, et rendre par ce moyen plus facile, le transport des matériaux nécessaires à la construction; ainsi que pour le lancement à la mer des bâtimens, comme dans plusieurs ports de France et d'Angleterre.

e

3

DES GRANDES ROUTES

qui partent de Génes.

La principale grande route et la plus frequentée qui part de Génes, est celle qui de la porte de la Lanterne se dirigeant dans l'intérieur, a travers la belle Vallée de la Polcevera le long du torrent garui de nombreux et gros Villages, jusqu'au pied de la Bocchetta montagne qui commence au Village de Campo-Marone, ainsi nommé, de la grande quantité de marroniers qui naissent dans ses environs.

La nouvelle belle et grande route maintenant en construction, qui passera dans le torrent du Ricò, par Busalla, etc., une fois achevée; sera infiniment plus agréable aux voyageurs, et utile au commerce, pour les débouchés des marchandises qui partent de Gênes, pour l'approvisionnement du Piemont, de la Lombardie et la Suisse; cette route qui commencera avant d'arriver à Campo-Marone passera à Puzzolo près de Novi, sans passer la montagne.

L'autre route qui part de la même porte se dirige sur le bord de la mer, a travers S. Pierre d'Arena passe à Cornigliano, Sestri, Pegli, Voltri et Savona, et sera continuée jusqu'à Nice; une grande route de communication avec l'intérieur, est aussi en construction, partant de Savone et se dirigeant dans l'intérieur du Piemont.

La nouvelle grande route du levant nommée la route de Rome, part de la porte Romaine et traverse la belle colline d'Albaro, và à Nervi et passe à travers une montagné, par le moyen d'une voute creusée dans la 100 à Rua, qui a de 5 à 600 pans de longueur? esteri et sera continuée jusqu'à Sarzane.

Celle de Parme qui part egalément de la porte Romaine sera continuée le long du torrent du Bisagno et communiquera avec la Lombardie passant dans le territoire de la Duchesse de Parme.

Ces trois routes actuellement en construction, commencées sous le gouvernement passé, sont continués avec beaucoup d'activité sous le gouvernement actuel; elles offriront des avartages incalculables au commerce et a l'industrie des habitans de la Ville de Génes, qui est maintenant la seconde des états de Sa Majesté. Ces routes sont dignes des anciens Romains, attendu les difficultées immences à surmonter, que l'on rencontre à chaque pas, etant obligé de faire des nembreux ponts, et de devoir percer des montagnes, pour epargner des detours qu'il faudrait faire, ce qui prolongerait le chemin. On pourra avant peu allerà Rome, à Parme et à Turin, avec la memo facilité, qu'on va à Savone.

DU CLIMAT DE GÉNES.

Nous n'avons pas voulu finir ce petit ouvrage sur Génes, saus donner un apperçu de son climat et de l'influence qu'il opére sur le corps humain. Les maladies qui affligent les Génois proviennent spécialement des mutations rapides et frequentes de l'atmosphère, qui caracterisent la temperature de tout ce litoral, ainsi qu'aux vents vifs et secs du Nord, et chands et humides de l'Est et du Sud. C'est pourquoi l'on voit régner presque endémiquement les affections de poitrine les douleurs rhumatismales, les emopthisies, et les catarrhes opiniatres qui dégénérent en pthisie, et qui causent toujours le maximum de la mortalité; cependant dans les parties de cet arrondissement qui comprend les cantons de Nervi et de Pegli lesquels se trouvent à l'abri de ces vents et de ces passages subits du chaud au froid et vice-versa; on jonit d'une santé bien meilleure, et les maladies aïgues de poitrine y sont très rares.

Les habitans des vallées et des montagnes offrent à peu-près le même état de santé, que ceux de la plage maritime, à l'exception des maladies de poitrine aigues et des affections rhumatismales; l'experience a démontré de
même que les playes aux jambes sont généralement sur la côte maritime d'une guerison
très difficile, mais en révanche les playes de
la tête, et celles causées par l'operation de la
taille, y sont d'une cicatrisation prompte et
heureuse. Du reste les habitans de la côte sont
généralement bien fait, d'une grandeur moyenne d'un tempérament bilieux, leur nourriture
est simple mais saine; le vin dont il font usage
ordinairement est blanc, apre, et contient
fort peu d'alcool, il se recueille dans le pays
même.

L'air de Gènes est bon, et continuellement rénouvellé par les vents de la mer, le climat n'est ni trop chaud, ni trop froid; il n'y a point de mauvais air; les eaux qu'on y boit sont salutaires et très pures, enfiu l'humidité au coucher du soleil est presque insensible; c'est à tout cela qu'on doit attribuer la rareté des fièvres intermittentes à Gènes.

MINES ET CARRIÈRES des environs de Génes.

Les montagnes des environs de Gênes offrent un champ vaste au minéralogiste, tant sous le rapport de la géologie que parcequ'elles renferment des objets rares de minéralogie.

A une demie-liene de Génes, au N. O., on exploitait dans le siècle dernier, une espèce d'ardoise plus noire, plus compacte et plus difficile à se fendre que celle de Lavagna. Les eaux ayant détruit les caves que l'on avait établies pour l'exploitation, on a été forcé d'abandonner les travaux. Il serait pourtant à désirer qu'on exploitat de nouveau cette mine dont le produit pourrait, dans plusieurs ouvrages, remplacer le marbre.

Le mont du Gazzo, près de Sestri au couchant, est tout calcaire. On en tire une immense quantité de pièrre à chaux. Du côté du levant, ce mont présente une grande ouverture, qui conduit dans une caverne pratiquée par la nature même, dans le sein de la montagne. Tout l'intérieur de cette grotte est parsemé de stalactites, dont quelques-unes descendent jusqu'à terre en forme de colonnes. L'albâtre de ces stalactites, d'un jaune plus ou moins chargé, ondé, demi-transparent, est susceptible d'un beau poli: il est connu dans le commerce sous le nom d'Alabastro del Gazzo.

Au pied de la montagne de la Guardia, et particulièrement au mont Ramasso, on trouve des caves de chiste pyriteux de fer et de cuivre, duquel, moyennant un procédé chimique très-industrieux, on tire du sulfate de magnesie en grande quantité et d'une qualité supérieure de beaucoup à celui qu'on reçoit de l'étranger.

A Multedo, sur le bord de la mer, entre Pegli et Sestri, il existe un sable ferrigineux, noir, qui peut être attiré par l'aimant; il est infusible et inattaquable, par les acides. D'après ses propriétés physiques et l'analyse qui en a été faite, on doit le considérer comme une espèce de menakanite analogue à celle qu'on trouve à Menacan, vallée située dans le comté de Cornouailles.

Le lit du torrent de la Varenna à Pegli contient une grande quantité de blocs de mar-

bre noir, qui, par sa beauté et ses qualités ressemble parfaitement au Vert antique.

Les montagnes de Serpentin qui environnent Pegli, et sur tout le mont Contezza, sont très riche en amiante de plusieurs qualités. La plus abondante est d'un blanc argentin, filitorme, moëlleuse au tact et très facile à travailler. On est parvenu à faire avec cette amiante du papier d'une qualité assez blanche pour être employé à l'impression, et à former du fil dont on a fait de la toile et même de la dentelle très-fine et fort blanche.

Dans la vallée de la Polcevera, au pied de la Bocchetta, près le village de Pietra Lavezzara, on trouve un très-beau marbre, dont la couleur est fort variée, on le nomme verde di Polcevera; il est d'un grain fin, compact et susceptible d'un très-beau poli. Les étrangers le recherche beaucoup.

Cette vallée renferme encore une grande quantité de pierres à chaux.

Au pied du mont Carlo dans le petit village d'Isoverde, près de Campo-Marone, il y a une mine de Sélénite, ou sulfate de chaux, dont on tire tout le plâtre nécessaire à la con(237)

és

77-

es.

1 ,

à

te

he

er

de

de

ae,
ne
1,

de

ilil x, sommation de la Ville de Gênes. Sa bonne qualité lui fait donner la préférence sur celui qu'on fabrique partout ailleurs.

EAUX MINÉRALES.

Les environs de Gênes possèdent plusieurs sources d'eaux sulfureuses, parmi lesquelles on distingue par leur situation commode, leur abondance et leur vertu, celles de Voltaggio, et celles de l'Acqua-Santa, près de Voltri.

Ces eaux guérissent, en général, les maladies cutanées, ainsi que les rhumes invétérés, ou douleurs rhumatismales.

FIN.

13266

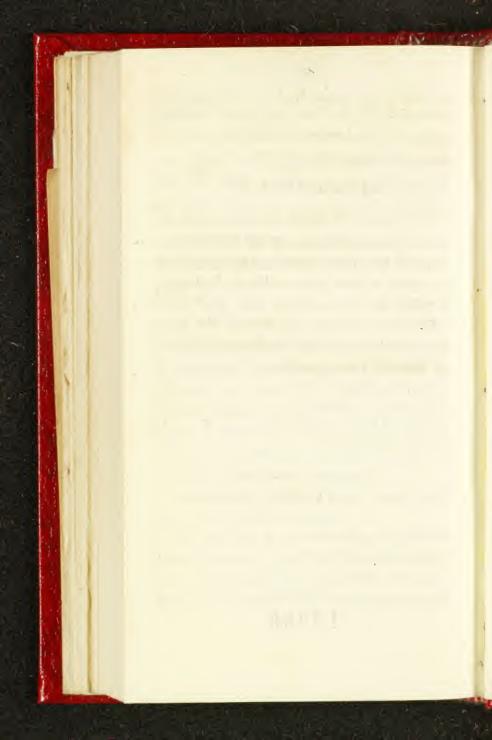


TABLE DES MATIERES.

C	
SITUATION de Génes. Page.	1
Historique sur Génes.	4
Commerce et Manufactures.	10
ÉTABLISSEMENTS	
D'INSTRUCTION PUBLIQUE.	
Université.	13
Académie de Dessin , Peinture , Sculpture ,	,
Gravure, Architecture et Ornement	
Collége Royal.	17
École des Sourds-Muets.	bis.
Bibliothèques publiques.	18
Museum d'histoire naturelle.	19
Jardins Botaniques.	21
ÉTABLISSEMENS	
DE BIENFAISANCE.	
DI BILLIANDE	
Albergo des Pauvres.	22
Höpital de Pammatone.	24
— des Incurables.	27
Conservatoire des Fieschine.	29
- de Brignole.	3o

EDIFICES PUBLICS.

Palais Ducal. Page.	31
Archevéché.	35
Arsenal de Terre.	bis.
Magasins de l'Annona.	36
Port Franc.	bis.
Douane.	38
Ancien Palais des Pères du Commun.	39
Arsenal.	41
Hôtel de la Monnaie.	42
Loge de Banchi.	bis.
DECITED ANTIC DIDITORING	
PROMENADES PUBLIQUES.	
Promenade de l'Acquasola.	43
— de l'Acquaverde.	44
- des Ramparts;	bis.
THÉATRES.	45
Principales Rues des Egouts et des	
Aqueducs.	46
ÉGLISES PRINCIPALES.	
Eglise Metropolitaine de S.t Laurent.	49
— de S.t Syr.	57
- de N. D. des Vignes.	60
É	glise

(249)	
Eglise de l'Annonciation. Page.	63
- de S.t Ambroise.	66
- de Carignan.	69
- de S.t. Etienne.	73
- de S.t Sauveur.	75
- de S.te Marie des Servites.	bis.
- de Ste Croix.	76
- et Conservatoire de S.t Joseph.	bis.
- et Couvent de S.t Sebastien.	77
- de S.te Marie du Remède.	78
- de S.t Luc.	bis.
- de S. te Marie Madelaine.	79
- de S.t Mathieu.	bis.
- de S.t Pierre.	81
- des Écoles Pies.	82
- de S.t George.	83
- de S.t Cosme et Damien.	84
- de S.t Marc.	bis.
- de N. D. des Graces.	85
- de S.te Marie de Castello.	bis.
- de S.t Sylvestre.	87
- de S.t Donato.	88
- de S.: Charles.	bis.
- de S.t Jerome et Xavier.	89
- de N. D. des Carmes.	90

ise

(250)

Église et Couvent de l'Incarnation. Page.	90
- de S.t Thomas.	91
- de S.te Saline.	93
— de S.t Philippe Neri.	93
DES PRINCIPAUX PALAIS.	
PALAIS de Mr Marcello Durazzo.	94
— de Constantin Balbi.	107
— de l'Université.	114
— de Balbi Piovera.	118
- de Jacques Philippe Durazzo.	122
- Brignole, dit Palais Rouge.	133
— de Jacques Brignole.	152
- Brignole dit Palais Blanc.	153
- Doria Tursi.	bis.
- de Jean Baptiste Serra.	155
- Adorno.	159
- de Ferdinand Spinola.	bis.
- de George Doria	164
- de Jean Baptiste Carega.	bis.
- Lercaro Imperiale.	169
- Gaëtano Cambiaso.	bis.
- de Jean Marie Cambiaso.	173
- de Grillo Cataneo.	171
- Grimaldi de la Pietra.	182

90

91

93

93

94

DANS LA SECONDE ENCEINTE.

Palais du Prince d'Oria Panfili. Page.	204
Église de S t François de Paule.	207
- de St Nicolas.	208
- de la Madonnetta.	bis.
Couvent des Capucins.	210
- de S.t Jacques et S.t Philippe.	212
Palais Pallavicini dit des Peschiere.	213
- Durazzo à S.t Barthelemi.	214
Église de S.t Barthelemi	215
- de S.te Marie de la Consolation.	bis.
Palais Saoli.	216
DESCRIPTION des objets à voir	
dans la Rivière du Ponent jusqu'à	
Pegli.	
St Pierre d'Arena.	221

Cornigliano.	Page.	221
Sestri.	-	233
Palais Grimaldi à Pegli.		223
— d'Oria.		bis.
FAUBOURG D'ALBAR	0.	
Palais Giustiniani.		224
- Imperiale.		226
- de Jean Ant. Defranchi.		bis.
Église de S.t François d'Albaro.		bis.
Palais Saluzzi.		227
LAZARET et CHANTIER	de la	
FOCE.		228
DES GRANDES ROUTES	QUI	
PARTENT de GÉNES.		229
CLIMAT de Génes.		232
MINES et CARRIÈRES des es	nviron	5
de Génes.		234
EAUX MINERALES.		237





Avec Permission.

bis.

bis.

bis.

BERIO



